

n° 457  
JUN  
2017  
4,60 €

# silence

## LE CHANT DES LUTTES

DEBOUT, LES DAMNÉES DU NETTOYAGE

Y A-T-IL UNE "BONNE" TAILLE POUR LES VILLES ?



écologie • alternatives • non-violence

## Halte aux bouteilles de lait non-recyclables

L'association Zero Waste France (Zero déchets en français) milite pour la réduction et une gestion plus soutenable des déchets. Elle lance en 2017 une campagne pour dénoncer l'apparition d'une nouvelle génération de bouteilles de lait qui ne sont plus recyclables. De quoi s'agit-il et qu'est-ce qui fait que ces bouteilles ne sont pas recyclables ?

Cette nouvelle génération de bouteilles de lait en plastique est fabriquée en PET opaque (1), c'est-à-dire du PET auquel on ajoute un produit opacifiant (souvent du dioxyde de titane) pour enlever la transparence et lui donner cette couleur blanche qui rappelle le lait. C'est ce produit opacifiant qui empêche aujourd'hui le recyclage. Ces nouvelles bouteilles peuvent uniquement être diluées dans un flux de bouteilles recyclables si elles sont en faible proportion. Or, leur nombre ayant tendance à augmenter sur

le marché, elles posent de plus en plus problème aux recycleurs qui doivent souvent renvoyer ces bouteilles triées en décharge ou en incinérateur. C'est pour ça que notre association a tiré la sonnette d'alarme en début d'année. Notre priorité est d'arriver à freiner le développement de ces nouvelles bouteilles pour éviter que des millions de bouteilles auparavant recyclées ne terminent leur vie en décharge ou en incinérateur.

### Comment reconnaître ces bouteilles lorsque l'on fait ses courses ?

La bouteille de lait en PET opaque paraît plus fine à la vue et au toucher, et est plus brillante que les bouteilles de lait traditionnelles. Elle n'a pas d'opercule en aluminium et le bouchon est souvent un peu moins large. En cas de doute, il est

possible de regarder en dessous ou sur le côté de la bouteille : le type de plastique y est indiqué par un sigle et un numéro : 1 pour le PET opaque non recyclable, 2 pour le PEHD recyclable (2).

### Comment ont évolué les emballages de lait depuis les années 1960 et que préconisez-vous pour sortir de cette situation ?

Jusque dans les années 60, le lait tout comme les autres boissons était vendu dans des emballages consignés, principalement en verre, qui étaient ensuite lavés et réutilisés. D'un point de vue environnemental, c'est évidemment la meilleure option car elle permet d'éviter la production de déchets et les dépenses importantes en eau et énergie liées au recyclage. Peu à peu, ces emballages consignés ont été remplacés par des emballages jetables, souvent en plastique, et des filières de recyclage correspondantes se sont mises en place. Aujourd'hui, la nouvelle bouteille en PET opaque est présentée comme une innovation alors qu'elle n'est ni réutilisable, ni recyclable... c'est absurde !

Pour sortir de cette situation, Zero Waste France travaille et soutient des porteurs de projets pour réintroduire des systèmes

de consigne et de réemploi des emballages au niveau local. Du côté du recyclage, nous avons demandé, et finalement obtenu, que les nouvelles bouteilles en PET opaque soient soumises à un malus qui les rend plus chères pour les industriels que leur alternative recyclable en PEHD. Cela devrait permettre d'empêcher leur développement à court terme. Cette avancée a été possible grâce au soutien que nous ont apporté les citoyens, qui nous ont permis de montrer aux industriels que la recyclabilité de leurs emballages était un sujet important aux yeux de leurs consommateurs. Beaucoup reste à faire cependant en matière d'éco-conception et de réduction des emballages, et des retours en arrière sont toujours possibles ! Nous continuons à porter des demandes en ce sens auprès des industriels et des candidats aux prochaines élections.

(1) PET ou polytéréphtalate d'éthylène est un plastique provenant du raffinage du pétrole.

(2) PEHD ou polyéthylène haute densité.

## MAIS OÙ EST PASSÉ FRANÇOIS FIUON ?



## EFFONDREMENT DU PARTI SOCIALISTE



## PHILIPPE POUTOU N'A PAS DE CRAVATE



## LE PARTI SOCIALISTE ET LES RÉPUBLICAINS ONT EXPLODÉ



## ■ DOSSIER

# LE CHANT DES LUTTES

## 5 Le paysage politique et musical des chorales militantes

Elles se disent révolutionnaires, féministes, décroissantes ou "de sans pap'ye"... Mais qui sont donc ces chorales pas comme les autres ? Les paroles recueillies dans cette enquête nous en disent plus sur leur répertoire, leurs pratiques d'organisation, leurs lieux d'intervention et leur spécificité politique... Attention aux oreilles !

## 10 BD de Marion Roger

## 13 Rencontres estivales, un chant de possibles

Certaines des chorales interrogées ou rencontrées pour l'enquête de Silence participent à un réseau international de "chorales révolutionnaires", qui se réunit chaque été à Royères, dans le Limousin. Petit aperçu d'un moment intense de musique et d'autogestion.

## ■ CHRONIQUES

15 *En direct de nos colonies : Uraniumgate - Au Niger, Areva invente l'économie circulaire !*

16 *Bonnes nouvelles de la Terre : L'Allemagne teste le revenu universel... par tirage au sort*

21 *L'écologie, c'est la santé : Les gros mensonges de Monsanto*

23 *100 dates féministes pour aujourd'hui : Grande-Bretagne, juin 1968 : à travail égal, salaire égal !*

25 *Nucléaire ça boum ! : Cinq États nucléaires en voie de marginalisation à l'ONU ?*

## ■ ARTICLES

## 28 Scénario NégaWatt : nouvelle édition, nouvelles questions

Le 25 janvier 2017, l'association NégaWatt, qui regroupe une centaine d'experts dans le domaine de l'énergie, a publié la troisième édition de son scénario.

## 30 Civiliser la Défense plutôt que militariser les civils

Militant actif de la non-violence, écrivain, initiateur du mouvement des enseignants désobéisseurs de l'école primaire, Alain Refalo présente ici des stratégies non-violentes peu connues pour défendre la démocratie face aux dangers qui la guettent.

## 32 Y a-t-il une "bonne" taille pour les villes ?

On annonce pour 2030, 750 mégapoles millionnaires dans le monde, dont 150 rien qu'en Chine, contre 535 en 2015. Sont-ce encore des villes ? Quelle serait leur "bonne" taille urbaine ? Peut-on inverser la tendance à la grossitude ? Comment favoriser des bio-régions urbaines avec des villes et des villages ? Thierry Paquot esquisse quelques éléments de réponse.

## 35 Westinghouse dépose le bilan, la fin du nucléaire ?

Le 29 mars 2017, la multinationale Toshiba a annoncé le dépôt de bilan de sa branche nucléaire aux Etats-Unis, Westinghouse. Cette faillite pourrait marquer la fin du nucléaire dans les pays occidentaux.

## 36 Radios : la vague pirate

Le 20 mars 1977, Brice Lalonde diffuse, en direct sur TF1, la première émission de Radio Verte Paris. Il s'agit d'une grande esbroufe qui n'en est pas moins à l'origine de la dynamique des radios pirates en France.

## 38 Debout, les damnées du nettoyage

Des femmes de ménage exploitées relèvent la tête et l'emportent à l'issue de luttes exemplaires. Cela se passe à Lyon, Marseille ou Paris, avec l'aide de deux organisations. Grand ménage parmi les injustices.

## 48 Les Olympiades du potager

Depuis 4 ans, les Idéeselles co-organisent dans le Parc de la Roche, à Nantes, un événement festif et convivial, "Fêtons Jardins". L'occasion de mettre en avant des expérimentations autour de la nature en ville (toilettes sèches, découvertes des circuits courts). Depuis 2015, "Fêtons Jardins" accueille "Les Olympiades du Potager".

## ■ BRÈVES

15 Nord/Sud • 16 Alternatives • 18 Climat  
18 Énergies • 19 Nucléaire • 20 Environnement  
21 Santé • 22 Politique • 22 Société  
23 Femmes, hommes, etc. • 24 OGM  
24 Paix • 26 Vélo(rution) • 26 Annonces  
42 Courrier • 42 Livres • 46 Quoi de neuf ?

Prochain dossier  
**Alternatives en Hautes-Alpes  
et Alpes de Haute-Provence**



Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées le 26 avril 2017.

**Editeur :** Association Silence - **N° de commission paritaire :** 0920 D 87026 - **N° ISSN :** 0756-2640 - **Date de parution :** 2<sup>e</sup> trimestre 2017 - **Tirage :** 4500 ex. - **Administrateurs :** Pascal Antonanzas, Eric Cazin, Monique Douillet, Nadège Tromeur - **Directrice de publication :** Monique Douillet - **Comité de rédaction :** Martha Gilson, Monique Douillet, Guillaume Gamblin, Danièle Gonzalez, Gaëlle Ronsin, Anaïs Zuccari - **Pilotes de rubriques :** Christian Araud, Cécile Baudet, Michel Bernard, Rebecca Bilon, Caroline Bojarski, Patrice Bouveret, Frédéric Burnel, Christian David, Natacha Gondran, Emilienne Grossemy, René Hamm, Divi Kerneis, Jean-Pierre Lepri, Pascal Martin, MickoMix, Annie Le Fur, Fabrice Nicolino, Jocelyn Peyret, Marcel Robert, Pinar Selek, Xavier Sérédine, Francis Vergier - **Maquette :** Damien Bouveret (www.free-pao.fr) - **Dessins :** Michel Berthelot, Linnea Holmström Ljung, Jennifer Doudna/UC Berkeley, Lasserpe, Marcel de la Gare, Severin Millet, Marion Roger, Yakana - **Correctrices :** Andrée Battagliéri, Bernadette Bidaut, Bernard Capelier, Monique Douillet, Isabelle Hernandez, Emmanuelle Pingault - **Photographes :** Patxi Beltzaiz, Raphael Bodin, Amel Emric, G. Gay, Christophe Goby, Greenpeace, Matuzalem - **Et pour ce n° :** Camille Archambault, Michel Bernard, Isabelle Cambourakis, Danièle Gonzalez, Raphaël Granvaud, Michèle Guillaud, Dominique Lalanne, Thierry Paquot, Jocelyn Peyret, François Veillerette - **Couverture :** Irène Gunepin - **Internet :** Damien Bouveret, Xavier Sérédine - **Développement supports informatiques :** Christophe Geiser (e-smile.org) - **Archives :** Mimmo Pucciarelli.

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Les brèves sont des résumés des informations que l'on nous communique. Textes : sauf mention contraire, la revue autorise, sous réserve de citer la source, la copie illimitée à usage privé des textes. Les utilisations à usage pédagogique sont également autorisées. Tout usage commercial est soumis à notre autorisation. Illustrations : Les photos et dessins restent la propriété de leurs auteurs.

**Association Silence**  
9, rue Dumenge,  
69317 Lyon Cedex 04  
Tél. : 04 78 39 55 33  
[www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)

**Abonnements :** Claire Grenet : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h • **Dépositaires, stands et gestion :** Olivier Chamarande : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h • **Rédaction :** Guillaume Gamblin et Martha Gilson : lundi et mercredi : 10h-12h / 14h-17h

Virements bancaires : IBAN : FR76 4255 9000 1221 0257 7250 335  
Code BIC : CCOFPRPXXX

*Pour la Belgique :* contact et règlement à Les Amis de la Terre, Belgique, 98 rue Nanon – 5000 Namur - Belgique, Tél. : 0032 81 39 06 39, IBAN : BE24 5230 8042 8738 - Code BIC : TRIOBEBB

# ÉDITORIAL

## Réenchanter les luttes

**P**our comprendre les chorales militantes, il ne suffit pas d'en "parler" : il faut descendre dans la rue pour les écouter, vibrer et chanter avec elles. Afin de saisir ce qui fait l'âme de ces collectifs : avant tout un plaisir partagé, une dynamique créative, une joie contagieuse qui passe par les sens et par les corps.

Engagés dans des luttes, ces collectifs de résistance artistiques se distinguent des autres groupes militants par leur forme : — le chant—, et par leur impact — les émotions et la part sensible de chacun-e —. Le domaine de ces chants engagés n'est pas celui de l'argumentation politique traditionnelle mais "de l'ellipse, de la formulation à l'emporte-pièce qui résume en quelques mots". (1)

Les chorales militantes que nous décrivons dans ce dossier nous sont apparues comme subversives à bien des égards. Elle échappent au système marchand : elles ne coûtent rien, ne consomment rien, y participer est gratuit et ne nécessite pas de matériel coûteux. Elles échappent souvent aux affiliations politiques en regroupant des personnes ayant des affinités diverses et des engagements dans des champs variés. Leur mode de socialisation n'est pas virtuel : il faut se retrouver ensemble physiquement pour chanter. Pas d'acheteurs à séduire, pas d'autorisations à demander, mais l'espace public et la rue pour s'exprimer librement...

Mettons-nous à leur écoute...

*Guillaume Gamblin*

(1) Philippe Martel, *Chanter la lutte*, Actes du colloque de Montpellier de mars 2015, ACL, 2016, 222 p., 16€.



Chœurs en spectacle interprétant le projet Mahatma à Champniers en 2013



Voix de l'usine, à La Redonne



La Lutte enchantée, Marseille, 2016



Atelier chorales révolutionnaires à Notre-Dame-des-Landes



▲ "La musique a une puissance qui défie la politique" Nelson Mandela / La lutte enchantée, Marseille

# Le paysage politique et musical des chorales militantes

Elles se disent révolutionnaires, féministes, décroissantes ou "de sans pap'yé"... Mais qui sont donc ces chorales pas comme les autres ? Les paroles recueillies dans cette enquête nous en disent plus sur leur répertoire, leurs pratiques d'organisation, leurs lieux d'intervention et leur spécificité politique... Attention aux oreilles !

**L**ES 14 CHORALES QUI ONT RÉPONDU AU questionnaire de *Silence* ou que nous avons rencontrées, sont situées à Draguignan, Grenoble, Lyon, Marseille, Nancy, Riom, Rouen, Saint-Julien-Molin-Molette, Toulouse, ainsi que dans le Trièves et à Villeurbanne. La doyenne, *Les Gaperons rouges*, a été fondée en 1997 à Riom dans le Puy-de-Dôme, tandis que la cadette, *Les Kagolphoniques*, a été créée en 2015 à Marseille.

Toutes partagent un certain nombre de points communs : un répertoire engagé (sauf l'une d'entre elles), des pratiques d'organisation différentes de celles d'une chorale classique, un engagement de leurs membres dans diverses luttes ou alternatives, des modalités d'intervention militantes.

## "ON CHANTE, MAIS PAS QUE..."

Ce soir, comme tous les lundis, c'est répétition à la chorale des *Canulars*, à Lyon. Gérard a amené une tarte aux pommes, Nicolas du pain, de la rouille et des anchois, Gemma de la soupe chaude et Bernard une bouteille de rouge. C'est parti pour un festin d'une heure avant de passer aux choses sérieuses... "On chante mal, mais qu'est-ce qu'on mange bien !", se moque Michèle.

La convivialité est LE facteur mis en avant par toutes les chorales, et elle semble en être le véritable ciment. Aux *Sans Nom*, à Nancy, forte d'une quarantaine de choristes, on tient "au bistrot après la répète". "Sur la qualité du chant, on pourrait observer que la note fluctue un peu selon la pression atmosphérique, ou le degré alcoolique. Mais c'est souvent l'énergie dégagée qui fait effet", précisent Manu et Vincent.

"Nous sommes une chorale, mais pas que. Féministe, mais pas que. Ouverte aux femmes, mais pas que. On chante, mais pas que : on boit aussi, on mange et on parle beaucoup", s'amusent les membres des *Infid'elles*, de Villeurbanne, qui insistent sur le plaisir de se retrouver pour partager des moments de complicité. "On cultive beaucoup la convivialité", rigolent-elles, un verre à la main. "Et le chant là-dedans fait partie du plaisir et du lien, libère des énergies". "Le chant c'est presque un prétexte". "Les temps entre nous sont des temps de parole informels, ça a libéré la parole, sur nos vies de femmes", précisent les membres de ce groupe non-mixte. "Notre stratégie, c'est notre plaisir et notre liberté immédiats", ajoute Magali. (1)

Nul besoin de connaître le solfège pour faire partie de ces collectifs. Ce qui n'empêche pas de se mettre au travail quand il faut : "On rigole beaucoup, mais en même temps c'est très rigoureux" estime Sophie, de la

(1) Au départ, les *Infid'elles* était une chorale ouverte aux hommes... mais ceux-ci ne sont pas venus. Cela a créé une certaine dynamique qui fait qu'aujourd'hui ce n'est plus possible, "on ne reviendra pas en arrière".



▲ Les voix de l'Usine chantent en soutien à une élèveuse menacée d'expulsion à Brignolles

chorale *Les chant'sans pap'yé* à Lyon. En effet dans ce "groupe vocal", "il y a une progression vocale nette au fil du temps. S'il n'y a pas de travail d'une fois sur l'autre c'est pas possible". Dans beaucoup d'autres chorales, on est plus laxistes. "C'est une chorale de non-chanteurs à la base ! Pas de sélection, donc. Pas de jugement, et pas de contrainte", expliquent quant à eux des membres des *Voix de l'usine* à La Redonne, près de Draguignan (Var).

### ORGANISATION AUTOGÉRÉE

Ce qui caractérise ces chorales réside d'abord dans leurs pratiques et leur organisation autogérée. On y partage souvent des bases politiques anti-autoritaires, et cela se traduit pour beaucoup d'entre elles (mais pas pour toutes) par l'absence de cotisation ainsi que de chef-fe de chœur. Il arrive qu'une personne plus musicienne que les autres joue un rôle d'animatrice, parfois à l'aide d'une guitare ou d'un accordéon. À la *Chorale féministe du Trièves*, en Isère, on se retrouve pour

"l'ambiance, la bienveillance", et on en profite pour "essayer l'autogestion, toujours en tâtonnant et en devant rééquilibrer la place de chacune pour ne pas que les compétences créent des inégalités". Pour les *Chorageuses*, chorale féministe grenobloise, cela a du sens également de créer "un espace abrité du sexisme et de l'homophobie" pour chanter, partager et "apprendre ensemble".

Dans un cadre autogéré, on discute des décisions à prendre, on se répartit les mandats (centraliser les inscriptions aux rencontres d'été, donner une réponse à une sollicitation) de manière plus ou moins formelle selon les groupes. "Ceux qui se sentent un peu l'âme musicale peuvent mettre en forme des chants pour qu'ils puissent être chantés à plusieurs voix et se lancent pour faire répéter les copains", poursuivent les *Sans Nom*.

### "CHANTER PLUTÔT QUE DÉCHANTER"

Il est intéressant de constater la diversité des luttes qui ont été le creuset de ces chorales et qui leur ont donné bien souvent l'impulsion de départ. C'est ainsi que les *Glottes Rebelles*, dans le massif du Pilat (Loire), qui comptent aujourd'hui une soixantaine de membres, ont été créées "suite à un concert de soutien aux Faucheurs volontaires d'OGM", raconte Jean-Luc. "Il y avait un carnet de chants révolutionnaires et un groupe de jeunes a passé une partie de la nuit à les chanter. On s'est dit : et si on montait une chorale ?". Du côté des *Gaperons Rouges*, la chorale s'est développée "à partir d'un groupe d'amis qui chantait des chansons révolutionnaires pour les manifestations anti Front national".

*Les Kagolphoniques* se sont créées en amont de la marche de nuit non-mixte de mars 2015 organisée à Marseille (mixité choisie meufs-gouines-trans). "C'était au départ des ateliers chorale pour préparer des chants et des slogans à scander dans la rue", expliquent-elles.

*Les Chant'sans pap'yé* sont nés, eux, d'un groupe lyonnais de RESF (2) au sein duquel il y avait un fort besoin d'expression, "et pas seulement de suivi des dossiers". Des membres de l'association ont fait appel à Sophie Gentils, auteure-compositrice-interprète, pour les accompagner dans cette aventure. Ce groupe a la particularité d'être composé de personnes privées de papier et d'autres

(2) Réseau éducation sans frontières, [www.educationsansfrontieres.org](http://www.educationsansfrontieres.org).

## Le chant des Canuts

Revisité à la sauce "luttes écologistes". Extraits.

Pour chanter la loi du plus fort  
Vinci bétonne jusqu'à la mort  
Ça ne profite qu'aux plus gros actionnaires  
Et nous pauvres humains, sans gloire on nous enterre  
Avec leurs pell'teuses  
Nos tombeaux se creusent

Mais notre monde revivra  
Quand l'TGV agonis'ra  
Nous sabot'rons le TAV et l'OL Land  
Car on entend la fronde à Notre-Dame-des-Landes  
C'est nous les frondeurs  
Levons-nous en chœur



▲ Les Chant'sans pap'yé en action, Lyon

qui se sont engagées à RESF par solidarité. Au départ, ses quelques 25 membres ont entre 4 et 65 ans. (3)

Les *Voix de l'usine*, à La Redonne, sont en partie nées au sein du groupe local d'Attac. La *Choravel* de Toulouse s'est formée au sein d'un groupe de décroissance, qui se retrouvait sur des activités telles que jardin collectif et théâtre de rue. Le groupe a eu envie de "chanter plutôt que déchanter"... (4)

### DES RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLES

Lorsque l'on interroge les membres de ces chorales sur leurs occasions de chanter publiquement, la liste donne quelque peu le vertige. Premier lieu qui semble naturel : la rue. Certaines chorales ont des traditions bien installées : ainsi les *Infid'elles* chantent-elles à l'occasion du 8 mars, journée internationale des droits des femmes, et le 25 novembre, journée contre les violences faites aux femmes. Les *Sans Nom*, à Nancy, descendent dans la rue le 18 mars (Appel de la Commune) "à 18h71, forcément", le 1<sup>er</sup> mai et le 11 novembre... date à laquelle, plus au sud, d'autres chorales se réunissent pour chanter des chants antimilitaristes près de statues commémoratives anti-guerre. À Marseille, la *Lutte enchantée* rebaptise régulièrement la rue Adolphe Thiers – boucher de la Commune de Paris – en place Louise Michel. Et rameute chaque année en mars les autres chorales à l'occasion du carnaval de la Plaine.

### LA MANIF' EN CHANTANT

Les manifestations semblent être le lieu par excellence où donner de la voix. Citons, pêle-mêle, celles autour de la loi travail ("nous sommes allé-es chanter à 4h du matin avec les camarades de *SUD Rail* à la Gare Saint-Charles"), en soutien aux personnes privées de papiers, autour de la

COP21, devant le Consulat espagnol contre les lois anti-avortement en Espagne, contre les violences policières, contre le Tafta, contre la transphobie, pour essayer de contrer des événements oppressifs (organisés par l'extrême-droite), lors de *Nuit Debout*, etc.

Les *Glottes rebelles* sont très engagées dans la lutte contre l'extension d'une carrière à Saint-Julien-Molin-Molette. Les *Sans Nom* ont donné de la voix contre *Cigeo Bure* et pour soutenir la *MJC des 3 Maisons* menacée par les bulldozers. Les *Canulars*, à Lyon ont chanté devant la prison Saint-Paul en soutien aux prisonniers et aux prisonnières, à la fête de *Sud-Solidaires*, lors d'une soirée de soutien à Pinar Selek, ou encore, en robes de chambre, en soutien aux bains-douches municipaux menacés de fermeture. Les *Voix de l'usine* se sont fait entendre quant à elles lors de fêtes pour la défense d'une agriculture paysanne à Sillans.

Cependant, ce n'est pas toujours facile de chanter avec les grosses sonos pendant les grandes manifestations, expliquent des membres des *Mauvaises pentes*, groupe qui compte une quinzaine de membres. Avec également le son des orchestres, des batucadas, etc. À cet égard, il est plus facile de se faire entendre dans les petites manifestations et les rassemblements statiques, qui s'y prêtent mieux. "Les gens n'ont rien à faire d'autre, il ne se passe rien, ils sont contents de venir participer. Des passants s'arrêtent aussi pour chanter parfois, cela donne une dimension plus inclusive".

Certaines chorales n'hésitent pas à se produire également dans des contextes plus classiques. Tels ces *Gaperons rouges* qui savent prendre du temps "pour un repas des personnes âgées" et *Les Chant'sans pap'yé* qui se produisent aussi sur des scènes. Ou encore la *Choravel* où l'on aime "créer du lien dans des lieux publics, dans des maisons de retraite", ou organiser des actions chantées

(3) Actuellement, 6 ou 7 sont encore en danger d'expulsion, 7 ou 8 régularisé-es. Ils et elles viennent du Kosovo, d'Albanie, du Maroc, d'Algérie, d'Arménie, du Congo, d'Azerbaïdjan, de Guinée...

(4) Les lieux de répétition sont parfois significatifs également de l'esprit de ces groupes : la *Chorale des Canulars* à Lyon se réunit à l'*Atelier des Canulars*, ancien squat légalisé qui reste un lieu de résistances et de solidarité. Les *Mauvaises pentes*, sur les collines croix-roussiennes de la même ville, sont hébergées au *Cédrats*, Centre de documentation et de recherche sur les alternatives sociales. Les *Voix de l'usine* s'époumonent quant à elles à l'*Usine de la Redonne*, près de Draguignan, lieu alternatif investi par de nombreuses associations, tandis que la *Lutte enchantée* s'égosille chaque semaine dans un local du parti communiste à Marseille. Les *Infid'elles*, à Villeurbanne, est l'une des seules chorales à se réunir alternativement chez plusieurs de ses membres.



Christophe Gaby

▲ Manifestation pour les retraites, La lutte enchantée, 2016, Marseille

## Et la non-violence ?

**S**i certains groupes disent refuser les chants guerriers, de nombreuses chorales révolutionnaires continuent à interpréter des hymnes aux consonances militaristes et aux paroles sanglantes, et il semble difficile de remettre ce choix en question, parfois au nom de la tradition. On critique la Marseillaise pour la violence de ses paroles tout en interprétant d'autres chants tout aussi abominables, car cette fois-ci, la violence est "du bon côté" : c'est la vieille idéologie de la "guerre juste".

À l'inverse, *Silence* avait signalé en 2014 un projet artistique et militant intitulé "Mahatma. Dire et chanter NON à la violence", qui avait été mené par l'association poitevine *Chœurs en spectacle*, alternant chants de Theodorakis ou Seeger, et textes parlés de Luther King, Ziad Medoukh, etc. Les groupes intéressés par un tel répertoire peuvent s'adresser à [odile.branciard@orange.fr](mailto:odile.branciard@orange.fr). GG



Chœurs en spectacle chante pour la paix lors d'un cercle de silence à Poitiers en 2013

"spontanées dans des lieux improbables" : Mac Do, supermarchés, banques, trains, places de villages, etc. Afin, de "mettre du lien humain et émotionnel dans des lieux voués à la consommation". (5)

### UN HÉRITAGE POPULAIRE QUI SE TRANSMET ORALEMENT

Aux *Sans Noms* comme dans beaucoup d'autres, on interprète des chants de lutte historiques, "dans toutes les langues : en français sur la Commune de Paris, en espagnol sur la Guerre d'Espagne, en italien sur les luttes ouvrières italiennes". Cette base se retrouve dans de nombreux groupes du réseau des chorales révolutionnaire, celui-là même qui se retrouve chaque été à Royères (voir article page 13). À cela s'ajoutent

souvent des "chants du travail ou contre le travail" ou encore des chants basques ou occitans. Des chants qui portent des valeurs et des combats antimilitaristes, féministes, de liberté, d'égalité, de diversité, etc.

Certains d'entre eux ont acquis valeur de "classiques" et on peut les entendre chanter comme en écho d'une ville à l'autre : *La Semaine sanglante*, *l'Estaca*, *Bella ciao*, *A la huelga*, *l'Hymne des femmes*, *Fils/fille de marin...* "La lega est notre 'tube' incontournable, expliquent les *Kagolphoniques*. Ce chant traditionnel italien du 19<sup>e</sup> siècle est à l'origine chanté par les 'mondines', repiqueuses de riz de la plaine du Pô, qui s'associent en ligues au côté des ouvriers et chantent leur révolte contre les patrons en réclamant la liberté".

Aux *Mauvaises pentes*, à Lyon, comme ailleurs, on apprécie l'importance de la transmission historique par le chant. "Ça permet la transmission de la mémoire d'anciennes luttes", estime Francesca. Par exemple, la chanson *Penn Sardin* permet de ne pas oublier l'impressionnant mouvement de grève des sardinières de Douarnenez au début du 20<sup>e</sup> siècle. "C'est un patrimoine que nous transmettons à notre tour", ajoute Marie.

"C'est du rituel, estime quant à lui Manu, des *Sans Nom*. On ne veut pas des rituels des Églises ou des États, alors on a les nôtres. On fête nos anciens, nos morts, nos filiations, on se rappelle nos combats. On a besoin d'un passé pour lutter dans le présent et nous projeter dans l'avenir".

### DÉTOURNER LA TRADITION, CRÉER UN NOUVEAU RÉPERTOIRE

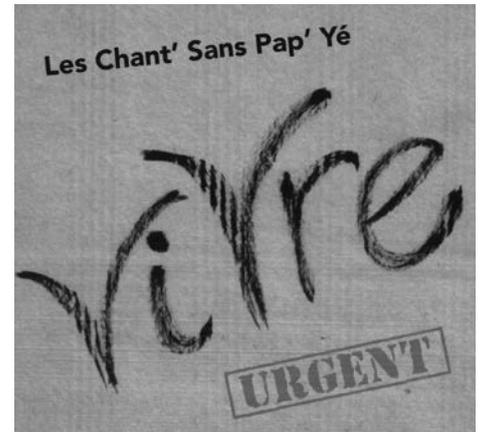
Mais le répertoire utilisé par ces chorales de lutte n'est pas seulement orienté vers le passé. Certains titres plus récents commencent à être partagés largement, tels *Homophobia* (6) ou encore *Garde la paix*, né sur la ZAD du Testet contre le barrage de Sivens. Le lien avec l'actualité va

(5) La *Chorale chant'sans pap'yé* est la seule à mentionner l'enregistrement d'un album, en 2014. Les recettes servent à financer le projet, les ateliers d'expression, les week-ends, les frais d'avocats et de papiers, ainsi qu'à défrayer son animatrice artistique.

(6) Adapté du groupe de punk britannique *Chumbawamba*.



▲ Concert des Chant'sans pap'yé - RESF



mener les chorales à s'approprier un nouveau répertoire, par exemple des chants grecs (*Imastio*) ou kurdes.

Peu porté-es sur la sacralisation des ancêtres, les membres des chorales n'hésitent pas à réécrire les paroles ou à adapter les mélodies à leurs envies et besoins. C'est ainsi que sous l'inspiration d'un militant proche des zadistes, *Le chant des Canuts* s'est transformé en un hymne anti-Vinci.

Le répertoire des chants de lutte, à la base largement issu de mouvements ouvriers et d'insurrections révolutionnaires armées, évolue en abordant davantage des questions écologiques, climatiques, liées à des Zones à défendre ou encore à des pratiques de résistance sans violence.

Les chorales féministes et beaucoup d'autres, pratiquent la féminisation. Les groupes ou leurs membres écrivent et composent aussi des chansons, comme *On s'en bat l'avoine*, chanson émasculiniste chez les *Chorageuses* et *État d'urgence* chez les *Canulars*.

Aux *Chant'sans pap'yé*, on organise "des ateliers d'écriture au cours desquels on essaie de sortir du thème unique 'pas de papiers', explique Sophie. "Les adolescents par exemple se sont saisis de cette liberté pour exprimer d'autres choses, des souvenirs douloureux ou joyeux". Lors des spectacles, il n'y a d'ailleurs pas que du chant mais on prend aussi la parole : réflexions personnelles, coups de gueule, parfois poétiques ou sur d'autres thèmes, comme l'amour.

La *Choravel* se distingue de ses consœurs par le choix de son répertoire : "Notre répertoire n'est pas engagé en soi. Il est avant tout stimulé par notre plaisir de chanter, dans un répertoire de chants du monde, de chants qui nous touchent". Elle promeut la diversité en interprétant des "chants polyphoniques de différents pays (Finlande, Hongrie, Bulgarie, Argentine, Turquie, Égypte, Italie, Iran, Arménie, pygmées,

yoroubas, tsiganes,...) et de différentes régions (corse, basque, occitan)".

### MILLE ET UNE RAISONS DE... NE PAS CHANTER UNE CHANSON

Certaines chansons font débat et finissent par être refusées par certaines chorales après discussion. Si chanter unit, débattre sur les paroles fait ressortir les différents positionnements politiques des membres du groupe.

"Il y a débat sur le sens des textes, on censure des chants en désaccords avec nos valeurs : chants sexistes, guerriers...", témoignent les membres de la *Choravel*.

"On a récemment débattu de la légitimité qu'on avait à chanter en public des chansons qui parlent à la première personne de personnes que nous ne sommes pas", témoignent quant à elles les *Chorageuses*.

"Nous avons des approches différentes qui sont parfois visibles dans les discussions au sujet des paroles de chansons, explique Maren, des *Mauvaises pentes*. Par exemple la mention dans une chanson espagnole de l'insulte 'hijo de puta' a donné lieu à des débats autour du féminisme, cela a été intéressant". "Certaines paroles sont osées, très crues,

## Garde la paix

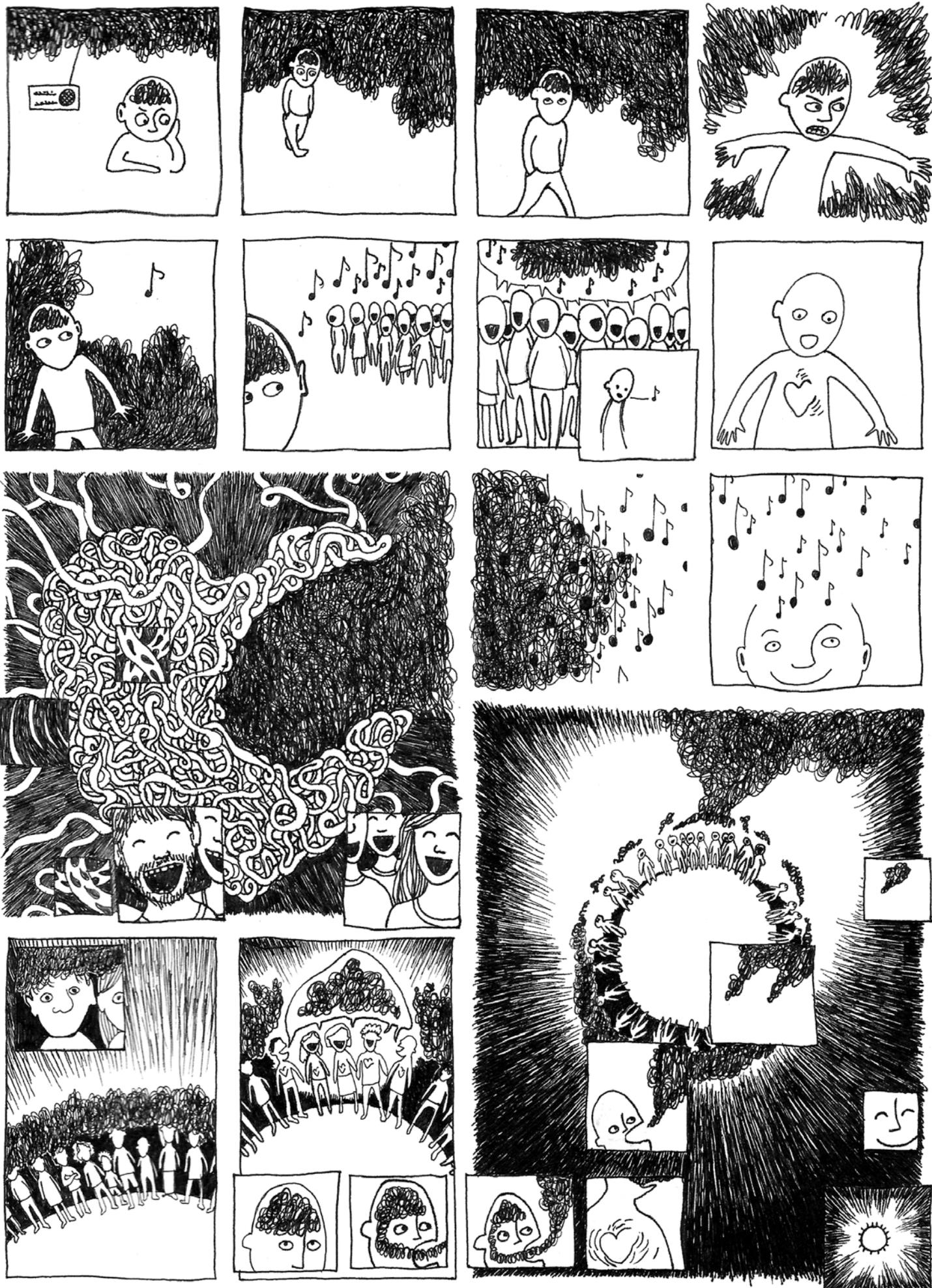
Composé sur la ZAD du Testet en 2014. Extraits.

Gardien de la paix es-tu sûr que c'est bien elle que tu gardes ?  
Derrière ton bouclier ouvre grand tes yeux et regarde  
Ce sont tes enfants et tes sœurs sur les barricades  
C'est ton sang qui coule à chaque fois qu'on abat un arbre

Es-tu sûr d'avoir choisi le bon camp ?  
Rêvais-tu vraiment à ça quand t'étais enfant ?  
Si t'avais choisi ce métier pour protéger les gens  
Pourquoi es-tu ici en train de protéger leur argent ?

S'ils continuent comme ça à réduire la forêt à néant  
Que restera-t-il de la Terre pour nos enfants ?  
Si tu restes là, oui si tu les défends  
Tu cautionnes la folie de tous ces truands

Regarde comme on vit, regarde comme on y croit  
En construisant l'avenir dans des cabanes en bois  
Crois-tu vraiment que c'est nous qu'il faut combattre ?  
En faisant ça c'est l'utopie que tu matraques



Marion Roger, 2017, illustratrice - auteure de bandes dessinées (et membre des Glottes rebelles), [banapiti.blogspot.com](http://banapiti.blogspot.com), [wawionne@hotmail.fr](mailto:wawionne@hotmail.fr).



▲ La Choravel en action...

et peuvent choquer, comme 'toutes des putes' ou 'la pipe à pépé', s'amuse les *Infid'elles*, qui résolvent le problème en décidant qu'"on chante si on veut".

"Deux chants ont posé problème : *Boycott Israël* et *Vive le vandalisme* (sur Notre-Dame-des-Landes). Certains les jugeaient trop radicaux, on ne les a jamais chantés", explique-t-on du côté du *Chœur de l'usine*. "Certaines chansons ont fait débat soit parce que beaucoup de choristes ne les trouvaient pas belles ou trop difficiles soit parce qu'il y avait des attaques trop virulentes, comme *Père Duchesne*" (chanson violemment anticléricale), témoigne Agnès des *Gaperons rouges*.

La phrase "Je ne veux pas de dieu, je ne veux pas de maître" à la fin de la chanson *Je suis fille de marin*, a fait débat à la *Chorale féministe du Trièves*. En raison du contexte islamophobe actuel, est-il pertinent de tirer aveuglement à boulets rouges sur tout ce qui ressemble à une religion ? (7)

### "LE CHANT APPORTE UNE PAROLE COMMUNE"

Mais au fait, pourquoi chanter, plutôt que parler, crier, brandir des panneaux ? "Le chant apporte à la lutte plusieurs choses, estime Christophe, de la *Lutte enchantée* : l'unité, la capacité à faire même quand on est bloqué par la police, le dire ensemble : on porte un message commun en chantant", sans oublier "la joie qu'on ressent parmi ceux qui écoutent. Le chant apporte une parole commune". Par ailleurs, "chanter est une pratique non violente où tu peux oraliser des récits d'une grande violence (comme dans *Combien on vous paye ?* ou *La danse des Bombes*). "Lors d'un blocage, d'une expulsion, le chant unit", renchérit Maren, des *Mauvaises pentes*. Chanter permet d'"apporter de la convivialité au delà des subtiles clivages politiques", estime Manuel, des *Sans Nom*. Le chant "apporte un moment de cohésion".

Et en tant que femmes, chanter dans la rue est en soi un acte militant : "Chanter dans la rue, c'est aussi faire sa place, faire une place aux femmes. Parfois, sur le marché, on voit et on sent vraiment qu'on occupe un espace majoritairement masculin", estime une membre des *Infid'elles*.

### "UNE BONNE CHANSON VAUT MIEUX QU'UN LONG DISCOURS"

Mais c'est aussi et surtout auprès du public, extérieur à la chorale, que chanter a un intérêt. En chantant, "on attire automatiquement l'attention. Il y a au départ un a priori favorable du public (évidemment, ça dure rarement !). Mais on peut se dire que le message passe mieux", expliquent des membres des *Voix de l'usine*. "La musique apporte un aspect joyeux et vivant, ça casse l'image habituelle des militants, le côté lourd de la lutte" expliquent les *Mauvaises pentes*.

Chanter est un transport émotionnel, une manière de toucher le cœur. Une façon également de "militier autrement" et de "faire passer les messages en douceur", estiment des membres de la *Choralternative*. Le chant permet de "dédramatiser certaines situations" lors d'affrontements avec la police par exemple, renchérit les *Kagolphoniques*. "Quand les temps sont durs, cela fait du bien de chanter l'espoir et de voir le public touché, ému, c'est déjà une victoire, même si elle est petite", témoigne-t-on encore à la *Choralternative*. "Une bonne chanson vaut mieux qu'un long discours", résume Agnès, des *Gaperons rouges*.

En écoutant des personnes sans papiers chanter, "les gens se disent 'Mais en fait c'est des gens comme nous'. Cela casse des a priori", estime Sophie, des *Chant'sans pap'yé*.

### Pour aller plus loin

- *Chanter la lutte*, ACL, 2016, 224 pages.
- *Dictionnaire des chansons politiques et engagées*, Christiane Passevant et Larry Portis, éd. Scali, 2008.
- "Musiques et révolutions", revue *Dissidences* n°10, 2012.
- On trouve de nombreuses paroles de chansons ainsi que des enregistrements sonores sur les sites internet de nombreuses chorales ainsi que sur le site [chantsdeluttes.free.fr](http://chantsdeluttes.free.fr).

(7) Le même débat était apparu au cours des rencontres annuelles de Royères où certaines personnes avaient refusé de chanter *Goulou louni*, une chanson issue des mouvements de sans papiers, car l'expression "Inch'Allah" y figurait, et s'étaient faites taxer en retour de fondamentalistes athées.



▲ 1<sup>er</sup> Mai 2014 à Marseille, La lutte enchantée

## LES CHORALES, LIEUX D'UN ENGAGEMENT MULTIFORME

Ces chorales alternatives et/ou révolutionnaires se vivent comme des lieux d'engagement et de militance sous diverses formes. Aux *Sans Noms*, on assume avoir été à l'initiative de mobilisations politiques locales, telles que la fête des 150 ans de la première Internationale, en 2014, et du 8 mai anticolonialiste en 2015.

À la *Choravel*, "chorale vélogérée", l'engagement s'exprime "par le choix de nos lieux de passage" lors du tour à vélo chaque été, "lieux collectifs et militants. Des valeurs fortes nous lient, notamment vivre ensemble avec nos différences, se déplacer en vélo, notre façon de gérer le relationnel et l'humain, un fonctionnement démocratique au sein d'un petit groupe, des réunions "émotion", une logistique collective et modeste", etc.

Pour Laurence, des *Infid'elles*, "on est militantes pas forcément dans la revendication, mais dans l'existence propre de ce groupe" non-mixte. "Même si ça ne se voit pas trop, c'est important ce qui se passe entre nous", renchérit Dominique, qui parle d'"un espace de liberté, sans jugement". (8)

Pour Sophie, des *Chant'sans pap'yé*, la chorale a été créée d'abord comme un lieu d'expression, pour se faire du bien. "Ça a un rôle de "soupape" pour des personnes en situation de difficulté". Mais cela "a changé aussi le rapport entre les soutiens et les sans papiers impliqués. Ils et elles se sont rencontrés différemment. Cela a généré d'autres liens, qui rejaillissent aussi sur le reste de la lutte ensemble".

Guillaume Gamblin ■

### Les chorales qui ont participé à cette enquête :

■ **La Lutte enchantée**, Marseille, créée en 2005, <https://lutteenchantee.wordpress.com>.

■ **Les Gaperons rouges**, Riom, créée en 1997, [www.gaperons-rouges.fr](http://www.gaperons-rouges.fr).

■ **Les Sans Nom**, Nancy, créée en 2000, <https://www.sans-nom.net>.

■ **Les Infid'elles**, Villeurbanne, créée en 2014.

■ **Les Chant'sans pap'yé-RESF**, Lyon, créée en 2011, [chantsanspapier@gmail.com](mailto:chantsanspapier@gmail.com), tél : 06 88 73 41 90.

■ **Les Voix de l'usine**, La Redonne, Dragnignan, créée en 2014, [www.usinedelaredonne.org/chorale](http://www.usinedelaredonne.org/chorale).

■ **La Choralternative**, Rouen, <http://choralternative.org>.

■ **La Choravel**, Toulouse, créée en 2005 à Toulouse.

■ **Les Kagolphoniques**, Marseille, créée en 2015, <https://kagolphoniques.wordpress.com>. [chora@lists.riseup.net](mailto:chora@lists.riseup.net).

■ **La Chorageuse**, Grenoble, créée en 2013, [choralefeministe@listes.gresille.org](mailto:choralefeministe@listes.gresille.org). Répétitions : dimanche à 18h00 à la M.D.H Chorier Berriat, rue Henri-Le-Chatelier à Grenoble.

■ **La Chorale féministe du Triève**, Isère, créée en 2014, c/o Radio Dragon, place de la Halle, 38710 Mens.

■ **La chorale des Canulars**, Lyon, créée en 2012, <http://lachoraledescanulars.free.fr>. Répétition tous les lundis à 19h30 au 91, rue Montesquieu, 69007 Lyon.

■ **Les Mauvaises pentes**, Lyon, créée en 2010, [jmarco.jmbv@riseup.net](mailto:jmarco.jmbv@riseup.net), [veroniquerousseau@orange.fr](mailto:veroniquerousseau@orange.fr).

■ **Les Glottes rebelles**, Saint-Julien-Molin-Molette, créée en 2013, [www.lesglottesrebelles.com](http://www.lesglottesrebelles.com).

Il existe de nombreuses autres chorales militantes partout en France, à l'image des *Barricades* à Saint-Etienne ([barricades.int.eu.org](http://barricades.int.eu.org)) et de la chorale féministe *L'ébranleuse* à Toulouse ([lebranleuse.over-blog.com](http://lebranleuse.over-blog.com)).

(8) "Beaucoup sont militantes ailleurs (féminisme, RESF, culture...) mais ce n'est pas ici le lieu où on va militer", précise l'une d'entre elles.



▲ *La lutte enchantée*, 2016, Marseille

# Un chant de possibles

Certaines des chorales interrogées ou rencontrées pour l'enquête de *Silence* participent à un réseau international de "chorales révolutionnaires", qui se réunit chaque été à Royères, dans le Limousin. Petit aperçu d'un moment intense de musique et d'autogestion.

**L** EN VIENT DE PARTOUT, DE TOUTES LES villes de France... et des villages aussi, mais encore d'Angleterre, d'Italie, d'Espagne... (1) Pour se rencontrer, se retrouver d'années en années, partager de nouveaux chants, en redécouvrir ou en réinterpréter d'anciens. Des chants de lutte, de toutes les luttes, féministes, antimilitaristes, anti oppressions, dans toutes les langues, à toutes les heures, sur tous les tons. Chaque chorale présente un chant qu'elle enseignera aux autres durant les rencontres et qui sera chanté ensemble lors du séjour devant un public parfois attendu, parfois pris par surprise. (2)

## CHANTER DU MATIN... AU MATIN !

Une semaine à partager, des chants surtout, mais aussi des idées, des expériences, des apéros, des préparations de repas, à improviser des spectacles, tout ça en totale autogestion. Entre 150 et 200 personnes qui, du matin au... matin (!) unissent leurs énergies pour faire de cette semaine un moment qui résonnera pour toute l'année dans les différentes chorales et les liens tissés entre les gens.

Des gens de toutes sortes, tous âges, des studieux et studieuses qui participent aux ateliers de chants avec sérieux et application, qui le soir tentent de rejoindre leurs tentes éparpillées dans les chants et les champs et s'endorment pendant que d'autres continuent à éclairer la nuit en chantant à tue tête, les voix plus éraillées, les rires plus sonores. Quand les fêtard-es se résignent à aller se coucher, ce sont les autres qui se lèvent pour les échauffements et qui chantent presque dès le réveil.

## Été 2016 : le Secrétaire d'État censure *La Chanson de Craonne*

**"C**ouac à Fricourt ce vendredi 1<sup>er</sup> juillet 2016, commente *Le Courrier Picard* du 3 juillet 2016. Si les 600 à 700 participants retiendront une belle cérémonie hommage aux Allemands, en coulisses les rouages étaient grippés. Le secrétaire d'État Jean-Marc Todeschini a refusé que soit entonnée la *Chanson de Craonne*, appel à la grève des soldats contre 'Tous ces gros qui font la foire (...) feraient mieux de monter aux tranchées pour défendre leur bien, car nous n'avons rien!'

La *Chanson de Craonne*, chantée par des soldats français entre 1915 et 1917 et interdite par le commandement militaire, se termine ainsi : "Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront / Car c'est pour eux qu'on crève / Mais c'est fini, car les trouffions / Vont tous se mettre en grève / Ce s'ra votre tour, messieurs les gros / D' monter sur le plateau / Car si vous voulez faire la guerre / Payez-la de votre peau !". La chanson n'a rien perdu de son pouvoir d'inquiéter les gouvernements de tout poil...

## PRATIQUER L'AUTOGESTION

Le chant fait parfois place aux discussions, sur les pratiques des chorales, plutôt "spectacle" ou plutôt en mode "action", avec ou sans chef-fe de chœur, ou encore sur les paroles des chansons. Ateliers pour les enfants, ateliers en langue des signes, échauffements, débats sur les luttes en cours ont aussi leur place.

Et tout cela est possible grâce aux équipes qui se sont chargées en amont, très en amont, de trouver un lieu capable d'accueillir autant de monde, autant de bruit, autant d'idéaux, de contacter les producteurs locaux pour assurer la subsistance, d'établir des tableaux où

(1) Les chorales viennent de Saint-Etienne, Saint-Julien-Molin-Molette, Grenoble, Perpignan, Annecy, Londres, Montpellier, Limoges, Nancy, Lyon, Parme, Marseille, Toulouse notamment.

(2) Lors des rencontres de Royères, dans le Limousin, les chorales se produisent habituellement à Royères et à Tarnac.



▲ Les Voix de l'usine soutiennent un agriculteur à Luc-en-Provence

Pour participer aux rencontres des chorales révolutionnaires, prendre contact avec une chorale près de chez vous.

chacun-e, à son arrivée, s'inscrira selon ses préférences pour organiser un petit déjeuner, un épluchage de légumes, un nettoyage de sanitaires, un atelier pour les enfants, faire les comptes, etc.

La semaine commence et termine par une AG (ah les AG !!!), où se testent chaque année de nouvelles façons de débattre, de prendre des décisions, d'être plus démocratique, et surtout... moins long ! Une AG où se débat et décide, pour l'an prochain, de qui fait quoi, du vin inclus dans le prix de la semaine (mais pourquoi pas la bière ?), du ou des lieux de retrouvailles. Heure des bilans, de ce qui a bien fonctionné, ce qu'il convient d'améliorer, bref pour faire que ces semaines se déroulent de mieux en mieux.

### PAS DE RÉVOLUTION SANS CHANSONS

"Il n'y aura pas de révolution sans chansons" disait Allende, mais en tous cas les chants sont, de tous temps, un vecteur incontournable de solidarité et d'optimisme, dont on a bien besoin en ce moment...

Michèle Guillaud ■

## Bonheur aux filles !

Sur l'air de la chanson Gare au gorille de Georges Brassens. Par le Planning Familial 07. Extrait.

Grand-mère m'a conté des histoires  
Tenues secrètes très longtemps.  
J'ai eu bien du mal à y croire  
Tant ça m'a paru révoltant.  
Supporter une vie entière  
La peur d'avoir des tas d'enfants.  
L'inutilité des prières  
Forçait à d'autres arrangements!  
Malheur aux fi/i/i/i/illes !!!!

Après l'époque des sorcières  
Ce fut le tour des charlatans  
C'est fou tout ce qu'elles essayèrent  
Pour "faire passer les enfants"  
L'aiguille à tricoter d'grand-mère  
La queue d'persil, les lavements  
Les tisanes plus ou moins amères  
Elles y passaient tout leur argent !  
Malheur aux fi/i/i/i/illes !!!!

## État d'urgence

Composé par Michèle et Mélissa, chorale des Canulars, 2016. Extraits.

Les bombes éclatent en longs sanglots / Déchirent les nuits de Paris  
La France aiguise ses drapeaux / En appelle à la sainte patrie  
Mais j'chant'rai pas ne vous déplaise / Votre sanglante marseillaise

La France fabrique et vend des armes / Qui dit les armes dit la guerre  
Qui dit la guerre dit les larmes / La mort la peur et la misère  
Mais quand ça s'passe près d'la maison / L'sang abreuve nos télévisions

On claironne l'état d'urgence / Et on assigne à résidence  
Ouvre la chasse aux musulmans / Ferme les frontières aux migrants  
Et on en profite en passant / Pour traquer quelques militants

## Uraniumgate Au Niger, Areva invente l'économie circulaire !

Suite aux révélations du journal nigérien *Le Courier*, une commission d'enquête parlementaire va enquêter sur une étrange transaction orchestrée par Areva. En France ? Non... au Niger. La firme française est également visée par une enquête du parquet national financier français. En 2011, les autorités nigériennes se voient proposer une opération de trading sur le marché de l'uranium : *Areva Ug*, filiale d'*Areva* vend 5 millions de livres d'uranium (soit plus de la moitié de la production annuelle du pays) à une société fantôme russe, *Energ Alyans*, qui les revend à une société libanaise, *Optima Energy Offshore SAL*, qui les revend à la société d'État nigérienne *Sopamin* (Société du patrimoine des mines du Niger), qui les revend... à *Areva* !

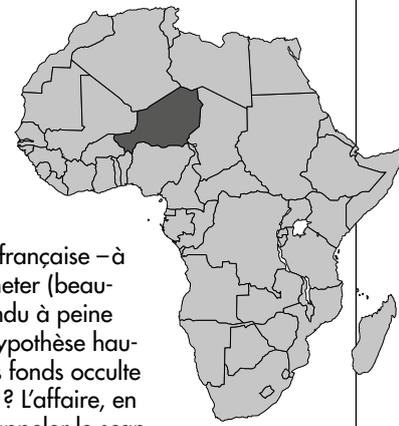
*Le Courier* a produit la copie d'un virement bancaire de 319 millions de dollars, soit près de 200 milliards de francs CFA effectué le 12 décembre 2011 du compte de l'entreprise publique nigérienne *Sopamin* logé à la *BNP Paribas* à Paris, vers le compte d'*Optima*, domicilié à Dubaï. Petit problème : il est signé d'Hassoumi Massaoudou, alors directeur de cabinet du président Mahamadou Issoufou et actuel ministre des Finances, mais non du directeur de la *Sopamin*.

Massaoudou a été sollicité par Sébastien de Montessus, alors directeur de la filiale *Business Group Mines d'Areva*. "Ils avaient juste besoin du nom de la *Sopamin*", explique le ministre qui affirme qu'en contrepartie "s'ils obtiennent des gains à l'issue de l'opération, ils peuvent rétrocéder une partie au Niger" (*Niameyelles2jours.com*, 20/02). Massaoudou affirme que le Niger a ainsi gagné 800 millions de francs CFA dans l'opération. De 40 dollars la livre, l'uranium est en effet valorisé (sans raison) à chaque transaction, chaque intermédiaireepochant un

bénéfice... sauf *Areva*. Selon l'hebdomadaire *Jeune Afrique* (19/03), le groupe français aurait perdu 101 millions de dollars dans l'opération.

### Fonds obscurs

Dans quel but organiser une vente circulaire, où l'entreprise française – à capitaux publics – finit par racheter (beau-coup) plus cher ce qu'elle a vendu à peine quelques jours plus tôt ? Une hypothèse hautement probable : dégager des fonds occultes dans l'opération. A quelles fins ? L'affaire, en modèle réduit, n'est pas sans rappeler le scandale de l'Affaire *Uramin*, pour laquelle plusieurs hauts cadres d'*Areva* sont aujourd'hui mis en examen. En 2007, *Areva* avait payé au prix fort (2,5 milliards de dollars) pour une petite société canadienne, *Uramin*, possédant des permis qui se sont révélés sans valeur. Tout porte à croire que la surfacturation a été délibérée et plusieurs enquêteurs affirment qu'il s'agissait de dégager de colossales commissions pour obtenir



Mesure de la radioactivité près d'un site Areva au Niger

un marché de construction de centrales nucléaires en Afrique du Sud... sans résultat. Selon certaines sources (c'est notamment la thèse de Vincent Crouzet, consultant et ancien "honorifique correspondant" de la DGSE, auteur de deux récits sur le sujet, pris très au sérieux par la brigade financière) la transaction aurait également généré des rétro-commissions à destination de certains milieux politiques français... Mais promis, les financements occultes de la FrancAfrique, c'est du passé.

Une chronique de : *Survie*, 47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil, <http://survie.org>



## Décolonisation des langues

Il existe encore plus de 2000 langues en Afrique (pour un milliard d'habitants) dont 50 sont parlées par plus d'un million de personnes. A ceci s'ajoutent cinq "langues-pont" héritage des périodes coloniales (le français surtout à l'ouest, l'anglais surtout à l'est, le portugais, l'arabe plutôt au nord et l'afrikaans dérivé du néerlandais tout au sud).

Face aux langues coloniales, certains pays ont cherché à développer de nouvelles langues qui puissent servir au niveau international. C'est notamment le cas du *swahili*, parlé comme première langue par environ 5 millions de personnes, compris par 50 millions de personnes, parlé surtout dans l'est de l'Afrique, faisant converger plusieurs langues bantoues. Ironie de l'histoire : ce sont les autorités coloniales qui vers 1930 ont standardisé

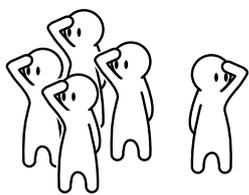
cette langue, notamment en la faisant passer des caractères arabes aux caractères latins.

Le *Sheng* (contraction de *swahili english*), lui, est apparu dans les années 1970 au Kenya. C'était au départ un argot parlé par les milieux populaires. Il s'est aujourd'hui répandu dans toutes les couches de la société, notamment parmi la jeunesse de toute l'Afrique de l'Est. Il est utilisé dans la publicité, la musique... et parfois en politique. Cette langue progresse rapidement et pourrait devenir une langue internationale pour une bonne partie de l'Afrique.

Comme partout dans le monde, des personnes essaient de développer l'*espéranto* : il existe des cours de langue en espéranto dans une douzaine de pays africains.

## Arabie saoudite francophone

L'Arabie saoudite a demandé à adhérer aux *Sommets de la Francophonie*. Ces sommets permettent de faire fructifier les relations commerciales franc-africaines et évidemment le gouvernement français soutenait cette proposition. Mais les Canadiens sont intervenus pour dénoncer les violations des droits humains et le dossier a été finalement recalé car jugé non complet. Reste à savoir combien il y a de francophones en Arabie saoudite ? Les traducteurs pour négocier les achats d'armement à la France ?



### L'Allemagne teste le revenu universel... par tirage au sort

À l'initiative d'un chef d'entreprise, près de 80 Allemandes tirées au sort bénéficient ou ont bénéficié depuis 2014 d'un revenu mensuel de 1000 euros sans condition.

Depuis fin janvier 2017, Jerry Sehgal reçoit 1000 euros chaque mois, sans condition. L'apprenti menuisier de 23 ans a participé à une loterie un peu particulière, où les gagnants font l'expérience du revenu universel pendant un an.

Pour ce Berlinois, c'est une nouvelle vie qui commence. "J'ai enfin pu m'inscrire au permis de conduire, j'ai commencé à prendre des leçons de piano, j'ai envie de voyager en Asie, et je peux aussi tout simplement inviter mes proches", s'enthousiasme-t-il.

Surtout, il compte profiter de sa chance pour se payer une formation de travailleur acrobatique, développer sa polyvalence pour accéder à de meilleurs postes. "Sans cet argent, cette formation aurait été inaccessible, à moins d'épargner longtemps". En tant qu'apprenti, il gagne environ 900 euros par mois.

#### "Les gens continuent de travailler"

Comme lui, 80 personnes bénéficient ou ont bénéficié du dispositif depuis 2014. Tous les deux mois environ, un tirage au sort est organisé par *Mein Grundeinkommen* — "mon revenu de base", en français — et diffusé en direct sur Internet. Tout le monde peut y participer gratuitement.

L'expérimentation a été lancée par Michael Bohmeyer, un jeune entrepreneur berlinois. Selon lui, "il ne s'agit pas de convaincre que le revenu universel est une bonne idée, mais plutôt de poser la question et de raconter l'histoire de ceux qui ont fait l'expérience".

Et les histoires qu'ils racontent sont toutes positives. "Nous avons des retours très variés, mais tous disent d'une seule voix qu'ils dorment mieux ! sourit-il. Plusieurs se sont mis à leur compte, un chômeur de longue durée a retrouvé du travail, un malade chronique a pu stopper la progression de sa maladie. Mais la plupart vivent comme avant, avec moins de stress simplement".



Bénéficiaires du revenu universel

Les bénéficiaires ne seraient donc pas devenu-es fainéant-es ? "Bien sûr que non, les gens continuent de travailler. Le travail, ce n'est pas seulement gagner sa croûte, c'est faire partie d'une société", estime-t-il.

#### "Faire plus confiance aux gens au lieu de les contrôler"

Pour l'entrepreneur, qui se voit comme un pionnier, il s'agit "de faire plus confiance aux gens au lieu de les contrôler".

L'association, devenue entreprise à but non lucratif, emploie aujourd'hui une vingtaine de personnes et fait appel au financement participatif pour payer les bénéficiaires. C'est l'originalité de l'expérience allemande, par rapport au cas finlandais, par exemple : elle émane de la société civile. 50 000 donateurs et

donatrices ont déjà apporté un million d'euros. Parmi les soutiens, des citoyens ordinaires, mais aussi des chef-fes de grandes entreprises et un milliardaire.

Cet engouement trouve pour l'instant peu d'écho sur la scène politique allemande. "Les gens travailleraient moins, on créerait moins de richesses et donc on ne pourrait plus financer la mesure. Ce n'est pas viable", estime Klaus Ernst, député du parti de gauche *Die Linke* qui poursuit : "Une politique sociale doit cibler ceux qui en ont besoin, ce n'est pas le cas du revenu universel".

Des critiques que réfute Michael Bohmeyer : "C'est aussi une mesure sociale, parce que les gens reçoivent tous quelque chose de façon égalitaire. Je n'ai pas à aller quémander de l'argent à l'État. Je reçois de l'argent comme les autres, tout simplement parce que je suis un être humain. Il s'agit de justice sociale et d'un nouveau contrat social, qui peut effacer les divisions et recréer de la cohésion entre les couches de la société".

C'est en tout cas ce que tenteront de défendre des militant-es pro-revenu universel lors des élections législatives allemandes, en septembre prochain. Le *Parti du revenu de base* vient de se créer à Munich et espère bien porter le débat jusqu'au Bundestag, le Parlement allemand.

En partenariat avec : [www.reporterre.net](http://www.reporterre.net)



### » Jeudi Vert

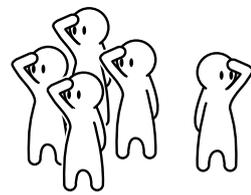
## Pour une journée sans viande

*Jeudi Vert* est un projet d'alimentation soutenable pour la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Initié en 2016 par Véronique Mondain et Airy Chrétien, deux Niçois-es, son idée maîtresse est

d'instaurer une journée par semaine sans viande dans les collectivités de toute la région. Cette initiative est déjà promue à différents degrés dans de nombreuses collectivités dans le monde :

villes de Gand, New-York, Brême, etc. Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour soutenir et faire vivre ce projet.

*Jeudi Vert*, [www.jeudivert.com](http://www.jeudivert.com).



## De combien de terres ai-je besoin pour nourrir ma commune ?

**L**es initiatives de transition vers une relocalisation alimentaire sous-estiment grandement les besoins en surface que cela demande, notamment parce que nous pensons aux potagers, mais pas aux vergers, aux céréales... et à la viande.

Pour répondre concrètement à la question *Terre de Liens* a mis en place un "convertisseur" sur internet : vous entrez le nom de votre commune, l'outil vous calcule alors vos besoins en terres... que vous pouvez comparer à la taille de votre commune.

Si les communes rurales ont la possibilité d'être autosuffisantes, ce n'est pas le cas des villes.

Ainsi, pour le 4<sup>e</sup> arrondissement de Lyon où est localisé *Silence*, il nous faudrait 12 387 hectares... alors que l'arrondissement ne fait que 293 hectares (pour 36 000 habitants). Concrètement, avec le régime alimentaire actuel, en supposant que l'on puisse cultiver l'ensemble des surfaces, on ne dépasserait pas 2 % d'autoproduction. Le convertisseur va plus loin en chiffrant le nombre de paysan-es à installer : 128 paysan-es-boulang-ères, 5 céréali-ères, 201 éleveu-ses bovins, 83 maraîch-ères, 6 arboricult-rices, 66 éleveu-ses de porcs, 151 éleveu-ses de volaille.

On peut toutefois améliorer cette autosuffisance en supprimant la viande : nous n'aurions plus besoin que de 1900 hectares soit 6 fois moins. Reste que l'arrondissement ne peut dépasser 12 %. Les villes ont intérêt à être solidaires de nos campagnes !

<http://convertisseur.terredeliensnormandie.org/commune/#>

## Médias

♦ **N'autre école** *La revue des questions de classe(s) Q2C n° 5 Hiver 2016, 5 €, Dossier : Extrême(s) droite(s) contre éducation — Éducation contre extrême(s) droite(s).* "Si un jeune sort de l'école persuadé que les filles, les noirs, les musulmans sont des catégories inférieures... elle aura raté son coup".

♦ **Carnets d'aventures**, *Les Olliviers, 05230 Chorges, www.expemag.com*, trimestriel du voyage non motorisé : à pied, à vélo, en kayak, à ski, à cheval, à la voile, en parapente... De longs récits de voyage, souvent originaux, parfois fort lointains (ce qui interroge sur le non-motorisé pour s'y rendre !) et quelques conseils pratiques sur comment se préparer à l'aventure, fût-elle au coin de la rue.

♦ **Ricochets**, *www.ricochets.cc* *Nouveau média indépendant et participatif de la vallée de la Drôme.* Premier numéro sur le thème "Et si on arrêtait de voter ?". Une version papier est distribuée sur les marchés de Crest et de Saillans et une version numérique est disponible sur le site internet. Rythme de parution pas encore défini.

## » Vienne

### Le silo, future recyclerie

A Monts-sur-Guesnes, au nord de Poitiers, un ancien silo à céréales est actuellement en désuétude. Un groupe de personnes s'est constitué pour y lancer une recyclerie avec circuits de récupération, atelier de réparation, vente d'objets et éducation à l'environnement. En lien avec la Communauté de communes, la région, le réseau des recycleries, une étude est en cours de réalisation pour valider la démarche.

Le silo, tél : 07 83 03 77 84, <http://le-silo.org>

## » Seine-Saint-Denis

### La Collecterie

Depuis 2012, à Montreuil, la Collecterie récupère des meubles, les restaure et les remet en vente dans une boutique solidaire. Elle complète son action par des interventions autour de la réduction des déchets, l'économie circulaire, la réparation, le don, l'achat de seconde main. Ce sont près de 100 tonnes par an qui sont collectées. Des ateliers de réparation permettent chaque année à plusieurs centaines de personnes d'apprendre à réparer elles-mêmes leurs meubles. Elles sont encadrées pour cela par une animatrice et une vingtaine de salarié-es en insertion.

♦ **La Collecterie Atelier**, 18, rue Saint-Antoine, 93100 Montreuil, tél : 01 70 24 06 21.

♦ **La Collecterie Boutique**, 34, rue Dreyfus, 93100 Montreuil, tél : 01 82 02 61 00.

♦ [lacollecterie.org](http://lacollecterie.org)



## » Montreuil

### Le Jardin d'Alice

*Le Jardin d'Alice* est un laboratoire d'expérimentation artistique, écologique et sociale. C'est à la fois une maison de quartier, un centre social, une épicerie associative, une université populaire, une salle de spectacle... Le fonctionnement est souple et horizontal, géré par des artistes. Le lieu bénéficie d'une convention d'occupation précaire... ils acceptent de changer de lieu quand un projet social voit le jour là où ils sont. Ce nouveau lieu fait suite à deux expériences précédentes : le 40 rue de la Chapelle (avec deux maisons dans un cœur d'îlot) puis la caserne de Reuilly. Le lieu est autogéré, non-marchand, vivant, y vient qui a envie d'apprendre, d'expérimenter, de se tromper, de recommencer...

*Le Jardin d'Alice*, 19, rue Garibaldi, 93100 Montreuil, [www.lejardinalice.org](http://www.lejardinalice.org)

17<sup>ème</sup> Foire Bio Méaudre

1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Juillet 2017

Exposants  
Conférences  
Ateliers enfants  
Restauration  
Expositions

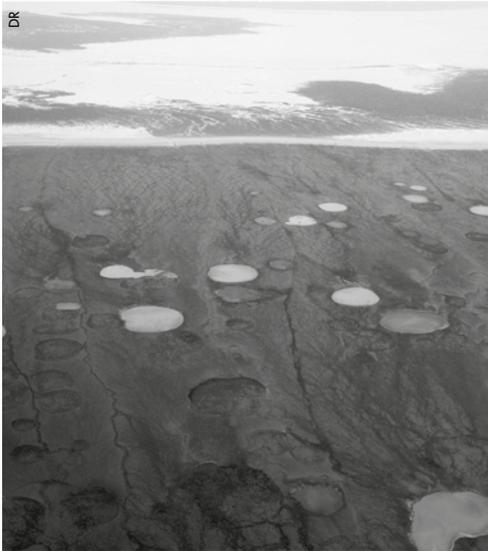
Office de tourisme de Méaudre - 04 76 95 20 68  
[secretariat@meaudre.com](mailto:secretariat@meaudre.com) - [foirebio.autrans-meaudre.com](http://foirebio.autrans-meaudre.com)



# Climat

## Les effets du méthane ont-ils été sous-estimés ?

Dans les régions arctiques, que ce soit en Sibérie ou dans le grand nord canadien, la fonte du pergélisol (sol jusque là gelé en permanence) menace de libérer des quantités astronomiques de méthane, un gaz à effet de serre beaucoup plus important que le CO<sub>2</sub> (25 fois plus). Depuis quelques années, on constate que des explosions ont lieu, libérant le méthane et laissant place à un cratère qui se remplit d'eau pour donner des lacs appelés "pingos". Environ 7000 cratères ont été repérés par avion, certains faisant jusqu'à 70 mètres de diamètre.



Les ronds correspondent à des cratères provoqués par l'explosion de poches de méthane

Début avril 2017, des chercheurs de l'université de Cambridge ont rappelé qu'il y a 252 millions d'années, à la fin du Trias, une extinction massive des espèces s'est produite suite à une libération massive de méthane qui avait provoqué une hausse des températures de 60°C au niveau de l'équateur.

Ils et elles estiment que cette libération du méthane a été pratiquement oubliée des scénarios actuels d'évolution du climat. Selon elles et eux, si 8 % du méthane stocké dans l'Arctique est libéré, cela provoquera une hausse supplémentaire de température de 1 à 5°C d'ici la fin du siècle.

## Donald relance le charbon

Le 28 mars 2017, Donald Trump, le président des Etats-Unis, a publié un décret prévoyant l'annulation d'un décret de 2015 qui limite les émissions de gaz à effet de serre du pays. Le même décret lève également le moratoire mis en place sur l'exploitation du charbon.



# Énergies

## Evolution des coûts de production de l'électricité

Un institut financier des Etats-Unis, le groupe *Lazard*, a publié, en décembre 2016, une étude portant sur l'évolution des coûts moyens de production de l'électricité. Voici le classement obtenu, du moins cher au plus cher (en dollars par MWh) :

- ◆ Eolien terrestre sans stockage \_\_\_\_\_ 47
- ◆ Solaire au sol sans stockage \_\_\_\_\_ 55
- ◆ Centrale gaz en cogénération \_\_\_\_\_ 63
- ◆ Centrale gaz sans cogénération \_\_\_\_\_ 84
- ◆ Solaire au sol avec stockage \_\_\_\_\_ 92
- ◆ Centrale charbon \_\_\_\_\_ 101
- ◆ Centrale nucléaire \_\_\_\_\_ 116
- ◆ Eolien terrestre avec stockage \_\_\_\_\_ 118
- ◆ Centrale fuel \_\_\_\_\_ 246

Il faut y intégrer la tendance. Le solaire est l'énergie dont le coût baisse le plus vite. L'éolien baisse lentement. Toutes les autres énergies sont à la hausse.

## Faut-il couvrir le territoire d'éoliennes et de panneaux photovoltaïques ?

A en croire certain-es opposant-es aux renouvelables, leur développement obligerait à couvrir le territoire d'éoliennes et de champs de photopiles. Si on appliquait le scénario *NégaWatt*, pour atteindre 100 % de renouvelables en 2050, il faudrait 18 000 éoliennes pour l'ensemble de la France... soit moins de 200 par département. En Allemagne, il y a déjà 26 000 éoliennes. Ensuite, les progrès dans la maîtrise de l'énergie peuvent provoquer une baisse de ce nombre... ce qui se fera sans beaucoup de déchets, contrairement à ce qui passe pour le nucléaire. On peut aussi installer moins d'éoliennes en misant sur le photoélectrique : il y a suffisamment de place sur les toits pour éviter d'en mettre dans les champs.

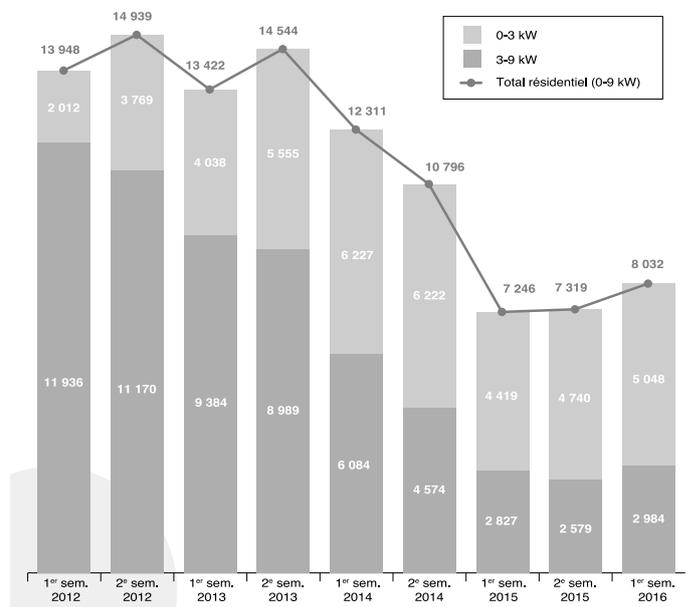
## Le photovoltaïque résidentiel en chute libre

Le créneau des toitures résidentielles (de 0 à 9 kWc) n'a cessé de se contracter, passant de 28 900 installations en 2012 à 14 500, en 2015.

Ce recul s'explique par la dégressivité des tarifs d'achat de l'électricité photovoltaïque depuis 2011, par la sortie de ces installations du dispositif du crédit d'impôt en 2013, mais aussi par l'action d'éco-délinquants proposant à des prix très élevés des installations souvent défectueuses.

Pendant ce temps, les installations industrielles de grandes dimensions, au sol, se multiplient (plusieurs milliers de kWc). Les multinationales de l'énergie sont en train de réussir à re-centraliser une énergie au départ à la disposition de tous.

Nombre d'installations photovoltaïques raccordées semestriellement sur le segment résidentiel  
Source : Observ'ER d'après chiffres SOeS 2016





## Engie se retire du nucléaire

Conséquence de la faillite de *Westinghouse*, *Engie* (ex-*Gaz de France*) a annoncé le 4 avril 2017 son retrait du projet de l'entreprise *NuGen* chargée de construire 4 réacteurs (3800 MW) à Moorside, dans le nord-ouest de l'Angleterre. Les parts d'*Engie* ont été cédées à *Toshiba*, la maison mère de *Westinghouse* pour 129 millions d'euros. Sans *Westinghouse* qui devait fournir les cuves, le projet ne peut plus aboutir.

La direction d'*Engie* a fait savoir qu'elle envisage maintenant de se retirer également du projet de construction de 4 réacteurs (4400 MW) en Turquie où elle était en partenariat avec *Areva* et la firme japonaise *Mitsubishi Heavy Industries*. Isabelle Kocher, la directrice générale d'*Engie* indique qu'il y a maintenant trop d'incertitudes sur ce projet, *Areva* ne semblant pas en mesure de fournir des pièces de suffisamment bonne qualité.

*Engie* ne devrait donc conserver que la gestion d'*Electrabel* qui gère sept réacteurs en Belgique et dont la fermeture est programmée d'ici 2025.

## Emmanuel Macron ou le maintien des idées fausses

Dans les soutiens d'Emmanuel Macron, on compte Corinne Lepage (ex-CAP21), Barbara Pompili (ex-EELV) et François de Rugy (ex-EELV), pour la sortie du nucléaire... mais également Alain Madelin (ex-UMP) et Christian Bataille (PS), partisans de la poursuite du nucléaire. Alors quelle est sa position ?

Dans son programme *En marche*, Emmanuel Macron indique qu'il est pour le maintien de la loi de transition énergétique qui vise à baisser à 50 % la part du nucléaire dans la production électrique.

Il faut toutefois se rappeler de son discours, le 28 juin 2016, alors qu'il était ministre de l'Economie : "La France croit au nucléaire (...) Arrêter le nucléaire n'est pas un choix d'avenir. Ce n'est pas conforme à nos objectifs en matière de réduction des émissions de CO<sub>2</sub>. (...) Le nucléaire est un défi économique mais aussi politique. Il doit démontrer notre capacité collective à mener des actions de transformation. (...) Il faut parvenir à articuler le risque et la responsabilité".

Ou encore lors d'un meeting, le 13 avril 2017, "Si je suis élu, je fermerai Fessenheim (...). Mais j'assume totalement la défense du nucléaire parce que je ne rouvrirai pas des centrales à charbon comme en Allemagne". Toujours cette idée fausse que l'arrêt du nucléaire en Allemagne s'accompagne d'un recours plus important au charbon ! Entre 2011 et 2015, selon les chiffres officiels d'outre-Rhin, 34 centrales au charbon ont été fermées et la fermeture de 11 autres est programmée d'ici 2019. La forte progression des renouvelables en Allemagne (de 16 % à 29 % entre 2010 et 2015) a permis de les fermer malgré l'arrêt de 9 réacteurs nucléaires.

## Fukushima

♦ **Maîtrise de la consommation, développement des renouvelables.** Le gouvernement japonais essaie de maintenir un programme nucléaire contre l'avis de 80 % de la population... et seulement 3 réacteurs sont actuellement en fonctionnement. Le gouvernement se heurte à une forte contestation des déplacés qui refusent de rentrer dans les zones contaminées. Les énergies renouvelables connaissent un développement rapide. Elles couvrent aujourd'hui plus de 15 % de la production électrique et 5 % de l'énergie totale (soit une multiplication par 5 depuis l'accident), à 90 % avec du photovoltaïque. La consommation électrique aujourd'hui reste inférieure de 12 % à celle de 2010. Le recours aux énergies fossiles n'a augmenté que dans le domaine du gaz (+5 %). La province de Fukushima a adopté un plan visant le 100 % renouvelable d'ici 2040. De nombreuses autres provinces (l'équivalent de nos départements) discutent de plans 100 % renouvelables et plus de 200 collectifs citoyens ont vu le jour pour soutenir cette transition énergétique. (source : *Actu-environnement*, 13 mars 2017)

♦ **Appel contre la tenue des Jeux olympiques de 2020.** Lors des manifestations antinucléaires qui ont lieu à travers le pays pour le 6<sup>e</sup> anniversaire de l'accident, en mars 2017, des appels ont été lancés pour le boycott des JO prévus à Tokyo en 2020. Les antinucléaires dénoncent une opération qui vise à faire croire que l'accident de Fukushima est terminé.



A Miharu, à 50 km à l'ouest de la centrale de Fukushima, les Japonais continuent à venir voir les cerisiers en fleurs... malgré les radiations

♦ **Deux nouveaux réacteurs autorisés à redémarrer.** Les unités 3 et 4 de la centrale de Takahama, alors en phase de redémarrage, avaient été arrêtées en 2016 pour raisons de sûreté, suite à une décision de justice. La compagnie électrique avait fait appel. Le 28 mars 2017, la Haute Cour d'Osaka a levé l'interdiction. Cela devrait donc être les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> réacteurs à refonctionner depuis 2011. Il y avait 54 réacteurs en fonctionnement avant l'accident de Fukushima.

♦ **Effondrement du PIB depuis l'accident.** Selon une étude de la *Banque mondiale*, le Produit Intérieur Brut du Japon connaît depuis l'accident de Fukushima en 2011 une baisse continue, passant de 6000 milliards de dollars US à moins de 3000 milliards en 2017 (estimation).

## EPR

♦ **L'Autorité de Sûreté nucléaire n'a rien pu faire pendant dix ans !** C'est *France-Info* qui a révélé le 31 mars 2017 que l'*Autorité de Sûreté nucléaire* savait que des pièces de l'EPR étaient défectueuses depuis 2005, l'accusant de n'avoir rien dit pendant près de dix ans. Le 4 avril 2017, l'ASN a répondu en rendant publiques toutes les lettres adressées à *Areva* et à *EDF* les enjoignant d'arrêter l'installation de pièces défectueuses, notamment la cuve à partir de 2013, principal élément du réacteur. Il ressort de ces courriers que l'ASN n'a pas le pouvoir d'obtenir que soient appliquées ses demandes. Cela confirme que l'on peut en France construire des réacteurs défaillants sans que l'Etat n'assure notre sécurité. Cela ne peut qu'inquiéter sur les multiples pannes qui se produisent dans nos réacteurs vieillissants : l'ASN peut-elle continuer à produire de l'expertise sans obligation pour *EDF* d'obéir et ceci jusqu'à l'accident final ?

♦ **Une menace pour l'Alsace !** Alors que le gouvernement souhaitait l'arrêt de Fessenheim, ses six administrateurs au sein d'*EDF* se sont abstenus sur la question au nom d'un principe douteux de conflit d'intérêts... laissant de fait la direction d'*EDF* imposer ses vues. Or,

ce qui a été acté c'est que l'arrêt de Fessenheim serait lié au démarrage de l'EPR. Comme le chantier de l'EPR est bloqué jusqu'à ce que l'ASN valide ou non la poursuite du chantier, le démarrage de l'EPR s'éloigne d'autant : on parle maintenant possiblement de 2020. Ce qui signifie que la centrale de Fessenheim, dont les réacteurs sont déjà très dégradés, pourrait fonctionner jusque-là, au risque d'un accident majeur en Alsace.

♦ **Bataille juridique.** Le 19 avril 2017, *Greenpeace France*, *le Réseau Sortir du nucléaire*, *Notre affaire à tous*, *France Nature Environnement*, *l'Observatoire du nucléaire*, *le Crilan*, *la Criirad* et *Stop EPR* ont déposé un recours administratif visant l'arrêt du chantier de l'EPR de Flamanville. Première demande : l'abrogation du décret d'autorisation du chantier qui date de 2007 et qu'un simple décret ministériel ne peut légalement prolonger. La plainte porte également sur l'illégalité du premier décret puisque l'affaire des forges d'*Areva* au Creusot montre que *EDF* et *Areva* savaient depuis 2005, donc avant le décret d'autorisation, que les pièces produites étaient défectueuses.



# Environnement

## ... Archéologie... d'une pelouse publique à la belle saison...

La grande pelouse pas si sale d'un grand parc d'une grande ville quels vestiges nous a laissés la Civilisation de l'Herbe Tendre? Chantiers de Bouffes authentiques, et énigmes historiques avec le professeur Rudy Wastelou

RAMASSAGE DU 10 avril 2017 de 7h à 8h30:

- 239 mégots
- 21 canettes
- 19 bouteilles plastique
- 17 bouteilles en verre
- 34 mouchoirs sales
- 34 bouts d'aluminium
- 15 papiers de bonbons
- 71 bouts de plastique
- 7 sacs plastiques
- 19 bouchons plastique
- 42 capsules de bière
- 1 couvercle de pot
- 23 languettes de canette
- 9 papiers gras
- 27 centimes
- 3 paipies
- 17 verres et couvercles
- 41 bouts de papier
- 2 bâtonnets de glace
- 1 paquet de biscuit
- 1 catadiopre
- 2 ballons dégonflés
- 2 serre-joints coupés
- 2 paquets de mouchoirs
- 3 biquets papiers



## Notre-Dame-des-Landes : et maintenant ?

En 2012, à l'issue d'une longue grève de la faim, les opposant-es au projet d'aéroport obtenaient l'engagement de François Hollande qu' "aucune expulsion des habitants historiques n'aurait lieu avant l'épuisement des recours juridiques". Depuis, de nombreux recours ont été épuisés en justice... mais de nombreux autres ont été déposés dont le dernier en date consiste à demander la restitution des terres puisque la déclaration d'utilité publique est maintenant périmée.

Cette fois, sur 12 candidat-es, seul François Fillon se prononçait clairement pour le passage en force. Dix autres candidat-es se prononçaient pour l'abandon du projet et de ses alternatives. Reste le cas d'Emmanuel Macron qui se prononce tout à la fois pour "le respect du referendum", "contre toute expulsion violente" et pour une "expertise permettant de comparer les avantages et les inconvénients du projet".

### » Haute-Savoie

## Zone agricole à défendre

Une vaste zone agricole dans l'agglomération d'Annemasse est actuellement menacée d'être transformée en zone artisanale, "Borly 2". Face à cette bétonisation annoncée de leur territoire, différent-es acteurs et actrices (habitant-es, agriculteur-trices, élu-es, etc.) se sont regroupé-es au sein du Collectif alimentaire pour un Borly autrement (CABA) pour proposer un projet de pôle agricole de proximité. Il est possible de les soutenir par chèque à l'ordre de "Solidarité Paysanne Haute-Savoie" au 56, avenue des Îles, 74994 Annecy Cedex 9. Informations et contact par mail sur [alternativeborly.wordpress.com](http://alternativeborly.wordpress.com).

## Nouveaux rapports de l'OMS : la pollution tue les enfants

Deux rapports de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) publiés le 6 mars 2017 montrent qu'un quart des décès (soit 1,7 million par an) d'enfants de moins de 5 ans sont dus à la pollution. Insalubrité de l'eau, pollution de l'air, tabagisme passif ou manque de moyens d'assainissement causent diarrhées, paludisme, pneumonies. L'OMS met aussi en garde contre les dangers des produits électroniques et électriques mal recyclés qui exposent les enfants à des toxines dangereuses. Or leur quantité aura augmenté de 19 % entre 2014 et 2018, pour atteindre 50 millions de tonnes. Les déchets issus des industries pétro-chimiques ou agro-alimentaires (plomb, fluor, mercure ou pesticides) provoquent aussi des ravages. Les pays pauvres sont particulièrement touchés mais les grandes villes des pays industrialisés aussi.



## La tauromachie rejetée même dans les départements concernés

Un sondage réalisé au niveau national en 2015 indiquait que 73 % des personnes étaient favorables à la suppression des combats avec mise à mort. L'Alliance anti-corrída a commandé fin mars 2017, un sondage plus précis uniquement dans les vingt départements concernés par les corridas. Le rejet de ces spectacles y est le même qu'au niveau national : 75 % contre, avec une pointe à 91 % chez les 14-18 ans. 73 % sont pour l'interdiction de subventions aux écoles tauromachiques, 84 % pour l'interdiction d'entrer dans les arènes aux moins de 14 ans.

Alliance anti-corrída, BP 77023, 30910 Nîmes cedex 2, tél : 04 66 64 22 97, [www.allianceanticorrída.fr](http://www.allianceanticorrída.fr)



## » Genève

## Dix ans de présence devant l'Organisation mondiale de la santé

Du 26 avril 2007 au 26 avril 2017, pendant dix ans, des personnes se sont relayées à l'entrée de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à Genève, pour demander que cette organisation des Nations-Unies devienne indépendante de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), agence tenue



par le lobby pronucléaire qui contrôle toutes les publications concernant les conséquences sanitaires de la radioactivité. Les vigies quotidiennes dénonçaient la mise en avant d'une maladie

"la radio-phobie" qui expliquerait que des personnes tombent malades en cas d'accident nucléaire, la radioactivité étant jugée trop faible pour provoquer des maladies. Il existe maintenant des milliers d'études qui montrent que, même à faibles doses, le nucléaire provoque de multiples maladies, notamment des cancers.

Le 26 avril 2017, pour clôturer cette décennie, une stèle a été inaugurée à la mémoire des victimes du nucléaire. La cérémonie a été suivie d'une marche antinucléaire dans les rues de Genève.

## Pesticides

♦ **Les pesticides accélèrent la puberté des garçons.** La Société savante d'endocrinologie a rendu compte début avril 2017 d'une étude du professeur Jing Liu, professeur associé à l'Université Zhejiang de Hangzhou en Chine, montrant que l'exposition aux insecticides de la famille des pyrethrinoides de synthèse, qui représentent 30 % environ des usages d'insecticides dans le monde, stimulent la production de testostérone, accélérant ainsi la puberté chez les garçons.

♦ **Du glyphosate dans 100% des urines testées.** L'association Générations Futures a procédé à des analyses d'urine sur 30 personnes d'âge et de sexe variés, habitant en ville ou à la campagne, d'alimentation variable. 100 % des échantillons analysés contenaient du glyphosate, à des valeurs pouvant varier de 1 à 11. 60 % des concentrations étaient supérieures à la concentration maximale admissible pour un pesticide dans l'eau.

» CHRONIQUE

## L'ÉCOLOGIE, C'EST LA SANTÉ

François Veillerette

### Les gros mensonges de Monsanto

J'ai déjà eu l'occasion d'écrire dans ces colonnes sur la désormais célèbre matière active des désherbants de type *Round Up* : le glyphosate. Depuis plusieurs années la polémique fait rage autour de la dangerosité de cette molécule, le pesticide le plus vendu au monde. Après que le Centre international de Recherche sur le cancer l'ai déclaré en 2015 "probablement cancérigène pour l'homme" les agences sanitaires européennes et américaines l'ont déclaré sûr, ouvrant ainsi la voie à une possible ré-autorisation en Europe.

C'est dans ce contexte que de nombreux documents intéressants en provenance des États-Unis sont venus jeter un trouble supplémentaire en mars dernier. En effet, plusieurs dizaines de travailleur-es agricoles touché-es par des lymphomes non hodgkiniens qu'ils estiment liés à leur exposition au glyphosate ont décidé de mener une action juridique collective en Californie. Cette procédure leur a permis d'avoir accès à des documents internes de Monsanto des plus intéressants (1). Ils montrent par exemple comment la firme de Saint Louis, dans le Missouri, a missionné un scientifique de renom, James Parry, un professeur d'Université gallois, pour rédiger un rapport sur le profil génotoxique du glyphosate, espérant pouvoir utiliser un rapport favorable auprès des régulateurs européens. Mais le scientifique a produit un rapport allant dans le sens exactement opposé à ce qu'attendait la firme agrochimique : il conclut que le glyphosate est potentiellement un mutagène capable de casser l'ADN et d'induire des aberrations chromosomiques in vitro... et recommande à la firme d'effectuer des tests supplémentaires. Le rapport n'a, on s'en doute, jamais été rendu public... De même des documents internes, auxquels ont pu avoir accès les plaignant-es, révèlent qu'un rapport de 2001 de la

firme explique clairement comment les surfactants ajoutés au glyphosate dans les formulations herbicides "sont capables d'augmenter l'absorption du glyphosate par la peau". Dans le cadre de ce procès, une toxicologue de la firme américaine a pourtant affirmé "n'avoir aucune donnée" à ce sujet. On pourrait continuer ainsi longtemps cette litanie de révélations contenue dans ce qu'on appelle maintenant les *Monsanto Papers*. A suivre...

### Monsanto était au courant des dangers

Ces révélations sont portées à la connaissance du public alors qu'une publication (2) de chercheurs de l'Inra montre clairement que l'on peut réduire l'usage des pesticides en agriculture sans perte de performances économiques. "Les résultats, publiés dans *Nature Plants*, montrent qu'une réduction significative de l'usage de pesticides est possible sans dégrader, à l'échelle de l'exploitation agricole, les performances productive et économique, à condition d'adaptations conséquentes des pratiques agricoles." précisent-ils !

La collision de ces deux informations nous renvoie

clairement à un choix essentiel, celui du type d'agriculture que nous voulons pour demain. *Monsanto* ou agriculture sans pesticides ? Telle est la question.

(1) Lire à ce sujet "Ce que les *"Monsanto Papers"* révèlent du *Roundup*" S. Foucart, Le Monde, 18 mars 2017

(2) "Reducing pesticide use while preserving crop productivity and profitability on arable farms", Martin Lechenet, Fabrice Dessaint, Guillaume Py, David Makowski and Nicolas Munier-Jolain, *Nature plants*, 27 février 2017

En partenariat avec : [www.generations-futures.fr](http://www.generations-futures.fr)

généralions  
FUTURES



# Politique

## Chaïm Nissim



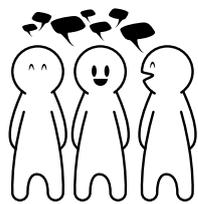
Chaïm Nissim a décidé de partir par euthanasie le 12 avril 2017. Il avait 68 ans. Ingénieur en électronique

à Genève, il est un des coordinateurs des manifestations contre le réacteur nucléaire Superphénix (Isère) à partir de 1975. Il sera expulsé de France à la veille du la manifestation du 31 juillet 1977 alors qu'il a la charge du service d'ordre. Membre des Verts, il est député à Genève pendant trois mandats entre 1985 et 2001. En 2003, il révèle dans un livre avoir eu une double vie : en 1982, il participera à une attaque au bazooka du chantier de Superphénix, groupe qui ensuite mènera la vie dure à des marchands d'armes suisses. Depuis 2003, il animait l'association Noé21, association qui intervient dans le domaine du climat et qui a lancé le combat contre le projet d'extension de l'aéroport de Genève. Atteint d'une maladie grave, il a choisi, comme c'est possible en Suisse, de mettre médicalement fin à ses jours.

## Evasion fiscale, les actions se multiplient !

Début avril 2017 dans le cadre de la *Semaine contre l'évasion fiscale*, des actions de recouvrement de façades — à la peinture effaçable notamment — ont eu lieu dans toute la France. A Aix-en-Provence devant la boutique d'Apple, à Mâcon devant l'agence BNP-Paribas, une station-service et un Mac Do, à Tarbes devant la BNP, à Périgueux devant la Société Générale, etc. A Chambéry, six personnes ont été interpellées pour avoir recouvert de blanc la façade d'une agence du *Crédit Agricole* avec les inscriptions "Stop évasion fiscale. Rendez l'argent !". A Paris, 35 personnes ont été placées en garde-à-vue suite à une action de recouvrement de la façade de l'agence des Champs-Élysées de la *Société Générale*.

Mardi 11 avril 2017 avait lieu à Bar-le-Duc le procès de Florent Compain, président des *Amis de la Terre*, pour "vol en réunion" suite à une action de réquisition citoyenne de chaises dans une agence de la BNP. Un rassemblement avait lieu devant le tribunal avec un "banc des accusés" sur lequel siégeait une effigie du PDG de BNP-Paribas. Jugement attendu le 6 juin 2017. Au même moment à Paris, 159 actions symboliques se déroulaient simultanément dans des agences de cette banque, puis 250 personnes se sont rassemblées devant son siège national.



# Société

### » Loire

## Une fonderie qui tue

En juin 2011, une explosion au sein de l'usine *Feurs-Métal* à Feurs (Loire) provoque la mort de Jacques (55 ans) et de Damien (29 ans). Cette fonderie, fondée en 1915, a connu de multiples évolutions. Mais depuis une quinzaine d'années, sa vétusté augmente, provoquant de multiples accidents. La CGT dénonce une quinzaine d'accidents du travail en dix ans. Or depuis 2009, cette fonderie a été rachetée par *Eramet*, une filiale d'*Areva*. La dégradation des conditions de travail s'explique par des modifications successives dans les capitaux et dans les activités (recyclage de piles, recyclage de matériaux légèrement radioactifs, etc.). Pour ne pas laisser l'accident sans lendemain, un comité de soutien a vu le jour, composé aujourd'hui de 600 personnes. Après de nombreuses tentatives pour retarder le procès, un premier procès s'est tenu à Saint-Etienne le 26 septembre 2016. Les deux sociétés de l'époque de l'accident ont été condamnées à 200 000 € pour l'une et 250 000 € pour l'autre. Alors que le procès en appel est prévu d'ici la fin de l'année à Lyon, le collectif de soutien organise une soirée à la salle de l'Eden à Feurs, le vendredi 9 juin à 20h30. Il lance un appel à soutien financier : *Collectif Vérité Justice pour Jacques et Damien, c/o Jean-Luc Denis, 16, impasse de la Vivaraize, 42100 Saint-Etienne, tél : 04 77 22 99 51, veritepourjacquesetdamien@hotmail.fr*

### » Paris

## Les anti-publicité redécorent une station de métro

Le 23 mars 2017, une trentaine d'anti-pubs ont entièrement retapissé les publicités de la station Charonne à Paris. D'un côté, ils et elles ont recouvert les panneaux avec de grandes plages de couleur, de l'autre, ils et elles ont neutralisé les slogans avec des rubans adhésifs.



### » Transports gratuits

## Sabotage de grande ampleur à Grenoble



Dans la nuit du 10 au 11 avril, 180 des 450 automates servant à valider les tickets de tram ou de bus du réseau TAG, *Transports de l'agglomération grenobloise*, ont été sabotés à l'aide de produits chimiques. Des...tags ont été laissés sur les abribus avec des messages tels que "Fraudeurs de toutes les lignes, unissez-vous". Une belle action qui semble faire écho aux revendications du *Collectif pour la gratuité des transports dans l'agglomération grenobloise*.



### Grande-Bretagne, juin 1968 : à travail égal, salaire égal !

Dans les années 1960, le mouvement ouvrier anglais connaît une augmentation du nombre de conflits sociaux. Si les femmes y participent, les grèves composées exclusivement de femmes sont encore rares jusqu'à la fin de la décennie. En juin 1968, dans un des ateliers de l'usine Ford à Dagenham, les femmes vont pour tant à l'unanimité décider de cesser le travail. Elles sont machinistes-couturières et fabriquent les housses de sièges de voitures. Bien qu'étant seulement 183 sur les milliers de salariés que compte l'usine, ces ouvrières sont indispensables à la fabrication des Corona qui sortent de la plus grosse usine Ford du pays. La grève est déclenchée après que les ouvrières ont été reclassées de la catégorie C (production qualifiée) à la catégorie B (moins qualifiée) avec la perte de salaire afférente. Dans l'atelier Ford, les femmes sont syndiquées, ce qui est alors assez rare, et la centrale syndicale est obligée de suivre malgré son peu d'enthousiasme pour une lutte dont les représentants syndicaux craignent qu'elle ne bénéficie pas aux ouvriers hommes. Mais ces femmes de milieu populaire sont décidées. Souvent anciennes couturières reconverties dans l'industrie, elles travaillent dans des conditions pénibles pour un salaire

inférieur à celui des hommes des mêmes catégories.

#### *We want sex equality*

Alors qu'en France le mouvement social de mai se termine, le gouvernement anglais travailliste craint que cet esprit de révolte traverse la Manche. Il regarde avec inquiétude ce groupe de femmes qui reconduisent leur grève pendant 3 semaines et force Ford à cesser la production faute de housses. Contrairement à l'image qu'en donne Nigel Cole dans le film qu'il a consacré à cette lutte, *We want sex equality*, ces ouvrières sont rarement de jeunes pin-ups qui travaillent en soutien-gorge dans la chaleur de leurs ateliers. Sheila Douglass a expliqué qu'elles étaient bien trop prudes pour faire une chose pareille, mais elles font par contre des manifestations dans Londres avec force banderoles réclamant la reconnaissance de leurs qualifications et la fin des discriminations sexuelles. Barbara Castle, ministre travailliste, se voit dans l'obligation de recevoir autour d'un thé les représentantes de cette "armée en jupons" comme les qualifie alors la presse misogyne. Elles sortent de cette entrevue avec une revalorisation salariale et la promesse d'une mise à l'agenda de la question des salaires des



femmes. Ce sera chose faite en 1970 avec l'*Equal Pay Act* suivi par le *Sex Discrimination Act* en 1975. Les ouvrières de Ford auront cependant à retourner dans la rue quelques années plus tard pour obtenir enfin le salaire égal. Quant à l'*Equal Pay Act*, il n'a pas produit l'effet escompté et les Anglaises, comme les Françaises, gagnent toujours un salaire de 20 % inférieur à celui des hommes. C'est qu'en matière de lutte sociale et féministe, l'obtention de lois et de droits n'est jamais suffisant, encore faut-il qu'ils soient appliqués et rendus effectifs pour toutes. Et pour cela, les tea parties dans les ministères souvent ne suffisent pas.

En novembre 2015, Silence a publié une grande affiche couleur intitulée "100 dates qui construisent nos luttes féministes aujourd'hui". Chaque mois, cette chronique permet de revisiter une date du féminisme. [www.revuesilence.net/affiche\\_100dates](http://www.revuesilence.net/affiche_100dates)

#### » Italie

### Un congé pendant les règles ?

Fin mars 2017, Romina Mura, députée italienne, a déposé un projet de loi accordant trois jours de congé par mois aux femmes pendant leurs règles. Le texte précise que "60 à 90 % des femmes souffrent pendant leur cycle menstruel et cela provoque (...) un taux d'absentéisme de 5 à 15 % au travail". Le débat a soulevé la question du risque de discrimination à l'embauche, les employeurs risquant de préférer embaucher un homme. Mais dans les entreprises où cela est déjà expérimenté, on constate que les femmes reviennent ensuite en meilleure forme et qu'elles sont alors plus productives.

Cette mesure n'est pas nouvelle en Asie : elle a été mise en place au Japon dès 1947 et un an plus tard en Indonésie. Elle a été adoptée en Corée du Sud en 2001 et à Taïwan en 2013.

### L'Économie sociale et solidaire peut mieux faire

L'économie sociale et solidaire regroupe les associations, les coopératives et les mutuelles. Une loi de 2014 prévoit que tous les trois ans un bilan soit fait sur l'égalité entre femmes et hommes dans ce secteur. Le premier rapport a été publié en février 2017.

En terme d'emploi, le secteur compte 67 % de femmes. Malheureusement, si elles sont encore 52 % dans les postes d'encadrement, elles ne sont plus que 30 % dans les fonctions dirigeantes.

Dans les associations, on compte 34 % de femmes à la présidence, 47 % pour la trésorerie, mais 60 % des secrétaires !

Dans les coopératives, cela varie beaucoup selon les secteurs. Dans les banques coopératives, il y a 30 % d'administratrices. Dans les SCOP, 25 % de femmes présidentes, 26 % des salariées associées. Dans les coopératives agricoles, 24 % de femmes associées... pour 7 % d'administratrices. Dans les coopératives d'artisans, seulement 4 % de femmes dirigeantes. C'est mieux dans les coopératives de consommateurs : 40 % d'administratrices et dans les coopératives scolaires : 50 % de présidentes.

Dans les mutuelles de santé, il y a 24 % de femmes dans les conseils d'administration et plus que 13 % aux présidences.

Selon l'INSEE, seules 37 % des créations d'entreprises en France sont portées par des femmes.

([www.esspace.fr/files/pdf/Rapport-Egalite-HF.pdf](http://www.esspace.fr/files/pdf/Rapport-Egalite-HF.pdf))

## Le Parlement français pour une régression du droit européen sur les OGM

On attendait les résultats du rapport de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques (OPECST) concernant la qualification en tant qu'OGM, ou non, des nouvelles techniques de modification génétiques (que nous présentions dans le dossier de *Silence* de mai 2017, n°456). Selon cette instance, dans son rapport rendu le 29 mars 2017, seules les nouvelles techniques impliquant l'insertion d'un transgène de manière stable, c'est-à-dire transmissible à la descendance de la plante (greffage par greffon GM et agro-infiltration d'organes sexués) peuvent être considérées comme OGM. Toutes les autres nouvelles techniques de modification génétique, soit 9 techniques sur une liste de 13, (cisgénèse, Talens, Crispr-cas9...) ne sont pas considérées comme des OGM et échapperaient donc à toute transparence au niveau de l'étiquetage, de la traçabilité et du suivi.

Une proposition de qualification en recul sur le droit européen qui établit que les OGM sont des organismes "dont le matériel génétique a été modifié d'une manière qui ne s'effectue pas naturellement par multiplication et/ou par recombinaison naturelle". Elle reprend exactement la proposition du groupe des semenciers pro-OGM au sein du *Haut Conseil des Biotechnologies* en janvier 2016 (dont les pratiques de censure avaient fait scandale). La France, si elle suit les recommandations de ce rapport, pousserait donc l'Europe à ouvrir encore plus grande la porte aux OGM : après la mutagenèse, ce seraient toutes les nouvelles techniques qui pourraient répandre de nouveaux OGM sur son territoire sans aucun contrôle. (Source : *Inf'OGM*, 4 avril 2017)

### » OGM cachés

## Nouveau fauchage en Côte d'Or

Le samedi 15 avril, à Villy-le-Moutier en Côte d'Or, environ 120 membres du *Collectif des Faucheurs Volontaires* ont détruit à la main 4 hectares de colza sur une parcelle louée par la firme agrosemencière KWS. Leur but était de dénoncer la culture de plantes génétiquement modifiées par le procédé de la mutagenèse, et pourtant non soumises à la réglementation sur les OGM imposant leur traçabilité et leur étiquetage. Ainsi, des milliers d'hectares de colza et de tournesol mutés se retrouvent dans notre alimentation sans que nous ayons la possibilité de nous en rendre compte. Il y a une opacité telle que même les exploitant-es de la parcelle ne sont pas capables pour le moment de certifier que ces plantes sont mutées. Mais c'est justement cela que dénoncent les *Faucheurs Volontaires* : l'absence totale de transparence sur ces OGM cultivés en plein champ. Ils et elles demandent un moratoire immédiat sur ces plantes dont la quasi-totalité sont modifiées génétiquement afin d'être rendues tolérantes à des herbicides, donc destinées à devenir de vraies éponges à herbicides.

### » Bosnie-Herzégovine

## Marche internationale pour la paix

**D**u 8 au 10 juillet 2017 aura lieu la 13e marche internationale pour la paix entre Nezuk et Srebrenica. Depuis 2005, cette marche réunit des milliers de participant-es de Bosnie-Herzégovine et d'une dizaine de pays sur un trajet de 80 kilomètres en 3 jours.

La marche commémore la mémoire de la colonne des 14 000 hommes qui ont, au soir du 11 juillet 1995, dû fuir Srebrenica en direction de Nezuk pour échapper aux forces serbes qui ont investi Srebrenica suite à la décision des présidents étasuniens, anglais et français (en mai 1992) d'abandonner la défense des "zones de sécurité" de Srebrenica et de Zepa.

Mais les forces serbes ont attaqué la colonne et procédé à des massacres successifs, reconnus comme "génocide de Srebrenica" par les tribunaux internationaux TPIY et CIJ. Seuls 6500 hommes ont survécu, dont une partie sont revenus par la suite pour reconstruire leurs maisons et relancer leurs cultures. Ils ont ouvert une cinquantaine de chambres d'hôte au long du Chemin de paix.

Pour les membres de *Solidarité Internationale Bosnie Herzégovine* (SIBH), il est nécessaire de se mobiliser pour la paix face à la menace de sécession de la "République serbe" qui veut être rattachée à la Serbie (plan soutenu par la Russie et l'église orthodoxe), ce qui se traduirait par une reprise du conflit, lequel serait susceptible de menacer l'Europe, vu le contexte de tension Est-Ouest. Face à cette menace, il est important de soutenir le processus de rapprochement des citoyens des diverses communautés.

Organisée en Suisse entre 2000 et 2004, la marche a lieu en Bosnie depuis 2005 entre Nezuk et Srebrenica. Le nombre de marcheuses est passé de 500 en 2005 à plus de 8000 en 2015, en majorité des jeunes de tout le pays.

Solidarité Internationale Bosnie-Herzégovine (SIBH) propose aux marcheurs et marcheuses de France, Suisse et Italie de les rejoindre pour la marche, avec logement chez l'habitant et transport des bagages.

Pour plus d'informations : *Solidarité Bosnie, Maison des associations, 15 rue des Savoises, 1205 Genève. +41 22 321 63 14, www.solidarite.bosnie.ch. avec Forum.*



### » Chypre

## Marche antimilitariste pour la réunification

Le 4 mars 2017, environ une centaine de personnes, turques et grecques, ont marché conjointement et ont pénétré dans la zone interdite qui sépare l'île de Chypre en deux depuis 1974 pour demander la réunification de l'île et sa démilitarisation. La manifestation a été bloquée pacifiquement par les soldats de l'ONU qui contrôlent la zone neutre.



## NUCLÉAIRE ÇA BOUM !

Dominique Lalanne

## Cinq États nucléaires en voie de marginalisation à l'ONU ?

Pendant une semaine, en mars 2017, 130 États se sont rencontrés à l'ONU pour élaborer un Traité d'interdiction des armes nucléaires. France, États-Unis et Royaume Uni ont essayé de les dissuader !

Le bilan est incroyable. L'édito de Ray Acheson, responsable de la publication quotidienne des ONG est éloquent :

*"La semaine dernière a créé une transformation. Et cela non seulement en termes d'interdiction des armes nucléaires, mais plus largement en termes de relations internationales et de fonctionnement des Nations unies.*

*La majorité des États se sont réunis aux Nations unies pour démarrer les négociations sur un Traité dont les 5 membres permanents du Conseil de sécurité ne veulent pas. Déjà cela constitue en soi un changement significatif. On nous avait dit que c'était impossible de s'opposer à ces "pouvoirs". Or, non seulement nous avons obtenu une pression, mais, encore plus, un dynamisme.*

*Et tout ceci à travers les "États faibles", la société civile, et les organisations internationales, engagées ensemble dans un dialogue interactif, qui a mis en évidence la nature collaborative unique de ces négociations.*

*Le courage qui a conduit les États à négocier ce Traité et l'esprit de collaboration pour s'engager avec des ONG ont permis le succès de cette initiative. Ces ingrédients essentiels devraient permettre de finaliser le succès au mois de juillet, ce que la Présidente de la conférence, l'Ambassadrice du Costa Rica, Elayne*

*Whyte Gomez, a affirmé être "un objectif atteignable".*

*Sur la base du débat de la semaine dernière, Elayne Whyte va préparer un texte "brouillon" pour le Traité, qui sera distribué aux États participant à la conférence dans la deuxième moitié du mois de mai, au plus tard début juin. Les négociations vont alors reprendre pendant trois semaines à partir du 15 juin, durant lesquelles les gouvernements vont travailler sur ce texte, dans le but de conclure le Traité pour le 7 juillet.*

*Il s'agit d'un agenda ambitieux, mais avec la participation de bonne foi des États et de la société civile, il est certainement réaliste.*

*Entre-temps, l'opposition et la pression des gouvernements qui ont boycotté ces négociations vont certainement se faire sentir. La stigmatisation des armes nucléaires, qui résulte du processus en cours pour les interdire, est déjà en train d'affecter la perception de la légitimité des positions des États concernés.*

*Comme nous l'avons dit à plusieurs reprises, le Traité d'interdiction des armes nucléaires n'est pas une fin en soi. Il sera un catalyseur comme cela a déjà été le cas pour le processus de sa négociation. Il y a beaucoup de travail à faire devant nous, et, une fois que ce Traité sera bien établi, il y aura encore plus de travail pour finaliser son entrée en vigueur, le faire signer et ratifier, et naturellement pour atteindre le but global du désarmement nucléaire.*

*Ce que nous avons vu jusqu'à présent nous montre que c'est possible".*

Dominique Lalanne est président de "Armes nucléaires STOP" - [do.lalanne@wanadoo.fr](mailto:do.lalanne@wanadoo.fr)

## Désarmement par la base au Pays basque

Le 8 avril 2017 restera un jour historique dans l'histoire du Pays basque mais aussi de la non-violence. Ce jour-là, 20 000 personnes étaient rassemblées à Bayonne pour soutenir une initiative inédite de désarmement initiée par la société civile.

Cela avait (mal) commencé à Louhossoa le 16 décembre 2016 lorsque 5 militants avaient été mis en garde à vue pendant 4 jours pour avoir entrepris de mettre publiquement hors d'usage un lot d'armes de l'ETA, en accord avec l'organisation, qui a déclaré un cessez-le-feu unilatéral en 2011.

Les Artisans de la paix ont continué à avancer dans la voie du désarmement en forçant la main à l'État français : le 8 avril, ils ont dévoilé aux autorités l'adresse de huit sites de caches d'armes. Sur chacun, étaient placés une vingtaine d'observateurs et observatrices qui ont constaté la récupération de l'arsenal militaire par les forces de l'ordre.

C'est un tournant vers une résolution politique et pacifique du conflit au Pays basque, espèrent les initiatrices de ce processus, à l'instar de Txetx Etcheverry, aujourd'hui militant de la non-violence. Tout en sachant que la paix "est beaucoup plus difficile à faire que la guerre". En effet, reste maintenant à avancer dans une normalisation de la politique pénitentiaire envers les prisonnières basques, systématiquement éloignées, et dans la mise en place d'une justice transitionnelle, notamment. En France comme en Espagne, ce sont pour le moment les gouvernements qui sont les premiers obstacles à une avancée vers une résolution pacifique de ce conflit historique.



## Parkings géants

Grenoble a inauguré le 12 avril 2017 le plus grand parking vélo de France avec 1150 places sécurisées, juste à côté de la gare. Deux silos de trois étages, avec à chaque étage, deux hauteurs de vélos possible... ascenseurs pour y accéder et station de gonflage des pneus au rez-de-chaussée.



Actuel parking vélo d'Utrecht

Cela peut sembler impressionnant chez nous, mais à la gare d'Utrecht (310 000 habitants, Pays-Bas), le plus grand parking vélo du monde est en construction : celui de 12 000 places étant saturé, le nouveau est prévu pour 33 000 places !

## Cet été, choisissez une véloroute

La *Fondation européenne cycliste* a initié le réseau des véloroutes, des itinéraires entièrement cyclables à travers l'Europe. D'ici 2020, quinze itinéraires longue distance sillonneront l'Europe, passant par 43 pays sur 75 000 km. Huit de ces itinéraires passent en France : la véloroute n°6 relie l'estuaire de la Loire à la mer Noire en passant par Nantes, Nevers et Besançon. La n°3 reliera la Norvège à Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne) en passant par Namur, Tours, Bordeaux. La n°8 reliera Cadix (Espagne) à Athènes en passant par Barcelone, Béziers, Nice, Turin... La n°1 va de l'Ecosse au sud du Portugal en longeant le littoral atlantique de la Bretagne au Pays basque... Le détail des itinéraires (pas encore en continu) se trouve sur [www.eurovelo.com](http://www.eurovelo.com)



## Annonces

### » Agir ensemble

■ **Bénévole autonome (couchage/tourgon)**, dispo. 2017 à 2020 pour découvrir artisans divers avec passionnés dans une démarche responsable, respect de la terre et de la personne (autour de : bois/plantes/animaux/fromages/élevage/boulangers-paysans etc.). Je suis passionné charpente (sans expérience); expérience en auto-construction bois/paille. *Bertrand*, tél : 06 45 45 39 72

■ **Rassemblement annuel de Notre-Dame-des-Landes**. Le rassemblement annuel est prévu cette année les 8 et 9 juillet. Nous cherchons des bénévoles pour la préparation du site à partir du mercredi 5 juillet pour trois jours de montage des chapiteaux, des stands... De même, nous cherchons du monde le lundi 10 pour démonter. Si vous pouvez venir aider, prendre contact avec [benevoles@notredamedeslandes2016.org](mailto:benevoles@notredamedeslandes2016.org) (c'est bien 2016 !)

■ **Cévennes / Larzac (petite montagne)** Retraité, petit capital, collaborerait avec groupe agriculture bio autonome, pour coup de main selon ses possibilités aux divers bricolages et peinture. Tél : 06 49 60 08 47 le matin.

### » Vivre ensemble

■ **Haute-Saône**. Projet d'habitat participatif en location, possibilité ultérieure d'acquérir l'immeuble de trois niveaux en cours de réhabilitation avec 900 m<sup>2</sup> habitables, situé un peu à l'écart d'un

village authentique dans le parc national des Vosges. Potentiel d'activités d'art et de tourisme. 3 appartements disponibles de 60, 75 et 130 m<sup>2</sup>. Si vente : 79 000 € sans agence. Tél : 06 16 98 49 42, [do616984942@gmail.com](mailto:do616984942@gmail.com)

### » Emplois

■ **Doubs**. L'association CLAJ Ferme de la Batailleuse (Doubs) cherche un(e) fromager(ère) polyvalent(e). CDD à temps plein 1 an renouvelable. Poste à pourvoir pour juillet 2017. Envoyer CV et lettre de motivation par mail, avec la mention "Recrutement fromagerie", à l'adresse suivante : [claj-batailleuse@wanadoo.fr](mailto:claj-batailleuse@wanadoo.fr). Pour plus d'informations sur nos activités, vous pouvez consulter notre site internet [www.claj-batailleuse.fr](http://www.claj-batailleuse.fr) ou contacter *Pascaline* au 03 81 49 91 15

■ **Creuse**. Pour sa pérennité, *Ambiance Bois* en Limousin recherche un menuisier qualifié avec expérience. CDD qui peut évoluer en CDI à temps partiel ou complet, SMIC +10%. Sur Faux-la-Montagne et déplacements sur un rayon de 60 kms, Permis B. Réalisations de métrés, de devis, de tous types de menuiseries et pose sur chantier. CAP Menuisier minimum. Maîtrise de l'outil informatique, capacités d'organisation et relationnelle. Dynamique, capacité d'autonomie dans le travail. Aptitude à l'expression orale et écrite. Goût pour l'écoute, le dialogue, la négociation en équipe. Participation aux réunions d'équipe et des missions liées au bon

fonctionnement de la structure. *Ambiance Bois*, [contact@ambiance-bois.com](mailto:contact@ambiance-bois.com), tél : 05 55 67 94 06, [www.ambiance-bois.com](http://www.ambiance-bois.com)

### » Recherche

■ **Voyage en Amérique du Sud**. En vue d'une année sabbatique à deux en Amérique du Sud d'oct. 2017 à juin 2018, nous recherchons des lieux alternatifs où nous ressourcer et à qui apporter notre soutien. Merci pour vos conseils ! Ecrire à [sophie.gomard@gmail.com](mailto:sophie.gomard@gmail.com)

■ **Réf 457.01 Nièvre**. Senior seul cherche soit une association, soit une famille ou autre. Solvable et bricoleur, avec auto. Ecrire au journal qui transmettra.

### » Rencontres

■ **Ile-de-France**. Voilà, la vie de salariée est définitivement derrière moi, je l'ai quittée il y a quelques mois. Je me sens bien à vivre cette nouvelle liberté, appelée abusivement retraite. Mais ce serait sans doute mieux avec la complexité d'un alter-ego masculin. Si ces mots ont un certain écho en vous, écrivez-moi, une réponse suivra. [eucalyptus9293@hotmail.fr](mailto:eucalyptus9293@hotmail.fr)

### » Vacances

■ **Gers**. Nous prêtons notre maison écologique située en campagne Gersoise, contre soins des animaux (poules, chats, poney) et l'arrosage du

jardin. Du 3 au 31 juillet pour 6 à 8 personnes. Participation à prix libre. Tél : 05 62 08 92 07 ou 06 28 93 43 79.

■ **Auvergne**. Un peu de douceur dans ce monde de brutes ! A louer à la semaine deux gîtes rustiques et chaleureux de 2 à 6 personnes chacun, en montagne bourbonnaise (Allier / Puy-de-Dôme), 700 m d'altitude. Balades d'éveil à la nature, tir à l'arc instinctif, petits coups de mains au jardin pour qui veut ou apprentissage. Tél : 04 70 41 10 12, *Yves Culic*, [culic.lesmignards@wanadoo.fr](mailto:culic.lesmignards@wanadoo.fr), [giteslesmignards.com](http://giteslesmignards.com)

### » Immobilier

■ **Hérault**. Vends maison bioclimatique de 1999, 10 km au nord de Montpellier. La maison de 177m<sup>2</sup> se compose de 7 pièces réparties sur 2 niveaux. Terrain de 1200m<sup>2</sup> avec fruitiers. Chauffage central par poêle à bois, panneaux solaires thermiques et photovoltaïques. 490k€ Contact : [chchaput@free.fr](mailto:chchaput@free.fr) ou 06 95 41 47 37

■ **Sarlat, Dordogne**. A vendre belle maison de ville, lumineuse, spacieuse, rénovation écologique, jardin fleuri, possibilité commerce, cabinet paramédical, chambres d'hôtes... Toutes commodités à pied. 7 pièces, 145 m<sup>2</sup>, 198 000 €. Tél : 05 24 15 10 71.

**Gratuités** : Les annonces de *Silence* sont gratuites pour les abonnés (le premier abonnement est à 20 € pour six mois). Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement. **Taille des annonces** : Nous vous demandons de faire le plus concis possible. Au delà de 500 signes, nous nous réservons le droit de faire des coupes. **Délais** : Les dates de clôture sont indiquées page 46, en bas à droite. Prévoir environ deux mois entre l'envoi d'une annonce et sa publication. **Adresse réelle** : Nous vous demandons d'indiquer au minimum une adresse postale et/ou un numéro de téléphone fixe. **Domiciliées** : *Silence* accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 5 € en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Ecrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue. **Sélection** : *Silence* se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent.



## paix

### CORSE : STAGE DE NON-VIOLENCE

3-5 juin

Sur le thème "faire face aux conflits". Repères théoriques, moments pratiques d'action. Faire le lien entre les attitudes personnelles et les choix de fonctionnement collectif. A Miomu, couvent Sainte-Hyacinthe, 9-17h.

Inscriptions : afe-Umani, BP 55, 20416 Ville di Perbugnu, tél : 04 95 55 16 16, www.afcumani.org.

### ILE-DE-FRANCE : ACTION

#### CONTRE LE COMMERCE DES ARMES

24 juin

Les Désobéissants organisent une action de désobéissance non-violente et spectaculaire visant à dénoncer la présence de marchands d'armes au salon de l'aéronautique qui se tiendra du 19 au 25 juin au Bourget.

Contact : remi@desobeir.net.

## silence

### LYON : EXPÉDITION DE SILENCE

Jeu 15 et vendredi 16 juin

Dans nos locaux. Jeudi à partir de 15h, repas bio et végétarien offert. Vendredi matin à partir de 9h30.

## vélo

### ILE-DE-FRANCE : CONVERGENCE FRANCIENNE

3-4 juin

Balade "manifestive" à bicyclette au départ de plusieurs communes franciliennes et convergence à la Bastille le 4 juin. Plusieurs branches convergeront depuis Arpajon, Chevreuse, Elancourt, Osny, Garges-les-Gonesses, Senlis, Meaux, Thoiry-sur-Marne,...

Informations : Mieux se déplacer à bicyclette, 37 boulevard Bourdon, 75004 Paris, tél : 01 43 20 26 02, www.mdb-idf.org.

### PARIS : VÉLORUTION

4 juin

Départ place de la Bastille à 14h  
http://velorution.org/paris/vlr/

### FRANCE : PSYCYCLETTE

20-27 juin

Traversée de la France à vélo en faisant participer des personnes vivant avec des troubles psychiques, des soignant-es, des bénévoles de l'Unafam (association de soutien aux personnes vivant avec des troubles psychiques) et des cyclotouristes averti-es. Départ de Versailles le 20 juin, arrivée à Toulouse le 27 en passant notamment par Chartres, Vendôme, Saumur, Ancenis, Angers, Libourne et Villeneuve-sur-Lot. Accueil festif à chaque étape.

Organisée par l'Unafam, 12, villa Compoin, 75017 Paris, tél. : 01 53 06 30 43, www.unafam.org.

## Vaucluse : CHRYSALIDE 2017

3-4 juin

Fête de la transition éco-citoyenne sur le thème "Produire et se nourrir autrement", à Pernes-les-Fontaines. Stands, ateliers, conférences, ciné-débat, café-concert, animations enfants, restauration.

Contact : aportheademain84@gmail.com.

### SAVOIE-ISÈRE : ECOFESTIVAL DU GRÉSIVAUDAN

3 et 4 juin

A Lumbin, un écofestival pour favoriser les rencontres et les échanges avec les associations et mouvements citoyens et écologiques. Une centaine de stands, restauration bio et locale.

Ecocitoyens du Grésivaudan, mairie, 38660 Lumbin, expo@ecofestival.fr, www.ecofestival.fr

### LYON : ALL' TERRE NATIV'

10 juin

"Village" proposant des réponses aux défis liés au changement climatique. Rencontre avec des personnes porteuses de solutions pour diminuer son empreinte écologique quotidiennement, ateliers, conférences, boîte à dons, chasse aux trésors écologique... Sur les berges du Rhône (Guillotière), de 9 à 20h. Organisé par une équipe d'étudiant-es de l'établissement privé Sainte-Marie.

Contact : all.terre.nativ@gmail.com.

### HAUTE-MARNE : VILLAGE ALTERN'ACTIF

24-25 juin

Thème de l'année : alternatives en action. Artisans, artistes, bien-être, animations enfants, produits locaux et naturels, concerts alimentés par des vélos (Tournelune, les Bure Haleurs). A la halte Fluviale de Foulain (au bord du canal). Organisé par l'association Centre Lothlorien.

Contact : www.levillagealternatif.wordpress.com, levillagealternatif@laposte.net.

## Films, spectacle, culture

### PARIS : CLEVELAND CONTRE WALL STREET

19 juin

A 20h, au cinéma MK2, 7, quai de la Loire, 75019 Paris, projection du film *Cleveland contre Wall Street* en présence du cinéaste : le procès d'une ville contre le système financier de Wall Street.

Documentaire sur grand écran, 52, avenue de Flandre, 75019 Paris, tél : 01 40 38 04 00, www.docsurgrandecran.fr

## habitat

### CHARENTE-MARITIME : CONSTRUCTION D'UNE KERTERRE

12 au 17 juin

Une Kerterre est une petite maison construite en terre, chanvre et chaux. Un chantier participatif est organisé pour la réalisation d'une telle maisonnette à Saint-Palais-sur-Mer (à 3 km des plages). Camping sur place ou chambre d'hôtes.

Renseignements : Véronique Alycia, tél : 06 73 51 59 69, alycia.veronique@gmail.com

### RHÔNE : PLANÈTE PLASTIQUE

*Silence* est partenaire de la pièce de théâtre *Planète Plastique*, montée par le Théâtre du bruit et mise en scène par Jonathan Lobos. Ce spectacle à la fois poétique et écologique, traitant avec humour des méfaits du plastique et de l'émergence du "7<sup>e</sup> continent", sera joué :

- le 9 juin à 20h30 au Théâtre de la Grenette, à Belleville (69)
- le 29 juin à 21h au Parc Popy (Lyon 4<sup>e</sup>) dans le cadre du festival *Tout L'Monde dehors*
- les 18 et 19 octobre au CCVA de Villeurbanne.

Informations auprès du Théâtre du bruit, s/c CCO, 39, rue Georges Courteline, 69100 Villeurbanne, http://theatredubruit.wixsite.com.

### AUX ORIGINES DE LA DÉCROISSANCE

Suite à la parution du livre *Aux origines de la décroissance* aux éditions L'échappée/Le pas de côté/Ecosociété qui présente 50 penseur-ses dont la réflexion peut nourrir la décroissance, des rencontres sont prévues avec des contributeurs de l'ouvrage :

- le 1<sup>er</sup> juin à Nice à la Briqueterie, 4-6, rue Jules Gilly, à 18h30
- le 15 juin à Paris à la Librairie de Paris, 7, place de Clichy, 17<sup>e</sup> arrdt, à 18h30
- le 27 juin à Bordeaux à Mollat, 15, rue Vital Carles, à 18h
- le 29 juin à Lyon, au Bal des Ardents, 17, rue Neuve, à 19h.

## IRRINTZINA, LE CRI DE LA GÉNÉRATION CLIMAT

Ce film qui retrace l'aventure d'*Alternatiba* et du mouvement climatique en France, et dont *Silence* est partenaire, sera diffusé en avant-première notamment :

- le 1<sup>er</sup> juin à Montpellier au cinéma Utopia
- le 2 juin à Toulouse au cinéma Utopia
- le 9 juin à Bayonne à l'Atalante
- le 10 juin à Hendaye à 20h30 avec Cinevasion
- le 11 juin à 18h à Saint-Jean-de-Luz avec Cinevasion
- le 12 juin à Saint-Palais à 20h30 avec Cinevasion
- le 13 juin à Mauleon à 20h30 avec Cinevasion
- le 14 juin à Garazi à 20h30 avec Cinevasion
- le 20 juin à Blanquefort (33) à 20h45 au cinéma Les colonnes
- le 26 juin à Angers au cinéma Les 400 coups
- le 22 septembre à Orléans au cinéma Les Carmes
- le 22 septembre à Villejuif à 20h au cinéma de la Maison pour tous Gérard Philippe

Sortie nationale le 11 octobre.  
Informations sur [www.irrintzina-le-film.com](http://www.irrintzina-le-film.com).

## agri-bio

### ISÈRE : CUEILLETTE SAUVAGE

19-20 juin

Formation dans le Vercors sur la cueillette sauvage et le statut de cueilleuse/cueilleuse, organisé par l'*Addear Isère* avec Claire de Féline. Quelles sont les plantes sauvages comestibles ou médicinales près de Grenoble ? Quelles sont leurs vertus ? Quand et comment les cueillir ? Peut-on vivre et créer une activité à partir de la cueillette sauvage ? Informations et inscriptions auprès de Camille, au 09 60 03 50 14.

## énergies

### BURE : OCCUPATION DU BOIS LEJUC

L'Andra veut installer des bouches d'aération pour le futur site d'enfouissement des déchets dans la forêt de Mandres-en-Barrois, à quelques kilomètres de Bure. Depuis juin 2016, la forêt est occupée en permanence par les opposant-es.

Pour rejoindre le campement : <http://vmc.camp> ou <https://burezoneilbre.noblogs.org>, Maison de la Résistance, 2, rue de l'Eglise, 55290 Bure, tél : 02 99 45 41 77, [leherissonvengeur@gmail.com](mailto:leherissonvengeur@gmail.com)

### BELGIQUE : RÉACTION EN CHAÎNE

25 juin

Chaîne humaine entre Tihange - Liège - Maastricht - Aix-la-Chapelle soit 90 km pour demander l'arrêt des réacteurs nucléaires belges.

Stop Tihange, tél : (49) 241 40 11 517, [www.stop-tihange.org](http://www.stop-tihange.org)

### RHÔNE-ALPES :

#### TOUR À VÉLO À ÉNERGIE POSITIVE

1-30 juillet

Dans le cadre de la campagne pour une transition énergétique citoyenne lancée par *Alternatiba*. 1 mois d'aventure, 600 kilomètres à vélo en Rhône-Alpes, 15 fêtes d'étapes. L'objectif de ce "festival itinérant de la transition énergétique en Rhône-Alpes" est de mettre en lumière et en réseau les initiatives locales qui ouvrent la voie pour renforcer la transition énergétique

### LOT : PERMACULTURE HUMAINE

Du 12 au 18 juin, du 11 au 16 juillet, du 14 au 20 août, sur deux lieux en permaculture, l'équipe de Permaculture humaine propose des semaines d'immersion et d'apprentissage des clés pour la construction collective. A vivre seul ou avec des membres de son collectif.  
Plus d'infos : [www.permaculture-humaine.fr](http://www.permaculture-humaine.fr)

### EUROPE : ENDE GELÂNDE, ACTIONS POUR LE CLIMAT

Le réseau européen d'action pour le climat et de désobéissance civile Ende Gelände avait déjà organisé des blocages massifs de mines de charbon en Allemagne notamment. En 2017, la mobilisation s'intensifie avec :

- **Un blocus du port d'Amsterdam le 24 juin.** Action de désobéissance civile de masse dans et autour du port d'Amsterdam, le plus important port pétrolier au monde et le deuxième plus grand port à charbon d'Europe.
- **Le premier camp climat de la République tchèque du 21 au 27 juin** dans la région d'extraction près de Most (pas loin de Dresde) au nord de la Bohême. Avec actions sur le terrain.
- **Une action climat lors du G20 de Hambourg le 7 juillet.** En parallèle au sommet du G20 la No G20 Klima-Aktion appelle à une action de masse dans le port de Hambourg, un lieu nodal du commerce mondial capitaliste. Contact: [klima.ag@g20hamburg.org](http://klima.ag@g20hamburg.org).
- **Rencontres du mouvement Ende Gelände** du 9 au 11 juin à Berlin et du 28 au 30 juillet à Köln.
- **Grande action dans la région rhénane d'exploitation du charbon du 24 au 29 août**, en lien avec un camp climat. Pour paralyser l'exploitation de charbon à ciel ouvert. Contact : [info@ende-gelaende.org](mailto:info@ende-gelaende.org), [www.ende-gelaende.org](http://www.ende-gelaende.org).

et l'adaptation de nos lieux de vie face au défi climatique. A chaque étape, ateliers pratiques, spectacles, ciné-débats en plein air, banquets partagés, forums citoyens.

Contact : [rhone@alternatiba.eu](mailto:rhone@alternatiba.eu) ou à l'*Alternatiba*, 126, montée de la Grande-Côte, 69001 Lyon.

## environnement

### NOTRE-DAME-DES-LANDES : OCCUPATION DE TERRES CONTRE L'AÉROPORT

8<sup>e</sup> année de la ZAD. Maisons à occuper, camping et cabanes sur place. Rejoignez les 300 personnes qui occupent les lieux en permanence. Prenez contact avec les occupant-es avant votre arrivée.

Contact : [reclaimthezad@riseup.net](mailto:reclaimthezad@riseup.net). Informations : [www.reclaimthefields.org](http://www.reclaimthefields.org) ou <http://zad.nadir.org>.

### ISÈRE : ZAD DE ROYBON

Occupation du bois des Avenières pour empêcher la réalisation d'un *Center Parks*. Des dizaines de cabanes vous attendent sur place.

Contact : <http://zadroybon.noblogs.org>, <http://chambarans.unblog.fr>

### FÊTE DES MARES

3-11 juin

La *Société nationale pour la protection de la nature* coordonne de nombreuses initiatives sur tout le territoire pour mieux connaître ce milieu naturel. Ateliers, sorties, expositions, conférences, chantiers, inventaires sont au rendez-vous.

Informations : [www.snnp.com](http://www.snnp.com) et [www.zones-humides.eaufrance.fr/](http://www.zones-humides.eaufrance.fr/)

## fêtes, foires, salons

### PAYS BASQUE : BIOTERRA 2017

2 au 4 juin

A Irun (ville frontrière), 150 stands : agriculture biologique, écoconstruction, énergies renouvelables, consommation responsable, Bioterra est associé aux salons Natural (cosmétique, santé naturelle, textiles, habitat sain, publications) et Géobat (écoconstruction, environnement, informatique verte).

*Ficoba*, avda Iparralde, 43, 20302 Irun, Gipuzka (Espagne), tél : 0034 943 66 77 88, [bioterra.ficoba.org](http://bioterra.ficoba.org)



▲ Le scénario *NégaWatt* néglige l'incroyable potentiel des vélos. Ici une manifestation à Budapest.

# Scénario NégaWatt, Nouvelle édition, nouvelles questions

Le 25 janvier 2017, l'association *NégaWatt*, qui regroupe une centaine d'expert-es dans le domaine de l'énergie, a publié la troisième édition de son scénario.

**L**E PRINCIPE DES SCÉNARIOS *NÉGAWATT* EST d'intégrer ce qui se fait de mieux dans le domaine de l'efficacité énergétique, de la sobriété et des énergies renouvelables... pour imaginer ce que serait le système énergétique de demain qui continuerait à rendre les services actuels en se libérant du nucléaire et en limitant les émissions de gaz à effet de serre.

Depuis le premier scénario présenté en 2003, il y a plusieurs évolutions majeures : d'abord la courbe de la consommation énergétique s'est inversée notamment grâce à une meilleure efficacité. Les progrès et la baisse des coûts dans le domaine des énergies renouvelables (division du coût des panneaux photovoltaïques par 5 en huit ans) permettent d'envisager un avenir de plus en plus ambitieux. Le scénario *NégaWatt* estime aujourd'hui qu'il est possible de diminuer de moitié notre consommation.

## UN SCÉNARIO ÉCONOME N'EST PAS PLUS CÔUTEUX QUE LE MODÈLE ACTUEL

Le scénario 2017 affirme qu'avec une politique volontaire, il est non seulement possible de sortir du nucléaire, mais également des énergies fossiles d'ici 2050. Il chiffre le coût de la transformation proposée : sensiblement du même ordre que la politique énergétique actuelle. Il montre que le choix d'aller vers les renouvelables permet de créer plus d'emplois que la tendance actuelle (+400 000 d'ici 2030).

Le scénario *NégaWatt* a intégré le scénario *Afterres2050* qui montre que l'agriculture et la forêt jouent un rôle majeur sur le climat : ressources en énergie, stockage du carbone, réduction des gaz à effet de serre.

Si le scénario *NégaWatt* est favorable aux efforts de l'économie circulaire qui essaie de favoriser le recyclage, il estime toutefois, avec justesse, qu'il n'est pas possible d'aller jusqu'au bout de la démarche (car tout ne peut pas se recycler), mais que cela peut permettre de diminuer à terme de moitié les besoins de matières minières consommées, ce qui diminue d'autant les consommations liées au transport de ces produits.

Le scénario *NégaWatt* permet de nombreuses économies dans le domaine de la santé et de l'environnement : meilleure qualité de l'air, de l'eau, des sols, meilleur respect de la biodiversité...

Le changement de mode de production de l'énergie entraîne une décentralisation, ce qui se traduira par une réduction du nombre de personnes en précarité énergétique, une proximité plus grande avec les questions énergétiques et donc plus de solidarités locales.

## DES QUESTIONNEMENTS POSSIBLES

Ce scénario optimiste fait un certain nombre de paris, ce qui ouvre les débats.

Il prône une accélération de l'amélioration de la rénovation thermique des bâtiments : il conviendrait d'analyser pourquoi, malgré une législation qui va



▲ Demain, les immeubles seront à énergie positive, comme le sont déjà certains immeubles du quartier Vauban à Fribourg-en-Brisgau (Allemagne)

dans ce sens (Grenelle de l'Environnement, Loi de transition énergétique pour la croissance verte), les objectifs officiels ne sont pas atteints. Le problème semble être les blocages financiers (les petit-es propriétaires n'ont pas les moyens d'investir dans l'amélioration de leur logement) et professionnels (il faut du temps pour former les artisan-es du bâtiment quand par exemple la précision des travaux pour un bâtiment à énergie positive doit passer du centimètre au millimètre).

Côté transport, le scénario s'attaque à la question de l'avion en proposant des solutions pour que celui-ci devienne inutile pour les distances de moins de 800 km. Il n'en reste pas moins que le développement du tourisme par avion est une grave dérive qui entraîne une des plus fortes hausses des émissions de gaz à effet de serre actuellement (avec internet) et qu'il faudrait aussi s'interroger pour relocaliser nos activités de loisirs : le scénario laisse cela à l'état de question.

## MARCHE ET VÉLOS ONT UN PLUS GRAND POTENTIEL

Toujours pour les transports, il propose un recours massif aux transports collectifs et aux voitures électriques au moins en milieu urbain. *NégaWatt* chiffre à seulement 500 km par habitant et par an les déplacements à vélo et à pieds en 2030 (soit moins de 2 km par jour !) pour un total de 14500 km soit 3 % des déplacements... Cela semble une grosse sous-estimation.

Le potentiel des vélos électriques beaucoup plus économes en énergie mais aussi en matériaux que la voiture électrique est oublié (1). Les possibilités d'évolution dans les transports que peuvent initier les politiques locales également : à Paris, par exemple, la marche à pied représente déjà 47 %, le vélo 3 %, les transports en commun 33 % et la voiture plus que 17 % (et 11 % à Londres). Bien sûr, en milieu rural, ce n'est pas aussi favorable pour la

marche... mais les vélos électriques s'y multiplient aussi à grande vitesse (2).

Les limites dans l'extraction de matériaux (comme les terres rares) peuvent aussi arriver à bloquer la production des énergies renouvelables (éoliennes, photovoltaïque). Même avec un recyclage vertueux, il n'est pas exclu de voir des blocages apparaître.

## PRUDENCE SUR L'EXPLOITATION DE LA BIOMASSE

Le scénario prévoit une hausse importante de l'utilisation de la biomasse. Les grandes centrales thermiques actuelles montrent déjà des limites vis-à-vis du renouvellement des forêts (3). Celles-ci ne sont pas que des réserves de bois, mais aussi de biosphère et il est urgent d'en préserver un certain volume. Même avec la promotion de l'agroforesterie mise en avant par *NégaWatt*, est-il raisonnable d'augmenter ce secteur ?

Concernant le chauffage, le scénario prévoit une plus grande électrification, non pas avec des convecteurs comme actuellement, mais avec le recours à des pompes à chaleur. Certes ces dernières peuvent avoir de bons rendements, mais comme toute technologie peuvent tomber en panne. Il semblerait plus pertinent de promouvoir d'abord des normes "passives" où il n'y a plus de besoins en appareils de chauffage : l'activité des occupants des lieux suffit à provoquer le faible échauffement nécessaire, comme cela se pratique déjà dans des logements expérimentaux (4).

Concernant notre imaginaire sur les économies d'énergie, il y a cependant de nombreux obstacles à franchir. Ceux-ci ne sont pas seulement techniques, mais également sociaux, idéologiques, culturels, économiques et politiques. Si le scénario ouvre la voie à un futur possible, la marche pour l'atteindre semble encore longue et complexe.

Découvrir le scénario : <https://negawatt.org/>

(1) Un vélo électrique consomme environ 80 fois moins de matériaux et 80 fois moins d'énergie qu'une voiture électrique.

(2) Mais là aussi une politique de sentiers réservés aux marcheurs et de véloroutes peut changer la donne. Lire l'article sur les voies cyclables rapides interurbaines, *Silence* n°453, février 2017.

(3) voir le dossier "La forêt brûle", *Silence* n°428.

(4) Certains logements du quartier Vauban à Fribourg (Allemagne) fonctionnent sans chauffage depuis déjà plusieurs années, sans surcoût de construction. Toutefois, le logement se renouvelle lentement : 2 % par an, ce qui limite l'impact des nouvelles pratiques économes.



▲ Hong Kong, 2014, Révolution des parapluies

# Civiliser la Défense plutôt que militariser les civils

Militant actif de la non-violence, écrivain, initiateur du mouvement des enseignant-es désobéissant-es de l'école primaire, Alain Refalo présente ici des stratégies non-violentes peu connues pour défendre la démocratie face aux dangers qui la guettent.

**Les mouvements non-violents ont élaboré à partir des années 1970-80 le concept de "Défense civile" comme alternative à la défense armée en cas d'invasion militaire étrangère ou encore de coup d'État. Pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste cette stratégie peu connue ?**

Les réflexions autour de cette stratégie de défense civile non-violente s'inspirent surtout des résistances civiles en Europe pendant l'occupation nazie. Ces résistances non armées ont montré qu'une population pouvait se protéger et se défendre par des actions de non-collaboration avec l'ennemi. Et il est vrai que de nombreuses résistances populaires ont considérablement enrayé la machine à dominer et à réprimer pendant la Seconde Guerre mondiale. L'étude de ces exemples a permis aux chercheurs et aux chercheuses de penser que ces méthodes pouvaient avoir leur place dans la défense d'un pays en cas d'invasion ou de coup d'État, aux côtés ou à la place des moyens militaires. On peut définir la défense civile comme une défense collective non-violente qui vise à résister à toute tentative de domination ou de destabilisation politique, d'influence idéologique ou d'exploitation économique de la société. Cette défense, ne peut être improvisée ; elle nécessite une préparation et une organisation dès les temps de paix.

**En quoi consiste cette stratégie concrètement ?**

Il s'agit de se préparer à une non-coopération de masse et à une désobéissance civile généralisée face à des directives qui émaneraient d'un gouvernement illégitime par exemple. Cette non-coopération dans les administrations, les entreprises, les médias ou encore les associations permettrait de garder un contrôle populaire sur les services du transport ou encore de l'énergie, de sauvegarder une indépendance des médias et des activités économiques et sociales face à une tentative possible de mainmise du pouvoir en place. Il s'agit donc de donner à la société civile les moyens de se défendre contre une agression anti-démocratique, en privant le pouvoir des moyens de mettre en place sa politique. (1)

**En quoi une défense civile peut-elle avoir du sens aujourd'hui alors que la France n'est pas menacée aux frontières par une puissance étrangère ?**

Effectivement, il s'agit d'envisager d'autres menaces que la menace militaire. Que ce soient les idéologies aux antipodes du respect et de la dignité de l'humain qui prospèrent ou le terrorisme, c'est d'abord notre démocratie qui est menacée de l'intérieur. Ce ne sont pas tant les frontières de notre territoire que les frontières

(1) Note de la rédaction : Certains exemples historiques sont des sources d'inspiration convaincantes pour de telles stratégies. Ainsi la résistance de la société allemande au putsch de Kapp en 1920, qui a pris les commandes du pouvoir mais s'est heurté à la désobéissance généralisée de l'ensemble de l'administration et des services de l'Etat, réduisant ses ordres à néant. Citons aussi le printemps de Prague en 1968 où la société civile a réussi à désorienter le pouvoir militaire de l'invasisseur soviétique en lui faisant perdre ses repères (inversion des panneaux de signalisation, des noms sur les portes, etc.). Ou encore, aux Philippines, la destitution du dictateur Marcos en 1986 dont les tanks ont été noyés dans une foule de plus d'un million de personnes descendues dans la rue, puis le mouvement *People Power 2* en 2001 qui a destitué le président Estrada par des coupures de courant dans tout le pays entre autres.



▲ Des Tunisiens manifestent devant le ministère de l'Intérieur, avenue Bourguiba, 14 janvier 2010, Tunis

de la démocratie qu'il faut défendre. Dans cette perspective, les moyens militaires s'avèrent largement inopérants. Il appartient à la société civile et aux citoyen-nes de défendre les valeurs et les institutions de la démocratie avec des moyens qui sont en cohérence avec l'esprit et les finalités de la démocratie. En somme, il s'agit de se défendre sans se renier, et surtout sans se détruire. Car cette réflexion sur la défense civile fait aussi le constat de l'impasse de la dissuasion nucléaire qui ne nous protège pas contre ces menaces et qui fait peser sur notre futur une menace mortelle. A l'heure où beaucoup considèrent que les citoyen-nes doivent jouer un rôle plus important dans la vie démocratique, il apparaît essentiel que les citoyen-nes aient une place plus importante dans la défense de la démocratie qui ne saurait reposer sur les seuls outils militaires. C'est pourquoi je pense que le concept de "défense civile non-violente", élaboré il y a plus de trente ans, demeure toujours pertinent dans la situation actuelle.

### **Quel est le rôle respectif des autorités d'une part, et de la de société civile et des associations d'autre part, dans cette défense de la démocratie ?**

Les associations ont un rôle central à jouer dans la défense civile. Actrices majeures de la vie démocratique, elles doivent être des actrices essentielles de la défense de la démocratie.

Les associations qui développent de nombreux réseaux d'entraide et de solidarité dans les luttes contre les exclusions et les discriminations participent à la cohésion du tissu social, indispensable en cas de menace sérieuse sur la démocratie. Or, nous savons que plus une société est atomisée et fracturée, plus elle aura des difficultés à faire front pour se défendre en cas de menace sérieuse sur son existence. Les associations peuvent être un vecteur central de la mobilisation civile, de la circulation de l'information, de la diffusion des

consignes de résistance, et l'organisation d'actions de masse. Elles peuvent contribuer efficacement à enrayer les tentatives de déstabilisation ou de mises au pas de la société et contraindre un éventuel agresseur ou usurpateur à renoncer à son entreprise de contrôle ou d'influence de la société démocratique.

### **Quels seraient les effets positifs sur la société française de l'impulsion d'un tel type de défense ?**

Cette défense civile que nous préconisons est une défense sociale, en ce sens qu'il existe un lien fondamental entre les luttes sociales pour la préservation et la promotion des droits et des libertés en temps de paix et la défense par la société civile de ces mêmes droits et libertés en temps de crise. Nous pouvons d'ailleurs postuler que plus les citoyen-nes d'un pays participent à la vie démocratique de leur pays, plus ils et elles seront motivé-es et préparé-es à défendre la démocratie si celle-ci était menacée, y compris par un coup d'Etat ou une agression extérieure. Investir dans la défense civile, c'est donc faire le choix de civiliser la défense au lieu de militariser les civils. Ainsi, la défense civile, non hiérarchisée et décentralisée, est une défense populaire de la société civile. Elle donne au peuple les moyens de se défendre y compris contre les abus de l'Etat et éventuellement contre les excès de l'armée. Il est probable que l'Etat regardera avec méfiance cette alternative à la défense militaire... Sûrement qu'une telle défense civile n'est concevable que dans une société démocratique avancée où le rôle de l'Etat est réduit au strict minimum.

Propos recueillis par Guillaume Gamblin ■

### **Pour aller plus loin**

- En conscience je refuse d'obéir. Résistance pédagogique pour l'avenir de l'école, Alain Refalo, 2010, éd. Des îlots de résistance.
- La dissuasion civile, JM Muller, Jacques Sémein, Christian Mellon, 1985, Fondation pour les études de défense nationale.
- Les stratégies civiles de défense, IRNC, 1985.



DK

▲ Œuvre exposée pour la Biennale 2010 de design de Saint-Étienne : *La ville : utopies*

# Y a-t-il une "bonne" taille pour les villes ?

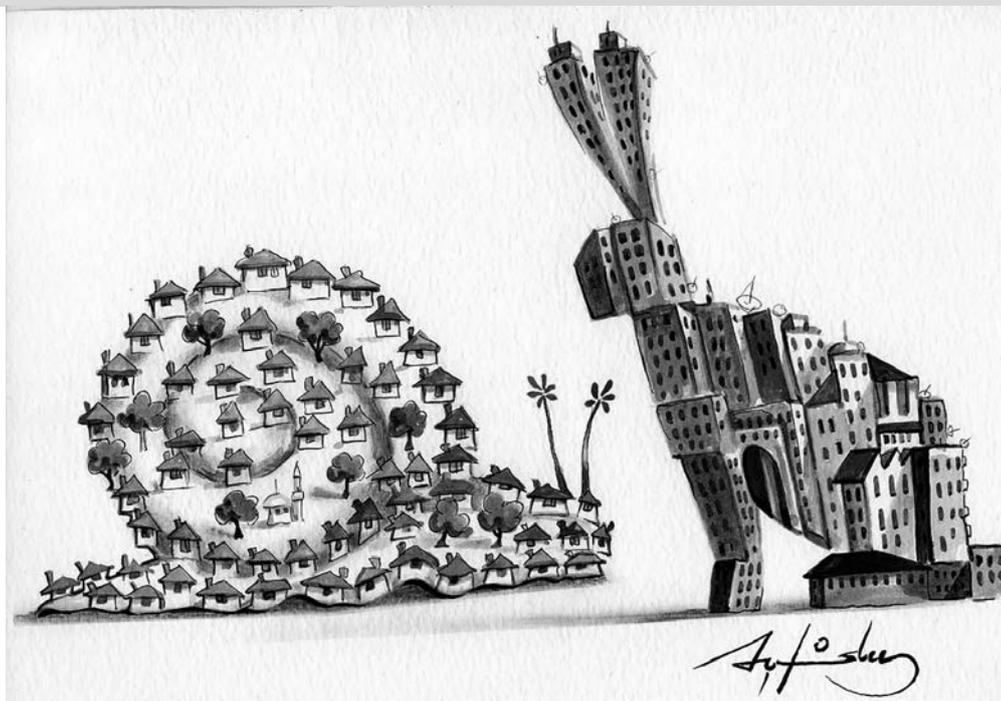
On annonce pour 2030, 750 mégapoles millionnaires dans le monde, dont 150 rien qu'en Chine, contre 535 en 2015. Sont-ce encore des villes ? Quelle serait leur "bonne" taille urbaine ? Peut-on inverser la tendance à la grossitude ? Comment favoriser des bio-régions urbaines avec des villes et des villages ? Thierry Paquot esquisse quelques éléments de réponse.

**L'**HISTOIRE DES VILLES COUVRE ENVIRON six à sept millénaires, au cours desquels seules quelques villes, avant 1800, ont atteint le million d'habitants. Ce sont Rome, Bagdad, Constantinople et Xi'an à leur apogée. Des villes peuplées de plusieurs centaines de milliers d'habitants existaient sur chaque continent, mais leur population variait considérablement avec les guerres, les épidémies (la peste noire de 1347-1352 a dévasté l'Europe, certaines villes ont perdu plus de la moitié de leurs habitants), les catastrophes plus ou moins naturelles (séisme, incendie, raz-de-marée...). Avec la mécanisation de l'agriculture, l'extension du chemin de fer, l'industrialisation, certaines villes ont connu une forte croissance, comme Londres qui passe de 1 à 7 millions de Londonien-nes entre 1800 et 1900 ! Cette année-là, la planète compte 11 cités millionnaires. Sortir de ses limites administratives, briser le carcan de sa fortification, annexer les villes voisines, voilà le destin d'une agglomération en extension et en expansion, signes de sa puissance. Cette conception du *big is beautiful* perdure, comme nous l'a rappelé le sommet *Habitat III* à Quito en octobre 2016 et comme ne cessent de le marteler les décideurs imprévoyants des "grands" ceci ou cela, un peu partout au monde !

## LES LIMITES DES MÉGALOPOLES

Ce n'est que depuis une vingtaine d'années qu'on commence à mesurer l'empreinte carbone des aires urbaines, le coût énergétique des gratte-ciel, l'absurde concentration d'automobiles sur les parkings des centres commerciaux, la congestion des mégapoles (circuler à Bangkok, Sao Paulo, Mexico ou à Mumbai relève du supplice), le pic de pollution qui s'en suit avec ses innombrables victimes (Beijing, Hong Kong, Le Caire, Oulan-Bator, Karachi, Jakarta...), le dysfonctionnement des réseaux (eau, électricité, transports en commun...) inadaptés à ces monstres urbains (Lagos, Kolkata, Dacca, Istanbul...) (1), la pollution aquatique (chaque jour 2 millions de tonnes d'excréments humains sont jetés dans les rivières et les fleuves), les montagnes de déchets à trier et à traiter (Manille, Le Caire...), les effets de tout cela sur le dérèglement climatique, sans compter la dépendance alimentaire de ces mégapoles tributaires des flux commerciaux internationaux et les pathologies physiques (cancer, maladies cardio-vasculaires...) et mentales (stress, mal-être...) qui affectent, différemment, chaque habitant-e... Que faire ?

(1) Anciennement, Beijing était Pékin, Kolkata Calcutta, Mumbai Bombay.



## UNE VILLE DENSE ET PEUPLÉE RAISONNABLEMENT

René Dumont s'inquiétait dans *Ouvrez les yeux ! Le 21<sup>e</sup> siècle est mal parti* (1995), de la mégapolisation et affirmait que "l'urbanisation effrénée accentue le drame", non seulement des citadin-es, mais de tous les terrien-nes, aussi lui invitait-il à contenir l'exode rural, en améliorant les conditions de vie des paysan-nes et des ruraux. L'impératif était pour lui, outre une stabilisation de la population mondiale, d'éviter la création de gigantesques cités ingouvernables et à la suite de Paul Bairoch, il considérait qu'au-delà de 500 à 600 000 habitants, toute unité urbaine devenait ingérable, néfaste et toxique. André Gorz dans *Misères du présent, richesse du possible* (1997) accorde quelques pages à ce qu'il faudrait encourager "pour changer la ville". À la différence des urbaphobes – qui idéalisent parfois la vie villageoise d'autrefois –, il pense qu'une ville dense et peuplée raisonnablement (tout est là !) facilite les échanges d'expériences et qu'un territoire agréable à vivre "suppose des villes polycentriques, intelligibles, où chaque quartier ou voisinage offre une gamme de lieux accessibles à tous, à toute heure, pour les auto-activités, les auto-productions, les auto-apprentissages, les échanges de services et de savoirs ; une profusion de crèches, de jardins publics, de lieux de réunion, de terrains de sport, de gymnases, d'ateliers, salles de musique, écoles, théâtres, bibliothèques (...)".

Il croit en la vertu communicative de l'exemple, d'où son intérêt pour des actions menées aux Pays-Bas ou au Danemark, en particulier en ce qui concerne les politiques temporelles. Félix Guattari partage ce point de vue sur de "nouveaux modes de vie domestique, de nouvelles pratiques de voisinage" et constate que "seuls font défaut le désir et la volonté politique d'assumer de telles transformations

(...)" (2). Il imagine d'incroyables enchevêtrements de sensibilités citoyennes qui associent "global" et "local" et se propagent partout en "réseautant" et "rhyzomant" allègrement... Félix Guattari appelle à "l'expérimentation d'un nouvel urbanisme", tout en concédant que "l'objet urbain est d'une grande complexité" et réclame les compétences et les audaces de tous les praticiens et les singularités inventives des habitant-es, ce qui sous-entend la création de "collectifs" inédits capables de réactiver la démocratie directe. Ce qui ne va pas de soi.

## CITÉS LENTES, VILLES EN TRANSITION ET BIORÉGIONS URBAINES

En écho à ces rares tentatives de théoriser une "ville autrement" se manifestent quelques innovations "décroissantes" et écologiques comme le mouvement italien *Slow Food* lancé à Rome en 1986 par Carlo Petrini et qui assez vite devient *Slow Life* et impulse *Cittàslow* (ou *Slow Cities*). Ou encore aux États-Unis, le *New Urbanism*, du moins dans la version environnementaliste de Peter Calthorpe, certaines actions de *Smart Growth* et du *Slow Growth Movement*, sans oublier le réseau des *Transition towns* en Grande-Bretagne, qui répond au pic pétrolier par une réduction de la dépendance aux énergies fossiles, sous la houlette de Rob Hopkins, issu de la "permaculture" (contraction de *permanent culture*) élaborée en 1973 en Australie... La "biorégion urbaine" qu'Alberto Magnaghi propose, suite aux études régionales de Patrick Geddes et de Lewis Mumford, de réactiver, vise à une nouvelle conception du territoire, assurant la plus large autonomie des habitant-es dans tous les domaines de leur vie quotidienne. Cette réponse locale à la mondialisation par le haut, n'est en rien un retour à l'âge des cavernes, mais l'audacieuse tentative d'une résilience écologique en acte, à partir de l'intelligence collective

Thierry Paquot, philosophe de l'urbain, est l'auteur de nombreux ouvrages dont : *Introduction à Ivan Illich* (La Découverte, 2012), *Lewis Mumford, pour une juste plénitude* (La Passager clandestin, 2015), *Désastres urbains. Les villes meurent aussi* (La Découverte, 2015), *Terre urbaine. Cinq défis pour le devenir urbain de la planète* (La Découverte, 2006 et 2016, pour une nouvelle édition actualisée).

(2) "La cité subjective", dans *Pratiques Écosophiques*, 1995.



DR

de chacune et chacun et des atouts locaux, souvent méprisés ou sous-évalués.

### DE LA DÉCROISSANCE SUBIE...

La formulation de "décroissance urbaine" est équivoque. En effet, elle peut être apparentée au déclin des villes industrielles, suite à la délocalisation d'une des firmes qui assurait le gros de l'emploi local, avec ses sous-traitants. L'on songe aussitôt à Détroit, capitale américaine de l'automobile qui de 1959 à nos jours voit sa population passer de 2 millions à 600 000. Sont resté-es, les moins qualifié-es, les plus précaires, celles et ceux qui ne pouvaient pas s'en aller... Certes, ils ont mis en place une agriculture de survie, mais à quel prix humain ? En fait, il s'agit d'un arrêt de la croissance économique qui appauvrit la ville et provoque sa dépopulation. Quelques centres usiniers et miniers de l'ex-RDA, l'ex-URSS ou aux États-Unis, dès les années 1970, ont connu la crise économique entraînant un rétrécissement imposé par la logique capitaliste. L'on parle alors d'*Urban shrinkage*, de *Shrinking Cities* ou encore de *Stadtschrumpfung*. Cette décroissance n'est aucunement souhaitée et volontaire ! C'est un sale coup dans l'immense *Monopoly* contrôlé par le capitalisme financiarisé qui dorénavant précarise les territoires avec la même violence qu'il le fait pour la main d'œuvre...

### ... À LA DÉCROISSANCE CHOISIE AUX MILLE COULEURS

C'est Lewis Mumford, en compagnie de Benton MacKaye et d'autres ami-es de la *Regional Planning Association of America* fondée en 1923, qui s'attache à penser une territorialité combinant campagnes et villes en respect avec la nature et ses biorythmes et avec une économie soucieuse d'une éthique de la terre, c'est-à-dire veillant à ne pas détruire les écosystèmes mais à favoriser leurs interrelations. S'il se garde bien de quantifier un bioterritoire urbain, c'est parce qu'il souhaite associer les humains à l'édification de leur demeure selon la diversité de leurs attentes, leur sens de la coopération et leur désir d'autonomie. On peut imaginer qu'une mégalopole de dix ou douze millions d'habitant-es ne le permettra pas, même avec l'extension du domaine du numérique ! L'échange d'informations, l'élaboration de convictions, la mise en place d'une gouvernance partagée et réorientable selon l'ampleur des tensions, bref une pratique politique qui repose sur du temps pour les débats et les expérimentations ne peut s'élaborer dans une "monstrueuse pole" et réclame une taille démographique et géographique compatible avec la décentralisation et l'autogestion.

Thierry Paquot ■



▲ Westinghouse, chantier bloqué aux États-Unis d'Amérique

# Westinghouse dépose le bilan, la fin du nucléaire ?

Le 29 mars 2017, la multinationale *Toshiba* a annoncé le dépôt de bilan de sa branche nucléaire aux États-Unis, *Westinghouse*. Cette faillite pourrait marquer la fin du nucléaire dans les pays occidentaux.

**L**A FAILLITE A ÉTÉ PROVOQUÉE PAR LES surcoûts importants rencontrés dans le cadre de la construction de deux réacteurs nucléaires, l'un en Caroline du Sud, l'autre en Géorgie. Il s'agissait d'un nouveau modèle qui devait concurrencer l'EPR d'*Areva*. Il s'agit des seuls réacteurs mis en chantier depuis l'accident de Three Mile Island, en 1979 (1). La firme y a déjà perdu plus de 6 milliards de dollars. L'arrêt des chantiers pourrait conduire *Toshiba* à rembourser les aides publiques reçues soit 2,6 milliards supplémentaires. Suite à cette annonce, le directeur de *Toshiba* a démissionné. *Le Figaro* du jour écrit "L'affaire apporte un argument de plus à ceux qui pensent que l'énergie nucléaire n'est plus viable".

## UNE FILIÈRE DE PLUS EN PLUS EN DIFFICULTÉ

L'équivalent chez nous de *Westinghouse* est *Areva*. Si nous étions dans le cadre d'un marché libre et non faussé comme on dit à l'Europe, *Areva* aurait déjà dû être déclaré en faillite depuis longtemps, emporté par les surcoûts des EPR en construction. Mais l'État français a décidé de renflouer l'entreprise.

Dans les autres pays, le canadien *Candu* et le suédois *ABB* ont déjà renoncé à leurs activités nucléaires. L'étasunien *General Electric* et le japonais *Hitachi* sont à l'arrêt. En Allemagne, *E.on* et *Siemens* se sont retirés du marché (2) tout comme *Engie* en France. Au Japon, depuis l'accident de Fukushima, le secteur du nucléaire

ne résiste que parce que là aussi, l'Etat injecte des milliards.

Restent trois constructeurs de centrales qui persistent : *Rosatom* en Russie, la *Compagnie nucléaire nationale chinoise* et *Korea Hydro and Nuclear Power* en Corée du Sud. Ces entreprises disposent de fonds importants de la part de leurs États respectifs. La Chine mise toutefois maintenant plus sur les énergies renouvelables que sur le nucléaire. La Corée du Sud doit faire face à une vaste opposition du public depuis l'accident de Fukushima.

L'évolution des coûts du solaire et de l'éolien devraient entraîner tout le monde dans la même direction... Reste la question de savoir si les armées de chaque pays ne vont pas imposer de poursuivre le nucléaire pour continuer de se fournir en matériel fissile pour l'arme atomique (3).

## LA FRANCE ENTRAÎNÉE PAR LA CHUTE DE WESTINGHOUSE ?

La faillite de *Westinghouse* va faire des vagues bien au-delà des États-Unis : en 2011, EDF avait commandé des générateurs de vapeur (450 tonnes chacun) pour des renouvellements dans ses réacteurs. Au moins 12 restent à livrer. En décembre 2014, EDF a signé une commande pour la livraison de milliers de barres de combustible pour alimenter ses réacteurs. Il va devoir trouver un autre fournisseur (4)...

(1) Il reste 99 réacteurs en fonctionnement aux États-Unis, tous ont plus de 30 ans.

(2) *Siemens* laissant *Areva* s'embarquer seule dans la construction des EPR.

(3) Le plutonium se désintégrant, il devient moins pur et moins réactif avec le temps, et il faut le renouveler pour maintenir en état les bombes nucléaires.

(4) *Westinghouse* fournissait le combustible à 145 centrales dans le monde sur 250.

G. Gray



▲ Radio Verte Fessenheim - Matériel pirate



## La vague pirate

Le 20 mars 1977, Brice Lalonde diffuse, en direct sur TF1, la première émission de *Radio Verte Paris*. Il s'agit d'une grande esbroufe qui n'en est pas moins à l'origine de la dynamique des radios pirates en France.

**C'**EST EN ITALIE QUE LA DYNAMIQUE prend forme. Profitant d'une faille dans la loi, ils sont plusieurs milliers, dès 1976, à créer une station. C'est un capharnaüm dans lequel vivent des radios privées, avides de publicité, et des radios de quartier ou de lutte qui s'installent dans le paysage italien. La plus connue reste *Radio Alice* qui défraie la chronique lors de violentes manifestations à Bologne.

En France, le coup d'envoi est donné le dimanche 20 mars 1977, sur le plateau de TF1, au cours d'une soirée présentant les résultats du second tour des élections municipales. Brice Lalonde, candidat écologiste, est accompagné par Antoine Lefébure (1), qui passe pour son garde du corps. Dans une sacoche, un émetteur, une batterie et un lecteur cassette. Antoine, discrètement, appuie sur *lecture* et diffuse un enregistrement effectué avec les *Amis de la Terre Paris* dont Brice Lalonde est président. Ce dernier, devant la caméra, se saisit alors d'un poste récepteur, l'allume et annonce, en direct, l'existence d'une radio verte à Paris.

### DES RADIOS ACTIVES

L'idée de créer des stations pirates et militantes (2) cheminait déjà dans plusieurs régions.

Parmi les premières, *Radio Verte Fessenheim* (RVF), en Alsace, diffuse son émission zéro le 4 juin 1977 à 19h45.

L'enregistrement, d'une quinzaine de minutes, s'adresse aux "habitantes et habitants des vallées vosgiennes, de la plaine du Rhin et de la Suisse du Nord menacés par la pollution chimique et radioactive!".

Le tout premier émetteur de RVF se trouve être celui utilisé par *Radio Active* pour le rassemblement contre *Superphénix* en 1976. Cédric Philibert, un des animateurs, a donné l'émetteur au *Mouvement pour une Alternative Non-violente* (MAN), qui le propose à Serge Bischoff, adhérent de l'association. Quelques semaines plus tard, alors que les opposant-es à la centrale nucléaire de Fessenheim occupent plusieurs sites et multiplient les actions, Serge Bischoff, Elisabeth Schulthess, Mick et Michel Albrecht, créent *Radio Verte Fessenheim*.

Bien que l'émission zéro soit censée être un épiphénomène, RVF diffusera, pendant 4 ans, une émission hebdomadaire d'une heure grâce à des dizaines de bénévoles qui chaque semaine gravissent les sommets vosgiens, matériel sur le dos, pour diffuser une émission commune.

Dans la foulée, plusieurs radios militantes et antinucléaires éclosent en France : *Radio Pomarèdes* à Béziers, dénonce un projet de complexe chimique ; *Radio Golfech*, au nord de Toulouse, *Radio 44* à Nantes ou encore *Radio Plogoff* en Bretagne s'opposent à des projets de centrale nucléaire. Pour l'histoire, le 6 novembre 1977 *Radio Par La Racine* émet lors d'une marche anti-uranium à l'Ille-sur-Têt (66).

(1) Depuis 1975, Antoine Lefébure et quelques comparses animent le journal irrégulomadaire *Interférences*. Dès le premier numéro — il y en aura 12 — la revue pose les fondements théoriques des radios libres et explique que "de par son faible coût relatif par rapport à sa pénétration, d'autre part sa souplesse, c'est-à-dire son accessibilité, la radio est le meilleur médium." - Cité dans *La Bataille des radios libres - 1977-1981* - Thierry Lefebvre - Ed. INA Nouveau Monde - 2012.

(2) Par radios militantes nous entendons les radios qui investissent les questions sociales, environnementales, culturelles, etc. avec un esprit critique.



## LORRAINNE CŒUR D'ACIER

Puis, en 1979, Longwy (54), commune sidérurgique, est victime d'un plan de cessation d'activités. La "grogne" ouvrière se manifeste, d'abord avec la CFDT qui, avec le soutien de RVF, lance *Radio SOS Emploi*. En réaction, la CGT investit dans un puissant émetteur et finance la création de *Radio Lorraine Cœur d'Acier* (LCA).

Pendant plus d'un an, LCA est de tous les combats locaux mais les sujets abordés dépassent les directives du bureau national... ses deux journalistes sont licenciés. LCA reste cependant la plus importante radio du mouvement ouvrier, aux côtés de *Radio Quinquin* dans le Nord (59) ou de *Radio Alsthom* à Belforth (90).

## LIBÉRALISATION DES ONDES

L'effervescence autour de la radio est telle que le 29 juin 1979, le Parti socialiste se paye une agréable publicité avec *Radio Riposte*. Les responsables du PS espèrent et obtiennent l'intervention musclée des forces de l'ordre, ce qui leur procure une tribune politique de premier ordre, récupérant ainsi le mouvement libriste.

En 1981, quand François Mitterrand est élu à la présidence de la République, il initie la libéralisation des ondes. Son gouvernement construit un cadre administratif et technique qui induit des coûts pour celles et ceux qui, jusqu'à présent, utilisaient du matériel peu onéreux.

Pour répondre à ces nouvelles contraintes, les amateurs et amatrices deviennent des professionnelles, gèrent des équipes, des programmes et des budgets conséquents qui nécessitent de nouvelles sources de financement. Beaucoup flirtent avec des réclames, qui ne se veulent pas des publicités, tandis que d'autres développent des partenariats.

## TROP DE CONFORMISME

Mais au cours des années 1980, la plupart des radios militantes perdent leur hargne.

Quelques-unes revendiquent leur indépendance financière et refusent toute rapprochement avec le commercial. D'autres, suite à des difficultés financières sont récupérées par des groupes de presse. C'est le cas pour RDL, la descendante de RVF. Sur cinq antennes, deux sont reprises par RTL 2, deux disparaissent et une seule, à Colmar, reste sans publicité, mais perd sa verve militante.

Nous évoluons aujourd'hui dans un paysage hertzien qui semble figé par l'habitude, où seules quelques radios militantes survivent.

Pourtant, de nouveaux pirates squattent les fréquences hertziennes, lors d'occupations de terrains ou de rassemblements, dans une optique foncièrement militante.

Sans oublier qu'un nouvel outil est apparu, le web où se développe des radios de toutes sortes et de toutes obédiences, plus ou moins pérennes, plus ou moins commerciales, plus ou moins intéressantes.

Ce sera l'objet du prochain article.

Jocelyn Peyret ■

Dans le cadre d'une recherche personnelle je me suis intéressé au mouvement des radios libres et plus spécifiquement des radios de lutte qui ont émergé à partir de 1976/1977 en France.

Si vous avez participé à une radio pirate, connaissez quelqu'un-e qui ou, si vous avez des documents, merci de me joindre au 06 20 36 57 17 ou [joce@no-log.org](mailto:joce@no-log.org)



L'épopée alsacienne du Dreycckland  
1970 – 1981, une décennie de luttes écologistes, citoyennes et transfrontalières  
21 euros  
192 pages  
Ed. Do Bentzinger  
<https://www.editeurlivres.com/>



▲ Dans les locaux du syndicat lyonnais.

# Debout, les damnées du nettoyage

Des femmes de ménage exploitées relèvent la tête et gagnent à l'issue de luttes exemplaires. Cela se passe à Lyon, Marseille ou Paris, avec l'aide de deux organisations. Grand ménage parmi les injustices.

**A** MARSEILLE, AU COURS DE L'ANNÉE 2016, a lieu une impressionnante série de 6 conflits sociaux victorieux, dans 6 hôtels du centre ville. Dans les 5 premiers, il s'agit de grèves durant jusqu'à 17 jours (au *B&B Joliette*), dans le dernier cas en revanche, à l'hôtel *Suites Novotel*, la Direction accepte de négocier avant d'en arriver à l'arrêt de travail. À Lyon, au centre commercial de la Part-Dieu, fin 2016, les femmes nettoyant les toilettes obtiennent satisfaction sur la plupart de leurs revendications à la suite de deux actions percutantes. Puis début 2017, ce sont les femmes de chambre de 7 hôtels qui se regroupent pour revendiquer et obtenir, sans avoir à faire grève, des avancées importantes. À l'évidence, il se passe quelque chose !

## LES SALES PRATIQUES SOCIALES DU NETTOYAGE

Et pourtant, le cumul des dominations (professionnelles, sociales, raciales, de genre) ne prédispose guère le secteur à une quelconque mobilisation. Les employées sont presque toutes des femmes, d'origine subsaharienne, cap-verdienne, comorienne, pour la plupart peu qualifiées, peu à l'aise en français et très précarisées. Elles ne font pas partie du personnel des hôtels ou du

centre commercial qui, tous, sous-traitent le ménage. Les entreprises sous-traitantes qui les emploient, Samsic, Azurial et autre Acqua, soumises aux diktats de leurs donneurs d'ordre, sont des déserts syndicaux et des lieux d'exploitation que l'on aimerait dire d'un autre âge.

Les femmes sont payées à la chambre (moins de 2 euros la chambre), alors que le paiement à la tâche est illégal. Le secteur est ainsi un champion du "travail dissimulé" : le temps réellement travaillé (dont les temps d'habillage et d'organisation des tournées des chambres) n'est pas payé. Elles subissent aussi les temps partiels et horaires contraignants imposés, les plannings prévoyant 4 chambres par heure, chose impossible, le harcèlement des employées syndiquées... Au bout du compte, des femmes ayant travaillé 6 jours sur 7 sans aucun temps de pause se retrouvent avec quelques 500 euros par mois, des vies familiales compliquées, de graves détériorations de leur santé.

## LUTTER, C'EST GAGNER

Dispersées en mini effectifs, isolées, ignorantes de leurs droits, épuisées par un travail usant et souvent méprisées (si ce n'est pire, agressions verbales voire physiques ne sont pas rares), ce sont pourtant ces femmes qui relèvent la tête.



▲ Manifestation à Marseille devant le B&B Joliette : "209€ la chambre, 1,5€ la femme de chambre"

## Les chariots toxiques des femmes de chambre

Le chariot d'une femme de chambre est un concentré de produits hautement toxiques. Ils peuvent irriter la peau et les yeux, affecter les voies respiratoires surtout quand ils sont sous forme de sprays. Ils peuvent aussi n'avoir que des effets insensibles, détectables seulement à long terme. Pourtant, nombre d'entre eux sont cancérigènes (et devraient être interdits...) et leurs effets additionnés démultiplient les risques. Les femmes de ménage, éprouvées d'abord par les douleurs articulaires et musculaires, ignorent ou refoulent ces risques. Les employeurs ne cherchant qu'à comprimer leurs frais tournent le dos aux produits alternatifs naturels. Il importe donc de souligner que, parmi les avancées obtenues par les femmes de chambre des 7 hôtels lyonnais, figure celle d'une convocation de chacune, pour une visite médicale, d'ici la fin de l'année 2017.

Que gagnent-elles par leurs luttes ? Dans tous les cas, fondamental, le paiement à l'heure et non plus à la tâche. Puis souvent une prime de panier, une 2<sup>e</sup> tenue professionnelle, une prime pour leur entretien ou une machine à laver sur le lieu de travail, l'instauration progressive d'un 13<sup>e</sup> mois, la mise en place d'un système d'auto-pointage qui obligera au paiement de tous les temps travaillés, la requalification sur la grille des emplois qui augmente un peu le salaire de base mais aussi l'estime de soi, puisque des capacités à organiser son travail de façon autonome sont reconnues. À

côté des gains matériels, la dignité retrouvée fait aussi partie des acquis des luttes.

Ce qui a rendu possibles ces luttes ? La rencontre entre ces femmes fortes et deux organisations. La CNT-SO (*Confédération Nationale du Travail Solidarité Ouvrière*), décidant d'intensifier son action dans le secteur du nettoyage en Rhône-Alpes, associée à Lyon au ReAct (*Réseau pour l'Action Collective Transnationale*) (1). Elles visent le même objectif : par des luttes sociales victorieuses, démontrer les capacités des personnes à améliorer leurs situations mais aussi à modifier les rapports de force dans leurs entreprises, à se former, à retrouver du pouvoir. Cette ambition détermine tous les choix concrets d'action.

### FAIRE CONVERGER LES MOBILISATIONS

Les méthodes gagnantes passent par des actions sur le terrain, non violentes mais percutantes, très visibles (les piquets de grève devant les hôtels marseillais ne sont pas tristes !). Les luttes sont coordonnées sur plusieurs lieux pour créer un effet de dominos. Il s'agit aussi de sortir des cloisonnements imposés (entre personnels des différents hôtels, des différentes sociétés sous-traitantes etc.), d'impliquer un maximum de personnes au-delà de l'entreprise de nettoyage, de mettre en pratique la notion tant vantée de convergence des luttes.

Marielle, permanente au ReAct, explique : "Les femmes de ménage sont très peu nombreuses sur chaque lieu. Nos premiers efforts consistent donc à construire autour d'elles un collectif d'allié-es aussi fort que possible. Au centre commercial Part-Dieu, elles ont obtenu le soutien des agents de sécurité, de la CGT du centre, et pour nos deux actions, nous avons mobilisé nos réseaux : syndicats étudiants, partis de gauche, associations africaines, coordinations du type Nuit Debout, médias libertaires etc. Si bien qu'il y avait

(1) Dans la lignée de l'anarcho-syndicalisme, la CNT-SO, issue en 2012 de la scission de la CNT, se présente comme un syndicat de lutte de classe, indépendant et révolutionnaire. Il est implanté dans les secteurs d'emplois les plus dégradés (hôtellerie, tourisme, nettoyage, bâtiment) ainsi que dans l'éducation et la culture. [www.cnt-so.org](http://www.cnt-so.org)

Le ReAct, Réseau pour l'Action Collective Transnationale, est né en 2010 de la volonté de se porter aux côtés des personnes les plus exploitées, notamment au sein des multinationales. Il aide au renforcement des organisations syndicales locales partout où elles existent, en particulier pour déployer leur action au niveau mondial. [www.projet-react.org](http://www.projet-react.org)

Voir article dans *Silence* n° 446, juin 2016



▲ Manifestation sur le Vieux-Port de Marseille du personnel de l'hotel Radisson Blu

une cinquantaine de personnes actives autour d'elles lors des deux actions. D'abord un "shit-in" (2) devant les toilettes annonçant la grève avec tout le monde en couches-culottes. Puis un grand "balayage participatif" dans les allées du centre, en plein shopping de Noël, avec gants de plastiques roses, balais etc."

Pas étonnant que les Directions du centre et de l'entreprise de nettoyage, Samsic, aient les deux fois accordé dans le quart d'heure les rendez-vous jusqu'alors refusés et répondent désormais aux courriers. Le rapport de force a clairement changé. Et, un peu partout, il semble que le fier message d'une pancarte brandie à Marseille a été bien compris : "Patron, nous sommes des femmes puissantes, crains nous !"

### NE PAS PERDRE DE VUE LE BUT FINAL : L'ÉMANCIPATION

Deuxième point crucial, toujours Marielle : "Il s'agit en permanence de résister à la tentation de faire à leur place, ce qui irait plus vite et donnerait peut-être de meilleurs résultats ponctuels dans les négociations. Mais notre but final est ailleurs, à long terme, dans l'émancipation des personnes. Alors on passe beaucoup de temps à préparer ensemble les négociations, elles s'entraînent. On fait des jeux de rôle où je joue un employeur coriace et elles, leur propre rôle. Je leur donne des trucs "posez toujours des questions: pourquoi, quand ?". Et ça donne par exemple que Adilma, d'origine comorienne, qui nous disait 'moi je ne sais pas assez bien parler' [pour être porte-parole de ses camarades] a été époustouflante en négociation". Dominées en tant que femmes, immigrées, au bas de l'échelle sociale, les femmes de ménage ont pourtant du pouvoir et le révèlent par le fait de se dresser ensemble pour leurs droits. C'est aussi simple, aussi difficile, aussi ambitieux, aussi efficace que ça.

Chaque lutte est pensée aussi comme occasion de formation et étape sur le chemin de l'émancipation. Action après action, les femmes reprennent confiance en elles, apprennent à mieux s'exprimer en français, à déchiffrer les arnaques sur leurs fiches de paie. Elles découvrent leurs droits, le syndicalisme, rencontrent des personnes solidaires et sortent de leur isolement social. Tout n'est pas gagné mais les potentiels révélés et les acquis sont énormes, aux plans personnel et collectif. Camille, permanente CNT-SO à Marseille observe que "Ces femmes, quand elles ont surmonté la peur initiale de la grève et se sont lancées, ensuite, elles ne lâchent plus".

Et de fait, même après des succès appréciables, la vigilance se maintient, les actions continuent (nouveaux courriers de revendications, nouvelles réunions...). Chaque nouvelle manœuvre des employeurs pour léser les salariées relance une dynamique d'analyse, de discussion et de remobilisation. Ainsi quand la Direction de l'Appart'City de Lyon-Caluire déclare vouloir accorder tel avantage mais... à partir de deux ans d'ancienneté seulement, ou... seulement pour les temps pleins, Florina et ses camarades ne s'y trompent pas : "on veut pour tout le monde".

Fast-foods, hôtels de pacotille, centres commerciaux... les hyper-lieux (3) de la consommation et du gaspillage sont aussi ceux de l'exploitation et du mépris. Raison de plus pour les désertir et se tourner vers une société sans eux. Dans ces secteurs comme dans d'autres, des alternatives respectueuses de la planète et des personnes généreraient moins de profits financiers mais davantage d'emplois et d'utilité sociale.

Danièle Gonzalez ■

(2) Jeu de mot sur sit-in, la forme de manifestation bien connue qui consiste à s'asseoir à un endroit donné et shit, merde en anglais.

(3) Selon l'expression de Michel Lussault, *Hyper-lieux. Les nouvelles géographies de la mondialisation*, Seuil, 2017

## Féminisation du langage (1)

Je rebondis au courrier "Féminisation des articles" du lecteur Gilbert Le Jeloux qui propose d'écrire *Silence* au féminin dans le dernier numéro.

Je fais du yoga avec un prof (homme) délicieux qui, ayant constaté que ses cours étaient peuplés de 90% de femmes, a décidé de les diriger (les cours, pas les femmes) au féminin.

Ça donne :

"Bon, on est prêtes ? On se régale ! On est heureuses ? Soyons curieuses : observons notre respiration, etc."

Eh bien c'est sacrément drôle et jouissif cette petite fenêtre de 2h par semaine pendant laquelle notre oreille s'esbaudit d'entendre le féminin l'emporter sur le masculin devant l'écrasante présence féminine de la salle !

Même si une forme neutre serait - à terme - plus souhaitable ! Du coup j'ai offert à mon prof le petit livre *Non le masculin ne l'emporte pas sur le féminin : Petite histoire des résistances de la langue française* d'Eliane Viennot acheté à la librairie Quilombo.

Alors, *Silence*, fais-le, ce pas de côté ! Sois le premier journal au féminin à changer les règles sexistes en règles logiques comme le propose Eliane Viennot. Par exemple l'accord de l'adjectif avec le nom le plus proche : "Les femmes et les hommes sont beaux. Les hommes et les femmes sont belles" etc.

**Ghislaine Guignier**  
Lozère

## Féminisation du langage (2)

Plein de belles découvertes dans les deux derniers numéros, merci. Dont l'article sur le travail des femmes et leurs souffrances. Et aussi, deux courriers de lecteurs exprimant exactement ce que je ressens quand je rame dans les formes féminisées de vos articles. Franchement, ça coupe le fil de la lecture (et encore, il en manque toujours un ou deux par colonne), et ce n'est pas beau ni euphonique, je ne sais même pas comment on peut prononcer certains trucs. Qu'est-ce que ça donnerait en poésie et en chanson ? "Frères et sœurs humaines qui après nous vivez...", "C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères-sœurs", "Et quand on l'appelait blanche neige, Lili, elle ne s'laissait plus prendre au piège, Lili, même s'il fallait serrer les dents, ils ou elles auraient été trop contentes". Je ne vais pas essayer avec un roman entier écrit ainsi. Cet hommage aux

C'EST UNE FORME DE LANGAGE QUI SE VEUT ÉGALITARISTE, ET QUI CORRIGERAIT LE SEXISME DE LA LANGUE FRANÇAISE.



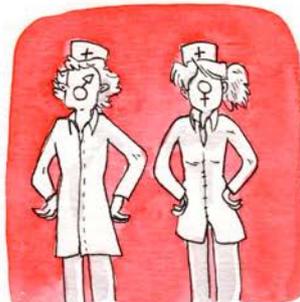
C'EST ASSEZ SIMPLE : PLUTOT QUE DE CONSIDÉRER LE MASCULIN COMME GENRE "NEUTRE", COMME LE SUGGÈRE L'ACADÉMIE FRANÇAISE...



...ON DÉCIDE SIMPLEMENT DE CRÉER UNE FORME D'ÉCRITURE NEUTRE (UNE VRAIE).

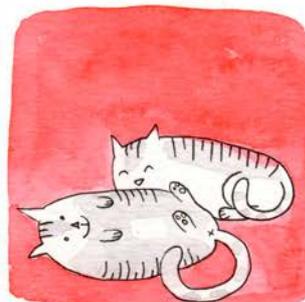
JE TROUVE INTÉRESSANT D'Y RÉFLÉCHIR PUISQUE CELA PERMET ENFIN DE VOIR LE FÉMININ ET LE MASCULIN COMME DES GENRES ÉGAUX, ET NON LE FÉMININ COMME UN ÉTERNEL DÉRIVÉ DU MASCULIN.

COMME LÀ :



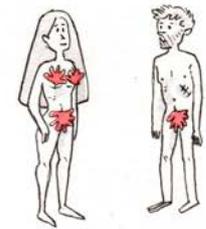
"INFIRMIÈRE EST LE FÉMININ D'INFIRMIER."

ET LÀ :



"LA CHATTE EST LA FEMELLE DU CHAT."

ET EN MÊME TEMPS, ÇA REMONTE À LOIN TOUT ÇA.



"ÈVE FUT CRÉE À PARTIR D'UNE CÔTE D'ADAM"

VOILÀ UN PETIT EXEMPLE DE L'USAGE DE L'ÉCRITURE INCLUSIVE DANS UNE SCÈNE DE LA VIE COURANTE :



"Les auteur.trice.s se sont moqué.e.s des académicien.ne.s. Iels se sont tenu.e.s devant elleux tout l'après-midi en les qualifiant d'intellectuel.le.s du dimanche."

Maïté Verjux,  
<http://dessinsansgluten.com>

femmes me semble formel, un peu comme les innovations de vocabulaire du genre "techniciennes de surface, moins valides...", etc., qui ne changent rien à la réalité pénible que ces mots désignent. Seul un bouleversement profond dans la place des femmes pourra créer des modifications dans la langue ; laissons cela modestement aux générations futures.

En attendant, juste pour le clin d'œil, on pourrait tout mettre au féminin, une année sur deux.

**Luce Minet**  
Belgique

**Silence** : Oui, des formulations inhabituelles nous heurtent aujourd'hui alors que l'usage systématique du masculin ne nous choque pas, et nous est même devenu imperceptible ! Pourtant, il véhicule à notre insu les cadres mentaux de la domination du masculin sur le féminin. À *Silence*, et nous l'espérons avec vous, nous voulons parier sur une évolution des habitudes. Nous faisons aussi des efforts pour rendre la féminisation la plus fluide possible dans nos pages et nous espérons progresser avec vous dans cette aventure !

## Trains de nuit

En réponse au courrier "Les trains de nuit, une bonne chose ?" (*Silence* n°453 p.42). Sur la ligne Briançon-Paris, seuls les trains de nuit sont directs. La SNCF propose en général jusqu'à 2 correspondances pouvant comprendre des trajets en car ! Bien sûr, la SNCF recommande des correspondances de durée importante pour palier aux aléas des retards, car les TGV n'attendent pas les TER (Trains Express Régionaux). A partir d'un certain âge, le transbordement des bagages est une contrainte supplémentaire.

Sur une ligne unique, tout incident a des répercussions plus importantes, par exemple, les tractrices ne tombent pas forcément en panne dans les gares, seul lieu où les trains peuvent se croiser ! Les gares n'ont plus de salles d'attente dignes de ce nom, cela pour éviter que des SDF squattent des sièges d'ailleurs inhospitaliers ! Quand le réseau ferré est parcouru par des TGL (Train à Grande Lenteur), en voyageant de nuit nous avons l'impression de moins perdre notre temps. Enfin, les trains de nuit sont des auxiliaires importants pour le tourisme tout au long de l'année.

Jean-Michel Flandrin



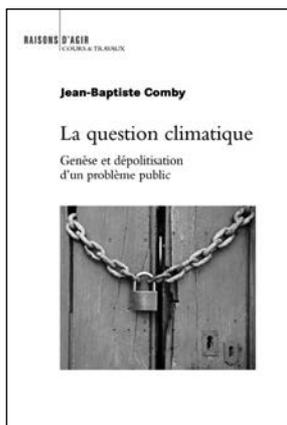
## Surconsommation et responsabilité individuelle

Dans son livre *La question climatique : Genèse et dépolitisation d'un problème public* (éd. Raisons d'agir, 2015), le sociologue Jean-Baptiste Comby démontre, par une enquête serrée, que la recommandation des petits gestes par le Pouvoir permet à ce dernier de faire retomber la responsabilité de la situation sur le citoyen-consommateur, et d'éluider les décisions politiques réellement efficaces qui l'obligeraient pour sa part à affronter les industriels.

Un seul exemple, basé sur le fait que l'eau, c'est aussi de l'énergie : fermer le robinet pour se brosser les dents fait sans doute économiser 10 litres d'eau par semaine, soit 520 litres d'eau par an, 1040 si on se brosse les dents deux fois par jour. Mais un jean's neuf en coton en exige, paraît-il, 15 000, soit 15 mètres cubes, pour être fabriqué. Même en n'achetant qu'un pantalon tous les 10 ans, ce qui me paraît assez peu vraisemblable pour la majorité des gens, on dépense encore trois fois plus d'eau par an qu'en se brossant les dents une fois par jour sans fermer le robinet. Et on n'achète pas que des pantalons, mais aussi de la nourriture, du matériel électronique, etc.

Jean Monestier

Pyrénées-Orientales



**Vous pouvez nous envoyer des textes pour le courrier des lecteurs soit par courrier postal, soit en passant par le formulaire de contact qui se trouve sur le site de Silence : [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net). Soyez concis : pas de textes de plus de 3000 signes.**

**Les informations contenues dans les courriers n'engagent pas la rédaction**

### Essais

■ **Vers un citoyen européen**, Tony Venables, traduit de l'anglais par Agnès El Kaïm. Ed. Charles Léopold Mayer, 247 p. 20 €. Cet ouvrage plaide pour une citoyenneté européenne. Libre circulation, participation, accès aux institutions et protection des consommateurs sont les sujets abordés par l'auteur qui a dirigé le service d'action des citoyens européens et travaillé sur les relations avec les ONG.

■ **L'écologie corporelle**, Bernard Andrieu. Tome 1 : *Bien être et cosmose*, 295 p ; tome 2, *Emersion vivante et techniques écologiques*, 307 p. L'Armatan collection *Mouvement des savoirs*. 2016, 31 € et 32 €. "La cosmose " décrit comment le corps, "dans les éléments" et à travers les expériences corporelles, trouverait une harmonie et un éveil créatif.

■ **Une écospohie pour la vie**, Arne Næss, éd. Seuil, 2017, 348 p., 22 €. 10 textes d'intérêt inégal pour découvrir la vie et la pensée du fondateur de l'écologie profonde.

■ **Lettre ouverte d'un égaré à un visionnaire**, Françoise Fressonnet. éd. Le Réalgar, Coll. *Lettres ouvertes*, 2016, 24 p., 4,50 €. Deux lettres en forme de fable pour parler joliment d'un homme connecté, branché et content de l'être qui va rencontrer la simplicité, après et grâce à un accident nucléaire qui l'oblige à changer de monde.

■ **Relever le défi démocratique face à un monde en mutation**, Jean-Claude Devèze, Jean-Baptiste de Foucauld, Pierre Guillaume et le collectif "Le pacte civique", éd. Chronique sociale, 2017, 142 p, 12 €. Les auteurs se sont interrogés au sein des groupes sur les valeurs partageables au sein de notre société, susceptibles de donner un nouveau souffle à l'action collective. Le livre recense les réflexions sur des questions telles que : comment rompre avec la démocratie par le haut et la professionnalisation de la politique, repenser le projet de l'Europe, faire leur place aux migrant-es, lutter contre le chômage en reprenant les propositions d'ATD Quart Monde, 6 pages sur la transition écologique et énergétique.

■ **Arbres fourragers. De l'élevage paysan au respect de l'environnement**, Jérôme Goust, éd. Terran, 2016, 228 p, 19 €. Avec l'augmentation des sécheresses, en fin d'été, les éleveurs se retrouvent en rupture de pâtures. Peu d'entre eux savent que les arbres fourragers sont une solution à leur problème. Dans ce livre, l'auteur présente des dizaines d'arbres dont les feuilles peuvent nourrir le bétail.

■ **Mon cahier de sophrologie**, Perline Noisette, éd. Mosaïque-Santé, 2017, 64 p. 9 €. La sophrologie aide à trouver un équilibre entre le corps et l'esprit en s'appuyant sur les ressentis. Après avoir expliqué comment se mettre dans un état réceptif, vous trouverez dans ce cahier des exercices pour répondre à quelques angoisses courantes.

■ **Les mobilités du futur**, Sylvie Setier et Renaud Lefebvre, éd. Recherche-midi, 2017, 128 p. 26 €. Des trains plus rapides, des voitures autonomes, des vélos électriques, des véhicules partagés, voici le futur envisagé dans ce livre qui ne s'intéresse guère aux limites écologiques.

■ **La politique expliquée aux enfants (et aux autres)**, Denis Langlois, ill. Plantu, éd. SCUP, 2017 [1983, 1990, 2002], 140 p. 7 €. Ce livre connaît un succès de longue date et fait donc l'objet d'une quatrième édition. Il a été traduit en plusieurs langues. Pour rappeler que la politique, ce ne sont pas que les élections (et leurs promesses), mais la manière de s'organiser entre humains pour essayer de construire un monde où nous serons plus libres et plus égaux.

### Roman

■ **Volia Volnaïa**, Victor Remizov, traduit du russe par Luba Jurgenson, éd. Belfond, 2017, 400 p. 21 €. Sur une presqu'île à l'est de la Russie, un chasseur excédé pousse un véhicule de la police locale dans un fossé. Le prétexte à une poursuite pour l'arrêter dans la taïga. Entre nature sauvage, vodka, chasseurs, pêcheurs d'œufs d'esturgeon et police corrompue, une histoire qui montre l'état de délabrement de la Russie d'aujourd'hui.

## Le revenu de base, une idée qui pourrait changer nos vies

Olivier Naire, Clémentine Lebon



Cette publication n'est qu'une parmi tant d'autres sur le sujet, mais elle a le mérite de se distinguer par deux particularités. D'une part, elle ne préconise pas "sa" solution, mais expose et confronte à peu près le panel existant, de la droite à l'extrême gauche ; de l'autre, elle ne se livre pas à des calculs pour justifier le montant choisi. Le tour d'horizon critique se termine sur les analyses des écologistes et altermondialistes qui amènent logiquement à la constatation que le débat ne doit pas porter sur "l'épaisseur du beefsteak", mais sur un choix de société majeur, car le revenu de base ne peut pas être séparé de la transition écologique ni de l'indispensable programme éducatif d'accompagnement. Sans parler de la question embarrassante : on a bien dit "universel" à terme ? MD

Ed. Actes Sud domaine du possible, 2016, 160 p. 18 €

## Nourriture et liberté

Collectif



Ce livre + DVD (120 min) donne la parole et la plume à un collectif de militant-es qui défend une alimentation bonne, propre et juste. Lutte difficile quand on constate que le gouvernement français est prêt à sacrifier 32 de ses fromages sur 53 produits laitiers protégés par une appellation d'origine pour valider le CETA (accord Canada-UE). Parmi les intervenants, citons : Carlo Petrini (Slow Food) créateur du réseau Terra Madre des sciences gastronomiques, José Bové (Confédération paysanne), vice-président de la commission Agriculture au Parlement européen, Serge Latouche, penseur phare de la décroissance (professeur émérite d'économie et gestion à l'Université Paris sud). MD

Ed. Libre et Solidaire, 4e trim. 2016, 120 p. 17 €.

## Le sacrifice des paysans Une catastrophe sociale et anthropologique

Pierre Bitoun, Yves Dupont



Les auteurs analysent le projet productiviste qui s'est déployé depuis 70 ans, "des 30 glorieuses aux 40 honteuses". On y apprend comment les intentions les meilleures peuvent se retourner contre les personnes qui les ont défendues. Entre 1945 et 50, après la guerre, les efforts des partis et syndicats progressistes se conjuguent pour bien nourrir la population la plus déshéritée au tarif le plus bas possible. Ces choix ont conduit à l'agriculture intensive et à l'usage

d'engrais. L'effort de modernisation entrepris grâce à la banque et à l'industrie (loups dans la bergerie) nous a menés à la situation actuelle. Conséquence : faillites, concentrations, plus récemment fermes-usines et surtout "ethnocide" du monde paysan, car nous avons perdu non seulement des métiers, mais aussi une culture, la relation à l'animal, la tradition des fêtes, une façon de vivre. MD

Ed. L'Echappée, 2016, 336 p. 19 €.

## Un autre futur pour le Kurdistan ?

Pierre Bance



Stalinien, le PKK ? Officiellement plus depuis que son leader Abdullah Öcalan s'est converti au confédéralisme démocratique en lisant les écrits de l'anarcho écologiste Murray Bookchin ! Dans une étude fouillée, documentée, mais accessible, Pierre Bance se livre à une analyse des évolutions politiques au Kurdistan, en Turquie et en Syrie. Revenant d'abord sur le municipalisme libertaire de Bookchin puis sa reprise par Öcalan, il décrypte l'organisation de la région du Rojava, censée être administrée selon des formes anti-étatiques. A la fois bienveillant et lucide, il interroge des avancées démocratiques qui sont bien réelles, mais limitées par la pression externe liée à la guerre civile ainsi que par certaines contradictions internes : le militarisme ou encore la libération des femmes sont-ils examinés d'un œil critique. Un bilan mitigé, mais qui incite à soutenir le mouvement kurde dans ses efforts vers un changement de paradigme politique. GG

Ed. Noir et rouge, 2017, 400 p., 20 €.

## Education authentique, pourquoi ?

Jean-Pierre Lepri



Dans ce dernier ouvrage qui est une somme, Jean-Pierre Lepri recense en toute simplicité des "évidences"... mais c'est après lecture qu'on se dit : mais oui, il ne peut en être autrement !

Apprendre est inné. C'est une fonction naturelle de l'être humain. La faculté d'apprendre est indispensable pour survivre. L'enfant découvre dans son milieu ce qui lui est nécessaire. Il y a des sociétés sans école (chez nous, sa généralisation n'a qu'un peu plus d'un siècle). L'éducation, qu'elle soit classique ou alternative a pour fonction de (re) produire la structure profonde de la société qui la promeut... C'est un bonheur de découvrir cette mine de réflexions appuyées sur 50 ans d'expérience, tant au contact des enfants qu'à celui de l'Education nationale (dont l'auteur a gravi les échelons avant d'être appelé comme expert à l'UNESCO). MD

Ed. Myriadis, 2017, 355 p. 19 €.

## Aux origines de la décroissance

Collectif



Présentation par des auteur-es varié-es de cinquante penseurs et penseuses dont la réflexion est une source d'inspiration possible pour la décroissance. De Lewis Mumford à Pierre Fournier, de Lanza del Vasto à Gunther Anders et, on le regrette, seulement 2 femmes : Hannah Arendt et Simone Weil. Egalement quelques noms rarement cités en lien avec la décroissance tels que Guy Debord, Michel Henry et Rabindranath Tagore. Cinq pages par auteur pour donner envie d'entrer dans les œuvres... et se rendre compte que la critique de la technique et de l'économie, l'aspiration à une vie autonome et sensée, font partie intégrante de notre héritage culturel et intellectuel. GG

Ed. L'échappée — Le pas de côté — Ecosociété, 2017, 312 p., 22 €

## Ecopsychologie

Michel Maxime Egger



L'écopsychologie est une approche transdisciplinaire qui estime qu'il existe un lien étroit entre le bien-être de la planète et celui de la personne, qu'il est impossible de penser la santé humaine sans considérer celle de la planète. Il s'agit "d'intégrer dans notre soi toute la communauté du vivant dont nous sommes membres." Ce livre fait le point d'une manière extrêmement claire sur les différentes mouvances de l'écopsychologie, ses dimensions philosophique, pratique, politique... ses limites et ses influences. Un ouvrage idéal pour découvrir un courant de pensée inspirant, qui réhabilite le corps et les émotions. Il présente aussi des exemples de nouveaux rituels tels que ces "autels d'extinction" érigés pour honorer les espèces qui disparaissent, permettant de se relier à sa tristesse et à sa colère face au désastre écologique pour mieux tirer en soi la force d'agir et de combattre. GG

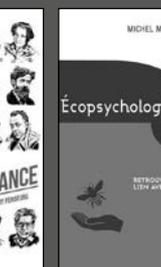
Ed. Jouvence, 2017, 144 p., 6,90 €

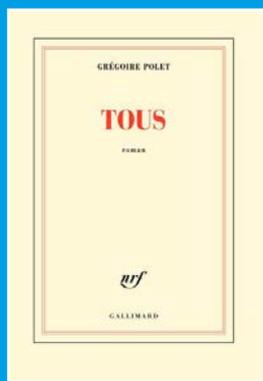
## Abolir le droit à la fortune

Philippe Richard



"Le monde occidental... porte un système capitaliste hiérarchisé et verrouillé, loin d'une démocratie... Pourtant de plus en plus de jeunes aspirent à voir le résultat de ce qu'ils font, à être autonomes, à prendre des initiatives... mais ils veulent aussi un travail qui ait un sens, qui serve l'intérêt général et leur permette de gagner leur vie sans être plus riche que le voisin." L'auteur analyse sous divers angles les





## Tous

Grégoire Polet

Un livre en trois narrations. *Le mouvement des Indignés* prend en 2012 une importance cruciale en France et en Belgique et gagne les élections dans ces deux pays. La première partie du livre raconte cette montée en puissance, les débats politiques autour du rôle de l'Etat, de l'Europe, comment développer une démocratie participative, la remise en cause de la professionnalisation politique (un seul mandat une fois dans sa vie), etc. Le coup d'Etat de l'armée est envisagé, mais finalement n'a pas lieu. Tout ne se fait pas sans drames (le premier président français est assassiné). La deuxième parole est celle d'un diplomate grec qui essaie de maintenir les anciennes pratiques de Bruxelles, cherchant à détourner le sens des révolutions démocratiques en cours. Il réussit ainsi à développer l'exploitation des énergies fossiles, mais un accident va remettre en cause ses actions masquées. La troisième voix est celle d'un père polonais dont le fils, plongeur, a été asphyxié lors d'un accident pétrolier. Il vient à Bruxelles pour protester contre le responsable — le deuxième narrateur — et découvre la nouvelle manière de faire de la politique en Belgique. Il s'engagera alors dans la même démarche en Pologne. On sent que l'auteur a cherché, sous forme romancée, à imaginer sur quoi pourrait déboucher une "6e république" telle qu'elle se discute aujourd'hui chez les Indignés, Nuit Debout et ailleurs. Un roman qui aide à rêver aux changements souhaitables. MB.

Ed. Gallimard, 2017, 348 p. 22 €

raisons qui pourraient nous amener à une rupture radicale comme on en a osé à la Révolution française et en 1945. Il avance comme mesure essentielle l'instauration d'un plafond au patrimoine individuel sur la base de la nationalité. La nécessité de cette proposition sur un sujet tabou par excellence est remarquablement expliquée dans un langage clair. En stoppant la croissance exponentielle des inégalités, elle réduit ses conséquences : le délitement de notre socle social et la destruction de l'environnement. MD

Ed. Couleur Livres, 2017, 224 p., 17 €

## Romans

### Verte et les oiseaux

Pinar Selekk



Ce conte nous emmène à la rencontre d'une femme et de sa petite-fille, Verte, qui connaissent le langage des oiseaux. Dans un style simple et émerveillé, c'est l'occasion d'une belle méditation sur les rapports entre les humains et le reste du vivant, la solidarité entre les

opprimés, l'oppression des femmes, la transmission, la sagesse. Une fable intemporelle écrite par une voix majeure de la résistance à l'oppression qui sévit en Turquie, exilée en France. Et un bel objet à prendre en main et à regarder également. GG

Ed. des Lisières, traduction Lucie Lavoisier, dessins et linogravures Elvire Reboulet et Maud Leroy, 2017, 64 p., 15 €

### Les OGM et après...

Collectif, dir. Yann Quero



Quinze nouvelles de science-fiction et autant de variations sur les modifications génétiques du vivant. Quelques très bons textes. Où l'on voit que la transgénèse a réussi à entrer dans la culture populaire assez facilement, le mélange entre génomes d'organismes différents nourrissant facilement l'imaginaire, alors que les autres techniques moins spectaculaires sont plus difficiles à mettre en scène. En tout cas, après avoir lu ces textes, vous ne regarderez plus votre plante verte de la même manière... GG

Ed. Arkuiris, 2017, 328 p., 18 €

## B. D.

### Désintégration, journal d'un conseiller à Matignon

Matthieu Angotti, Robin Recht



Matthieu Angotti, militant associatif, se retrouve conseiller auprès de Jean-Marc Ayrault, Premier ministre, pour coordonner un plan de lutte contre la pauvreté. Après cette première mission, il se retrouve à mettre en place un plan sur l'intégration. Il s'agit de faire en sorte que les personnes issues de l'immigration ne soient pas discriminées sur leur seul nom. Le chemin est parsemé d'obstacles... un certain Manuel Valls mélangeant allègrement intégration et immigration, la droite relançant le débat sur le voile. Le projet avance quand même... Le remaniement ministériel menace. In extremis est publié au Journal Officiel la création d'un Haut commissariat à l'intégration... que le nouveau premier ministre ne mettra jamais en place. Avec une mise en page qui joue habilement du damier des images, une histoire vécue de l'intérieur qui en dit long sur les raisons de la lenteur des réformes. MB.

Ed. Delcourt, 2017, 144 p. 18 €

### Et il foula la terre avec légèreté

Mathilde Ramadier et Laurent Bonneau



Reprenant un scénario proche du film *Local Hero* (1983), cette BD montre Ethan, jeune cadre, chargé d'étudier en Norvège, l'exploitation d'une nouvelle plate-forme pétrolière. Progressivement charmé par le cadre naturel, il en vient à douter de l'utilité de sa mission. Le livre s'appuie sur des extraits de l'auteur Arno Naess, qui a théorisé sur l'écologie profonde, et pose la question de la transition énergétique dans un monde qui consomme de plus en plus, alors qu'il faudrait pouvoir se passer des énergies fossiles. Beaucoup de passages muets où on se prend à rêver en regardant de grands paysages. Un dessin attrayant et une réflexion positive. MB.

Ed. Futuropolis, 2017, 180 p. 27 €

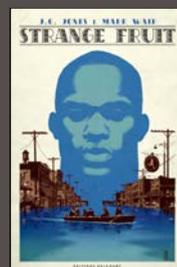
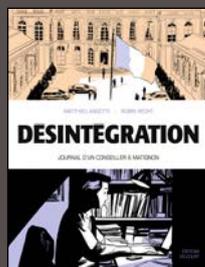
### Udama, chez ces gens-là

Zelba



A Paris, après la naissance de sa fille, madame souhaite reprendre son travail de cadre au plus vite. Elle embauche Udama, malleenne, comme nounou. Udama vit dans une mansarde avec sa cousine et ses enfants. Monsieur, délaissé par sa femme, va chercher du réconfort du côté de la nounou. Cela engagera une situation nauséabonde dont Udama va réussir à se sortir brillamment. Une critique féroce de la bourgeoisie parisienne et de ses pratiques coloniales. MB

Ed. La Boîte à bulles, 2017, 112 p. 20 €



## La vague La Présidente, tome 3

François Durpaire, Laurent Muller,  
Farid Boudjellal

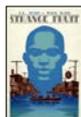


Dans le premier tome, Marine Le Pen sort victorieuse des élections présidentielles de 2017. Dans le tome 2, Marion Maréchal Le Pen lui pique sa place en 2022. Sortie en début d'année, cette BD imagine qu'un an après, le pays bâtit des records de chômage, le franc s'effondre... et Marine Le Pen, devenue Première ministre, essaie de trouver des appuis chez Trump et Poutine. Heureusement, la révolte gronde... FV.

Ed. Les Arènes, 2017, 110 p. 20 €

## Strange Fruit

J. G. Jones et Mark Waid



En 1927, le Mississippi connaît une crue énorme provoquant des inondations. Dans une ville du Sud, les propriétaires blancs mobilisent leurs ouvriers noirs pour consolider les digues. Certaines rechignent au travail. Dans un style surréaliste, avec l'arrivée d'un géant noir, une critique acerbe du racisme dans la BD, en particulier dans les comics avec super-héros. Le dessin réaliste rend l'histoire très crédible. FV.

Ed. Delcourt, 2017, 120 p. 16 €

## Jeunes

### Grosse folie

Raphaële Frier



Dès 12 ans. Chloé et Quentin ne se connaissent pas avant ces vacances d'été. Tous deux se démènent au quotidien avec leurs problèmes personnels d'ados mal dans leur peau. Elle, à cause de ses nombreux kilos "en trop", qui lui ont fait perdre l'estime d'elle-même et l'entraînent dans une spirale de dévalorisation destructrice. Lui, à cause de son caractère asocial, trop éloigné de la norme du beau gosse "sportif et dynamique" représentée par son grand frère. Leur rencontre va changer leur chemin et les aider, non sans drames, à devenir adultes, à se respecter et à construire une image d'eux-mêmes plus juste et aimante. Avec un bel humour et une écriture qui arrive à se mettre avec talent "dans la peau" de ses personnages, ce récit sait bien toucher là où il faut. GG

Ed. Talents Hauts, 2017, 158 p., 8 €

### T'as le temps ?

Benoît Rivals



Dès 2 ans. Ce livre est un imagier bilingue : langue des signes dessinée/français, avec chaque fois un mot, un signe et une image. Sur le thème du

temps, des saisons, des âges de la vie, des moments de la journée. Il pourra être utilisé avec des tout petits, mais les adultes aussi peuvent en apprendre beaucoup ! GG

Ed. Goater/10 doigts compagnie, 2016, 78 p., 15 €

### Chapeau les champignons !

Fleur Daugey, Emilie Vanvolsem



Dès 5 ans. Ce beau livre naturaliste présenté et illustré de manière assez classique, présente la diversité et les caractéristiques merveilleuses des champignons, représentants d'un royaume peu connu : celui des Fungi, plus proches des animaux que des végétaux. On découvre leur incroyable diversité, leur mode de vie et de reproduction, leurs interactions et leur coopération avec les autres êtres vivants, ou encore leurs usages humains, de la gastronomie à la médecine. GG

Ed. du Ricochet, 2016, 36 p., 13,5 €

## Musique

### Elle & Elles

Kalenda



Originaires de La Martinique, elles nous emmènent dans leurs univers, fait de métissage culturel et musical. 3 voix, 3 générations, 3 univers... Marijosé (ancienne chanteuse de Malavoï) et ses deux filles, Frédérique et Sohée nous font vibrer sur des rythmes caribéens, groove latino, blues et bien d'autres styles encore. Une chanson qui apporte du Soleil (piste 07), une autre qui parle avec humour d'une femme libérée (Paloma)... un éclectisme bon pour notre moral. DB

Just Looking Prod, 2016, 16 €

## Films

### Les nouveaux modernes

Violeta Ramirez



Ils et elles ont fait le choix de mettre en pratique leurs convictions écologiques dans leur vie quotidienne. Mathieu et Emilie vivent en yourte, Maxime a créé un compost dans son collège, Charles filtre l'eau de pluie pour sa consommation personnelle, Daniel récupère les excédents de supermarchés pour les redistribuer, Stefán et Iris ont lancé un jardin partagé, Brig se passe aisément de frigidaire et pratique un art à base de récupération... A la ville comme à la campagne, leurs modes de vie prennent en compte l'urgence écologique et semblent leur apporter bien-être et équilibre. Conjuguant simplicité volontaire et expérimentations écologiques, un film vivant, sensible et de qualité sur de "nouveaux modernes" décomplexés qui semblent tout droit sortis des pages de *Silence* ! GG

45 min, 2016, <http://paravioleta.wixsite.com/photo/>

## Nous avons également reçu... 2/2

### B. D.

■ **Faire la loi, Héléne Bekmezian, Patrick Roger, Aurel, éd. Glénat, 2017, 80 p. 15 €.** Comment se fabrique une loi ? L'exemple de la loi Macron expliquée dans le détail, avec les négociations interministérielles, puis avec les députés, jusqu'aux menaces des Frondeurs et le recours au 49.3. Ce n'est pas la BD de l'année, mais plutôt un bon cours illustré de sciences politiques.

■ **Les années rouge et noir, T2 1946-1951. Pierre Boiserie, Didier Convard, Stéphane Douay, éd. Les Arènes, 2017, 64 p. 17 €.** Après la guerre, les anciens collabos essaient de survivre politiquement. Au gouvernement, les communistes finissent par se faire expulser. L'histoire de quatre personnages (une collaboratrice dans un ministère, une journaliste, un ouvrier, un ancien responsable du fichage) s'entrecroise à coup de manœuvres politiques.

■ **Nam-bok, Thierry Martin, d'après une nouvelle de Jack London, éd. Futuropolis, 2017, 100 p. 18 €.** Dans le Grand Nord, Nam-Bok revient de la mer en canoë alors que sa tribu le pensait mort. Il raconte alors sa rencontre avec les Blancs qui voyagent avec des bateaux à voiles et des trains. Une histoire tellement incroyable que les autres ne le croient pas. Joliment dessiné.

### Jeunesse

■ **Vingt mille ans, Jean Vuillemin, éd. L'initiale, 2017, 44 p., 13 €. Dès 6 ans.** Un livre pour parler des conséquences de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl, à partir du quotidien d'une enfant qui vit à la frontière avec la zone contaminée. Très sombre et méditatif.

■ **Quand on sera grands, Sandrine Beau, Nicolas Gouny, éd. Tom'Poche, 2017, 32 p., 5,5 €. Dès 3 ans.** "Quand je serai grand, je serai..." peintre de rayures de zèbre, musicien de verre à eau, éleveur de colombes de la paix, et de nombreux autres métiers tous aussi amusants et imaginatifs les uns que les autres, le tout joyeusement illustré !

■ **Le peuple du chemin, Marion Achard, éd. Talents Hauts, 2017, 90 p., 12 €.** Dans la forêt amazonienne, une tribu indigène croise la route des bulldozers d'une compagnie de déforestation. Les hommes de la compagnie massacrent la tribu à l'exception de deux sœurs, Loca et Daboka. Que vont-elles devenir ? Soutenu par Amnesty International.

■ **La traversée, Véronique Massenot, Clémence Pollet, HongFei, 2017, 40 p., 13,50 €.** Dès 3 ans. Des animaux s'empilent sur le dos d'un éléphant pour traverser une rivière, jusqu'à ce que... Une base de réflexion possible sur la solidarité.

### Film

■ **Portraits d'un autre monde : citoyens inspirants. DVD creatives commons. Websérie [www.side-ways.net](http://www.side-ways.net).** Ce DVD regroupe 14 histoires courtes autour de 7 thèmes : argent, social, énergie, autonomie, création, collectif, préservation. Les sujets interpellent, parfois décoiffent, comme la chorale de SDF qui accompagne ses morts au cimetière pour que ces délaissés de la vie ne partent pas seuls, enterrés à la sauvette. Malheureusement le film est statique, surtout basé sur la parole (on ne voit même pas la chorale, par exemple).



Les livres présentés ici ne sont pas vendus par Silence. Vous pouvez les trouver ou les commander dans n'importe quelle librairie.

Préférez quand c'est possible, les librairies indépendantes.



## Quoi de neuf ?



### AG de Silence Samedi 17 juin

L'assemblée générale de l'association *Silence* se tiendra le samedi 17 juin dans nos locaux. Accueil à partir de 9h30. Le matin, après les bilans de l'année 2016, nous discuterons de la ligne éditoriale. Après un repas partagé, nous aborderons les perspectives d'avenir concernant la revue et les activités qui s'y greffent. Nous avons prévu cette année d'avoir un débat sur l'autogestion. L'AG est ouverte à tous et toutes, mais seul-es les adhérent-es peuvent voter.

A noter que cette année, l'AG est précédée de l'expédition du numéro d'été les jeudi 15 et vendredi 16 juin.

### Des migrant-es soutiennent Silence

Tout a commencé avec l'invitation des associations *Singa* et *Anciela* : la première s'occupant d'accueil des réfugié-es, la deuxième de mettre en relation des associations locales avec des personnes souhaitant s'engager bénévolement. L'idée tient en 2 mots : "réfugié-es engagé-es"...

et elle se vérifie. Au forum de lancement du projet, ils et elles étaient 170 à écouter les associations se présenter, par groupe de langues. Plusieurs dizaines ont proposé leur aide à *Silence*, et l'enthousiasme était des deux côtés ! C'est ainsi que depuis novembre 2016, des personnes migrantes, réfugiées ou demandeuses d'asile, originaires d'Arménie, de Russie, du Cameroun, d'Algérie ou encore de Somalie, participent au pliage mensuel de *Silence*. Mois après mois, des liens se tissent, chacun-e se sentant important-e pour l'autre...

### Fresque murale inspirée de Silence

*Le Guingois* est un "café musette labellisé autogéré et convivial" âgé de 5 ans et situé à Marcellac-Vallon, dans l'Aveyron. Dans le cadre du festival féministe *Ocytocine* organisé en mars 2017, ses membres ont réalisé une fresque murale inspirée de l'affiche de Silence "100 dates qui construisent nos luttes féministes aujourd'hui". Créateur de lien et de dynamisme local, *Le Guingois* est un lieu associatif animé entièrement par des bénévoles. Il propose un repas tous les dimanches et ponctuellement des repas de soutien à des causes politiques, des concerts, des projections, et accueille des répétitions d'une chorale révolutionnaire. *Le Guingois*, place de l'église, 12330 Marcellac-Vallon, <http://leguingois.blogspot.fr>.

## Silence, c'est vous aussi...

### Venez nous voir les 15 et 16 juin !

Vous pouvez venir discuter avec nous lors des expéditions de la revue. Cela se passe un jeudi de 14 h 30 à 20 h et c'est suivi par un repas pris ensemble offert par Silence. Cela se poursuit le vendredi à partir de 9 h 30. Le nouveau numéro vous est aussi offert. **Prochaines expéditions : 17 et 18 août, 21 et 22 septembre, 19 et 20 octobre...**

### Pour passer une info...

Les prochaines réunions du comité de rédaction se tiendront à **15h30** les mercredis **21 juin** (pour le n° de septembre), **6 septembre** (pour le n° d'octobre), **4 octobre** (pour le n° de novembre)... Vous pouvez proposer des articles à ce comité de rédaction jusqu'au mercredi qui le précède, avant 16 h. Vous pouvez proposer des informations destinées aux pages brèves jusqu'au mercredi qui le suit, avant 12 h. *N'oubliez pas d'indiquer des coordonnées, de préférence avec une adresse postale et pas de numéro de téléphone portable.*

*Silence est une revue participative qui existe aussi grâce à vous. Vous pouvez être au choix (multiple) :*

**Réd'acteur** : en écrivant des textes sur les alternatives que vous connaissez autour de chez vous ou que vous avez découvertes en chemin. Vous pouvez soit nous envoyer des informations dessus soit écrire un article avec quelques photos.

**Stand'acteur** : votre implication dans la visibilité et la diffusion de la revue est essentielle pour l'association. Tenir un stand y contribue ; alors si ça vous tente, à l'occasion d'un événement autour de chez vous (festival, salon, ciné-débat...), contactez l'équipe de Silence.

**Relai local** : il s'agit de représenter la revue localement et régulièrement, en tenant des stands, en organisant des débats ou des rencontres, en trouvant de nouveaux dépositaires ou abonné-es... en fonction de vos envies !

**Don'acteur** : Silence est une revue sans pub, sans subvention, et cela lui garantit sa liberté de ton. Pour conforter notre indépendance financière et éditoriale, vos soutiens sont les bienvenus. Il est à noter que l'association ne délivre pas de reçus fiscaux.

**Plus d'infos sur : [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net) / rubrique : Comment participer**

## Rejoignez un relai local

- > **Alsace - Strasbourg.** Georges Yoram Federmann, tél. : 03 88 25 12 30, [federmann.dutriez@wanadoo.fr](mailto:federmann.dutriez@wanadoo.fr)
- > **Alpes-Maritimes.** Marc Gérenton, [mgerenton@free.fr](mailto:mgerenton@free.fr)
- > **Ariège et sud Haute-Garonne.** Jean-Claude, tél. : 09 88 66 28 75, [jeanclaude.geoffroy@orange.fr](mailto:jeanclaude.geoffroy@orange.fr)
- > **Territoire de Belfort.** Association Belfortaine d'Information sur les Limites à la Croissance. 18, rue de Brasse, 90000 BELFORT, tél. : 03 84 58 18 84
- > **Bretagne.** Alexis Robert, La Guette en Beauvais, 35380 Paimpont, tél. : 02 99 07 87 83
- > **Drôme.** Patricia et Michel Aubart, [obarm@laposte.net](mailto:obarm@laposte.net), tél. : 06 84 51 26 30
- > **Est-Puy-de-Dôme.** Jean-Marc Pineau, 63300 Thiers, [pineau.jeanmarc@wanadoo.fr](mailto:pineau.jeanmarc@wanadoo.fr)
- > **Gard.** Antonanzas Pascal, 7, rue du Dr Prosper Defau, 30160 Besseges, [mploiko36@gmail.com](mailto:mploiko36@gmail.com), tél. : 06 04 03 06 42
- > **Haute-Vienne.** Brigitte Laugier, 29, rue du Petit Fort, 87300 Bellac, [brig.bellac@gmail.com](mailto:brig.bellac@gmail.com), tél. : 05 55 76 31 70
- > **Hérault.** Valérie Cabanne, tél. : 09 51 69 25 21, [cabvalerie@yahoo.fr](mailto:cabvalerie@yahoo.fr) ; Elisa Soursac, tél. : 09 79 10 81 85
- > **Lorraine.** Véronique Valentin, 45 bis, rue de Vayringe, 54000 Nancy, tél. : 03 54 00 60 20, [veroniquevalentin@neuf.fr](mailto:veroniquevalentin@neuf.fr)
- > **Mayenne.** Ingrid de Rom, Les Petits Pins, 53480 Saint-Léger, tél. : 02 43 01 21 03
- > **Paris.** Mireille Oria, [mireille.oria@wanadoo.fr](mailto:mireille.oria@wanadoo.fr), tél. : 01 43 57 20 83.
- > **Saône-et-Loire.** Michel à Saint-Boil, tél. : 03 85 44 06 40 ; Annabelle à Chalon sur Saône, tél. : 03 85 93 57 54, [silence71@orange.fr](mailto:silence71@orange.fr)
- > **Seine-et-Marne.** Pascal Vuillaume c/o Agnes DUCA 8 les parichets 77120 Beauthel, [pvuillaume75@gmail.com](mailto:pvuillaume75@gmail.com)

## Votre abonnement gratuit ?

Si vous trouvez cinq personnes qui s'abonnent à l'essai pour 6 mois (à 20 €) ou en leur offrant cet abonnement, vous bénéficiez d'un abonnement gratuit d'un an. Envoyez-nous leurs adresses sur papier libre (ainsi que la vôtre) et un chèque de 100 €.

## Partenaires



Les finances de Silence sont gérées par des comptes de la société financière La Nef. [www.lanef.com](http://www.lanef.com)



L'électricité des locaux de Silence provient d'Enercoop qui nous garantit une production à partir des énergies renouvelables. [www.enercoop.fr](http://www.enercoop.fr)



Silence est adhérent du Réseau "Sortir du nucléaire". [www.sortirdu nucléaire.org](http://www.sortirdu nucléaire.org)



La revue Silence est imprimée sur papier 100 % recyclé blanchi sans chlore par : Impressions modernes - Z. A. Les Savines, 22, rue M. Seguin, 07502 Guilherand-Granges. Tél. 04 75 44 54 96. [www.impressions-modernes.fr](http://www.impressions-modernes.fr)

Médias libres

Silence est membre de la Coordination permanente des médias libres. [www.medias-libres.org](http://www.medias-libres.org)



# Commandes

## Numéros disponibles

- 422 Décolonisons nos luttes
- 426 D'autres formes de démocratie
- 428 La forêt brûle
- 429 Que vivent nos 75 langues régionales !
- 431 Soutenir les lanceurs d'alertes
- 432 Loi Duflot : pour mieux se loger ?
- 433 Renverser nos manières de penser
- 434 Militer en beauté
- 435 Sauver le climat par le bas
- 437 Energies renouvelables, un virage à prendre
- 438 Végétarisme, un peu, beaucoup, passionnément
- 440 Le renouveau de l'Éducation populaire ?
- 442 Océans, l'urgence méconnue
- 444 Coopératives, question de taille

- 445 Extraction minière ni ici, ni ailleurs
- 448 Tout le monde en selle !
- 449 Vivre avec la forêt
- 450 Genre et éducation alternative
- 451 Handicaps : conquérir son autonomie
- 453 Travailler moins, et si on essayait ?
- 454 Créer des lieux alternatifs
- 455 Pour des élections moins primaires !
- 456 Nouveaux ogm, nouveaux combats
- 457 Le chant des luttes

## Numéros régionaux

- 419 Picardie
- 430 Corse
- 436 La Réunion
- 441 Aude et Pyrénées-Orientales
- 447 Seine-et-Marne et Val d'Oise
- 452 Champagne-Ardenne

Cochez le(s) numéro(s) désiré(s). Faites le total (4,60 € l'exemplaire). Ajoutez les frais de port (pour la France comme pour l'étranger : 2,20 € pour un ex., 4 € pour 2 ex., 5 € pour 3 ex. et plus).

**Indiquez le total de votre règlement (ancien(s) numéro(s) + abonnement(s)) :**

## Affiche



**100 dates qui construisent nos luttes féministes aujourd'hui - format 60x84cm - 7 €**

Un joyeux panorama qui cherche à donner voix à la variété des approches du féminisme, avec un regard résolument subjectif. Loin d'un inventaire historique, ces dates ont été retenues parce qu'elles nous touchent ou nous inspirent. Chacun-e pourra compléter à sa guise en fonction de ses aspirations et sensibilités propres. Réalisée en collaboration avec plusieurs groupes et organisations féministes.

Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : 2€ de 1 à 3 ex., 4€ de 4 à 9 ex., offerts à partir de 10 ex. Autres pays, nous consulter.

## Livres



**L'écologie en 600 dates, 84 p. - 12 €\***

A l'occasion de ses 30 ans, la revue *Silence* propose un inventaire en 600 dates, forcément subjectif, de lectures, films, chansons, campagnes militantes et alternatives concrètes, qui ont joué un rôle dans la construction de notre réflexion et d'un nouvel imaginaire collectif.

**Manuel de transition, 212 p. - 20 €\*\***

Ce manuel est un peu la "bible de la transition". Rob Hopkins y raconte son parcours, d'abord dans la permaculture, et puis dans ce qui devient le concept de transition. Après plusieurs chapitres consacrés au pic pétrolier et à la crise climatique, l'ouvrage s'attache à comprendre la psychologie du changement et à exploiter la vision positive de l'évolution de la société.



**Un écologisme apolitique ? 80 p. - 7 €\*\*\***

Dans ce court pamphlet, deux militants anglais, P. Chatterton et A. Cutler, proposent une critique constructive de la Transition. Ils soutiennent qu'elle aurait avantage à identifier ses "ennemis" politiques et ainsi renouer avec une approche de confrontation qui caractérise d'ordinaire les mouvements sociaux. Pour les auteur.e.s, il ne faut pas perdre de vue qu'il faut lutter pour qu'adviennent les changements souhaités.



Frais de port : (métropole, zone europe et suisse) : \* 4€ / \*\* 4,5€ / \*\*\* 2€. Autres pays et/ou commandes de plusieurs livres, nous consulter. Règlement par chèque à l'ordre de Silence ou par virement automatique.

# Je m'abonne à Silence

## MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA (Autorisation de prélèvement)

	France métro.	Autres pays et DOM-TOM
Découverte 1 <sup>er</sup> abonnement, 6 n°	20 €	27 €
Particulier 1 an, 11 n°	46 €	55 €
Bibliothèque, association... 1 an, 11 n°	60 €	68 €
Soutien 1 an, 11 n°	60 € et +	60 € et +
Petit futé 2 ans, 22 n°	74 €	85 €
Petit budget 1 an, 11 n°	32 €	39 €
5 abonnements Découverte offerts + votre abo. 1 an gratuit (cf. conditions page précédente)	100 €	-
<b>Groupés à la même adresse</b>		
par 3 ex. 1 an, (3x11 n°)	115 €	-
par 5 ex. 1 an, (5x11 n°)	173 €	-

Abonnement en ligne : [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)

### Vos coordonnées

(MERCI D'ÉCRIRE EN MAJUSCULES)

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Je désire recevoir la s!berlettre (lettre électronique mensuelle).

RUM (sera rempli par Silence) : \_\_\_\_\_

### Type de paiement :

#### Paiement récurrent / répétitif :

- 8 € par trimestre (abonnement petit budget)
- 11 € par trimestre (abonnement normal)
- ..... € par trimestre (abonnement de soutien)

#### Paiement ponctuel :

- ..... € (abonnement - voir tarifs ci-contre)

### Débiteur

Nom et prénoms : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_ Pays : \_\_\_\_\_

### Coordonnées du compte bancaire ou postal

IBAN : \_\_\_\_\_

BIC : \_\_\_\_\_

**CRÉANCIER :**  
**SILENCE**  
9, rue Dumenge  
69317 LYON Cedex 04  
FRANCE  
I.C.S. FR82ZZZ545517

**À retourner à Silence (adresse ci-contre).**  
Joindre obligatoirement un relevé d'identité bancaire (RIB) ou postal (RIP).

Fait à : \_\_\_\_\_ Le : \_\_\_\_\_  
Signature : \_\_\_\_\_

Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Pour tous renseignements concernant votre prélèvement, adressez-vous à Silence.

# Les Olympiades du potager

**L**es *Idéelles* est un collectif créé à l'initiative d'habitantes actives du quartier d'habitat social de Malakoff Pré-Gauchet, à Nantes. Elles ont décidé de s'unir pour aménager leur lieu de vie et pour la réappropriation de l'espace public, en misant sur l'expertise d'usage des habitant-es.

Leur action a déjà permis de créer le Garden'Koff, un jardin partagé en bas d'immeubles, en 2012 ; la *Mal'Alhambra*, un espace de convivialité et de culture ouvert à tou-ttes, en 2013 ; ainsi que le *Vore'Koff*, composteur urbain partagé, en collaboration avec les *Ekovores* et *Compostri*.

Depuis 4 ans, les *Idéelles* co-organisent également dans le Parc de la Roche un événement festif et convivial, "Fêtons Jardins". L'occasion de mettre en avant des expérimentations autour de la nature en ville (toilettes sèches, découvertes des circuits-courts, etc.).

Depuis 2015, "Fêtons Jardins" accueille "Les Olympiades du Potager". Au programme de cette "compétition potagère" ludique : les épreuves du dévidoir de tuyau d'arrosage, du cordeau, du tri de patates, de la reconnaissance de graine, du classement des légumes selon les saisons, de la pulvérisation de purin d'orties, etc. De quoi s'amuser tout en découvrant les gestes et la culture du potager.



Des membres du collectif *Idéelles* accompagnent une déambulation de vaches nantaises dans le quartier de Malakoff



On reconnaît les juges à leur casquette orange et à leur sourire



La redoutable épreuve de la "piscine de paille" : les enfants retrouveront-ils les friandises cachées ?



L'épreuve du planter de poireaux : apprendre à planter droit, espacé... et vite !



Le lancer de savate en caoutchouc



La pulvérisation de purin d'ortie, une épreuve de précision



L'épreuve du cordeau



Une équipe de participantes aux Olympiades

En 2017, "Fêtons Jardins" accueille les Olympiades du potager le samedi 1<sup>er</sup> juillet à partir de 12h au Parc de La Roche, chemin de la Révolution des œillets, à Nantes.

Pour plus d'informations : [www.facebook.com/olympiadesdupotager](http://www.facebook.com/olympiadesdupotager), [www.facebook.com/ideelles](http://www.facebook.com/ideelles)